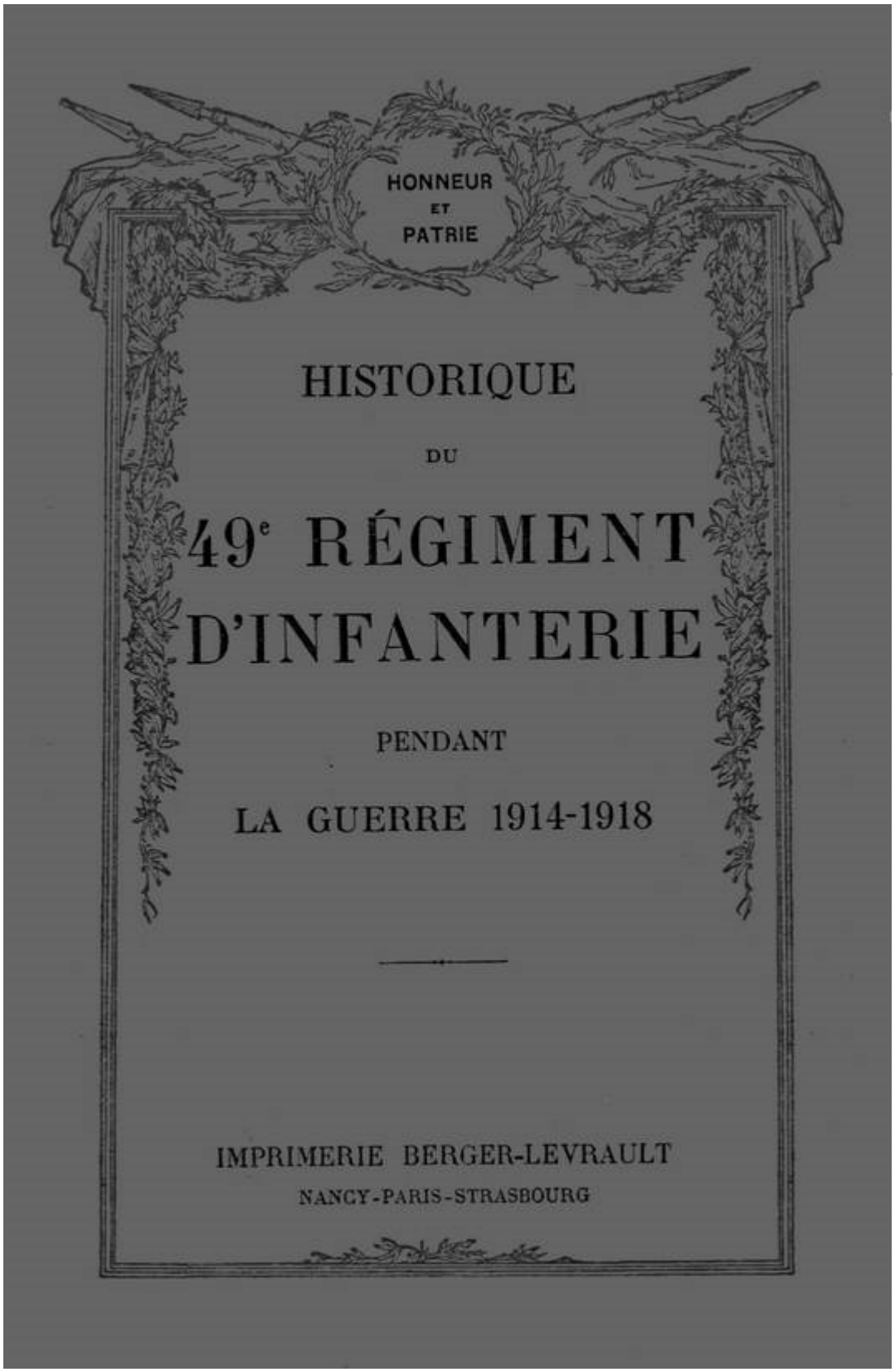
**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49e Régiment d'Infanterie**
Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919
*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**49e REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1918** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>***Source : B. D. I. C.***<br>**Droits : domaine public**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br><br>Imprimerie Berger-Levrault – Paris<br>1919 | Transcripteur :<br><br>**Paul CHAGNOUX**<br><br>Date :<br><br>**2015** |

Ancestramil


HONNEUR
ET
PATRIE
HISTORIQUE
DU
49e RÉGIMENT
D'INFANTERIE
PENDANT
LA GUERRE 1914-1918
IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

**HONNEUR ET PATRIE**

———————

# HISTORIQUE

**DU**

# 49e RÉGIMENT

# D'INFANTERIE

**PENDANT**

## LA GUERRE 1914 – 1918

———o———

Ancestramil

**IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT**

**Nancy – Paris – Strasbourg**

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

*Vous qui lirez ces lignes, n'espérez pas y trouver de longs récits, mais si vous avez eu l'honneur (le vivre ces pages, recueillez-vous dans la pénombre du souvenir.*
*Elles vous rappelleront les pensées communes au cours des époques et évoqueront en vous l'âme du régiment.*

*8 août 1919.*

Ancestramil

***NOMS DES GÉNÉRAUX***
***ayant commandé la 36e division :***

Général **JOUANNIC.**
Général **BERTIN.**
Général **LESTOQUOI.**
Général **PAQUETTE.**
Général **MITTELHAUSSER.**
Général **SÉROT-ALMÉRAS-LATOUR** (postérieurement à la signature de l'armistice).
Général **LEBOUC** (postérieurement à la signature de l'armistice).

***NOMS DES GÉNÉRAUX ET COLONELS***
***ayant commandé la 71e brigade et l'I. D. 36e :***

Général **BERTIN.**
Colonel **DUCHÊNE.**
Colonel **MARÉCHAL.**
Colonel **PINOTEAU.**
Colonel **SPIRE.**
Général **TAHON.**
Colonel **VARENARD de BILLY** (postérieurement à la signature de l'armistice).

***NOMS DES COLONELS***
***ayant commandé le régiment :***

Lieutenant-colonel **BURCALAT.**
Lieutenant-colonel **BIROT.**
Lieutenant-colonel **FRANTZ.**
Colonel **de FRANCE.**
Lieutenant-colonel **GIRAUD.**
Colonel **BARES (**postérieurement à la signature de l'armistice).
Lieutenant-colonel **GAUSSOT** (postérieurement à la signature de l'armistice).

Ancestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

***NOMS DES CHEFS DE BATAILLON***
***ayant commandé successivement :***

*1er bataillon.*

**BIROT.**
**MESQUI.**
**MOREAU**.

*2e bataillon.*

**LEBLANC.**
**SOMMET.**
**LANREZAC.**
**NICOLAS (Joseph).**

*3e bataillon.*

**NICOLAS (Roger).**
**RAFFIN.**
**LAGUERRE.**
**ROUCHON.**
**FAURIES.**
**BRAU.**
**MARTIN.**
**NADAL** (postérieurement à la signature de l'armistice).

Ancestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

# CITATIONS DU RÉGIMENT A L'ORDRE DE L'ARMÉE

_____

**Ordre de la Xe Armée n° 280 du 20 juin 1917.**

*Sous les ordres du colonel de FRANCE, a, le 5 mai 1917, enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif et l'a conservée malgré le plus violent bombardement. Chargé de nouveau de la défense de cette position, a fait preuve une fois encore d'une admirable vaillance en repoussant victorieusement, le 3 juin, une puissante attaque ennemie et en maintenant intégralement toutes ses positions.*

*Ordre de la IIIe Armée n° 431 du 8 juin 1918.*

*Régiment animé au plus haut point d'esprit du devoir et d'ardeur combative. Brusquement enlevé de ses cantonnements, transporté au loin et jeté dans la bataille au débarquement de ses unités, a, sous le commandement du colonel de FRANCE, combattu sans relâche pendant trois journées consécutives. Le 30 mars, a repoussé trois assauts de l'ennemi, maintenu malgré tout une liaison que tous les efforts de l'ennemi tendaient à rompre, repris ensuite l'offensive et refoulé l'ennemi, lui enlevant des prisonniers et des mitrailleuses.*

**Ordre de la IIIe Armée n° 347 du 16 juillet 1918.**

*Se trouvait en secteur au cours d'une violente attaque allemande. Énergiquement et habilement commandé par son chef, le lieutenant-colonel GIRAUD, a reçu l'attaque sans faiblir, arrêtant tous les assauts, et repris par d'immédiates contre-attaques les parties momentanément enlevées par l'adversaire. Malgré la progression de l'ennemi dans le secteur à droite, malgré les nuits sans sommeil, les ravitaillements difficiles, l'extrême fatigue de tous, a su conserver intact, après quatre journées de lutte acharnée, un important point d'appui confié â sa vaillance.*

**Ordre de la Xe Armée n° 349 du 10 décembre 1918.**

*Le 19 octobre 1918, malgré les difficultés d'un terrain marécageux où les hommes enfonçaient jusqu'à la ceinture, a enlevé sous un violent barrage d'artillerie lourde, et sous le feu des mitrailleuses ennemies, le village de Verneuil-sur-Serre, saillant puissamment organisé de la Hundingstellung, faisant à l'ennemi plus de 200 prisonniers, capturant 50 mitrailleuses.*
*Au cours d'un effort magnifique soutenu pendant quarante jours, du 16 septembre au 25 octobre 1918, et marqué par des combats journaliers, a, sous l'impulsion énergique de son chef de corps, le lieutenant-colonel GIRAUD, fait à l'ennemi plus de 400 prisonniers, capturé plus de 100 mitrailleuses et un matériel de guerre considérable.*

Archives Nationales

## Ordre donnant au régiment le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

*Par ordre n° 139 « F » du 29 novembre 1918, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire est conféré au 49e régiment d'infanterie.*

Ancestramil

## CITATIONS DES BATAILLONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

_____

1er bataillon.

**Ordre de la Xe Armée n° 270 du 26 mai 1917**

*Le 5 mai 1917, sous les ordres du commandant MESQUI, a enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif, position jugée imprenable. A conservé sa conquête jusqu'au bout malgré un bombardement d'une intensité exceptionnelle.*

2e bataillon.

**Ordre de la Xe Armée n° 271 du 26 mai 1917**

*Le 6 mai 1917, sous les ordres du commandant NICOLAS, envoyé en renfort d'une unité violemment attaquée, a, dans un ordre parfait, gravi les pentes du plateau de Craonne, traversé le plateau sous un bombardement d'une violence inouïe et contre-attaqué avec succès en arrivant en ligne.*

_____

Ancestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## CITATION DES COMPAGNIES A L'ORDRE DE L'ARMÉE

_____

6e compagnie.

**Ordre de la Xe Armée n° 346 du 1er novembre 1918.**

*Sous le commandement du lieutenant HENAULT, pendant trois dures journées de combat, la 6e compagnie du 49e R. I., chargée de couvrir le flanc d'une attaque importante, a réussi au prix de pertes élevées à progresser dans un terrain violemment battu par des feux de front et de flanc. Le 19 septembre, quoique ayant perdu tous ses chefs de section et la moitié de ses sergents, a brillamment enlevé son objectif, capturant 25 prisonniers et 6 mitrailleuses.*

_____

Ancestrama!

## CITATIONS DES BATAILLONS ET DES COMPAGNIES A L'ORDRE DU C. A. ET DE LA D. I.

---

### Ordre général n° 1 de la 36e D. I. du 10 septembre 1914.

*Le général commandant par intérim la 36e D. I. porte à l'ordre de la D. I. les 2e et 3e bataillons du 49e R. I., qui ont exécuté, sous les ordres du chef de bataillon LEBLASC, une attaque à la nuit tombante sur les tranchées établies au nord du village de Marchais.*
*Cette attaque, vigoureusement menée, a délogé la défense de la position entière et a permis au 18e R. I. d'achever brillamment la défaite de l'ennemi.*

### Ordre du C. A. n° 89 du 13 juin 1916.

Le général commandant le 18e C. A. cite à l'ordre du C. A. :

La 2e compagnie de mitrailleuses du 49e R. I. sous le commandement du lieutenant BERNY (Pierre-Roger)

*« Au cours des combats du 23 au 26 mai 1916, a eu son matériel et son personnel en partie détruits par un violent bombardement de gros calibre dès son arrivée sur la ligne de feu.*
*A réussi à remettre en batterie, à découvert, des mitrailleuses trouvées ensevelies et détériorées qui ont été remontées et réglées, sous le feu, et dont le tir a contribué très efficacement à enrayer l'attaque ennemie. »*

### Ordre général n° 319 du 11 janvier 1919.

Le général de division commandant le 30e corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée :

La 5e compagnie du 49e régiment d'infanterie :

*« Le 17 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant DURQUET, malgré des difficultés de tout ordre, a, par l'élan et la ténacité dont elle a fait preuve, joué dans l'attaque de la position ennemie un rôle brillant et décisif, progressant sans arrêt sous des feux violents de flanc et de front ; a atteint son objectif malgré des pertes élevées, capturant prisonniers et mitrailleuses. »*

---

Ancestrami

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## SOMMAIRE

CHAPITRE I. — *Les Heures sombres*

pages

La Belgique . . . . . 15
La Marne . . . . . 19

CHAPITRE II. — *Les Heures lentes*

I. Craonne 1914. Verdun . . . . . 21
II. L'Argonne, camp de Mailly, Somme, Craonne 1917. . . . . 28
III. L'Alsace. La Champagne . . . . . 34

CHAPITRE III. — *Les Heures grises*

Montdidier. Courcelles . . . . . 36

CHAPITRE IV. — *Les Heures claires*

L'Argonne 1918 . . . . . 43
Le Laonnois . . . . . 47

CHAPITRE V. — *Le 49e après l'armistice* . . . . . 52

ANNEXE. — Liste des officiers et hommes de troupe du régiment tombés au champ d'honneur. . . . . 73

Ancestrami

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## CHAPITRE I

## *LES HEURES SOMBRES*

_____

**LA BELGIQUE, LA MARNE (du 7 au 16 septembre 1914).** — Le 7 août 1914, mobilisé depuis le 2, plein d'enthousiasme, ayant planté des fleurs au bout des canons de ses fusils, le 49e R. I. s'embarquait pour la région de Toul, où il devait être incorporé dans la IIe armée [1].

Dans le wagon silencieux qui dans la nuit croisait et recroisait les trains en marche, dans les gares où déjà se montaient les ambulances et où, affairés, couraient les officiers d'État-major, certes le petit soldat de chez nous cherchait vainement à se faire une idée de ce que serait pour lui la grande guerre.

De Royaumeix, Grosrouvres, Lay-Saint-Remy, où il cantonne en alerte, il entend pour la première fois le canon lointain de Pont-à-Mousson, et déjà s'impatiente de son inaction ; le soir, la sentinelle aux issues cherche vainement à deviner dans l'ombre le casque plat des uhlans.

Aura-t-on l'occasion de se battre [2] ?

Devant les défenses accumulées, l'ennemi a préféré tourner la menace. En dépit de la foi jurée, la Belgique est envahie. Frémissante elle s'est dressée pour maintenir son droit.

En hâte, transporté vers l'inconnu, le régiment débarque à Fourmies, le 19, au milieu de l'enthousiasme général ; et la vieille paysanne belge, qui lui tend ses tartines de beurre, ne pense pas aux heures de deuil, qui de ces hommes pleins de jeunesse feront dans quelques jours des loqueteux mourant de privations, boueux, couverts de sang et n'ayant plus d'humain que le regard [3].

Le 22 août, le régiment vient d'atteindre la ligne de la Sambre à la hauteur de Gozée, Thuin [4].

Au loin on perçoit déjà le grondement du canon, faible écho de la lutte qui en ce moment fait rage à Charleroi.

L'ordre est bref : « *Tenir coûte que coûte sur les hauteurs.* » Les premiers éléments de tranchées sont creusés entre Gozée et Thuin. La défense de Gozée s'organise. Une seule pensée anime tous les cœurs : empêcher l'ennemi de souiller le sol de France.

---

1 Le 49e R. I. est mis en route le 7 août 1914. Dirigé sur Bricon, il arrive le 9 à Mont-le-Vignoble ; il fait partie du 18e C. A., 36e D. I., 71e brigade, IIe armée.

2 Le 12, il se met en marche vers Toul et cantonne à Royaumeix, le 13 à Grosrouvres, le 16 à Lay-Saint-Remy.

3 Le 18 août, le régiment s'embarque à Pagny-sur-Meuse, d'où il est transporté sur Fourmies. Il fait partie de la Ve armée.
Le 20, il cantonne à Hestrud. Le 21, à Biesme-sur-Thuin, Heulen, Gozée (J. M. et O. 49e).

4 Le 22 août, le 1er bataillon organise défensivement le front du carrefour 400 mètres ouest du chemin de Le Chêne jusqu'au chemin formant la limite ouest de Gozée. Le 3e bataillon organise défensivement Gozée. Les 11e et 12e compagnies sont mises à la disposition du colonel commandant le 10e hussards. Elles se battent au pont de la Jambe de Bois et à la fonderie de Landellies.
A 16 heures, la compagnie **LAMBERT** aperçoit deux compagnies allemandes remontant de Lerme vers le nord. Une de ces compagnies s'étant arrêtée et ayant formé les faisceaux, le capitaine **LAMBERT** fait ouvrir le feu sur elle à 1.000 mètres. Cette compagnie agite alors un drapeau tricolore à bandes verticales, dont il ne fut pas possible de distinguer les couleurs. Croyant à une erreur le capitaine fait cesser le feu.
Deux minutes après, une pluie de projectiles vient s'abattre sur la compagnie **LAMBERT.**

Dans la nuit qui peu à peu enveloppe les hauteurs, à l'horizon les incendies s'allument.
Pensant au doux feu qui, à la Saint-Jean, brûle joyeusement sur ses montagnes, la main crispée sur la crosse de son fusil, dès maintenant le poilu de demain entrevoit la fureur sauvage qui fera dans l'histoire du monde le plus effroyable des charniers.
Le 23, à 9 heures, apparaissent les casques à pointe. Un feu nourri part de nos lignes. Surpris, l'ennemi s'arrête, étonné de se buter déjà à une pareille résistance. En hâte il amène son artillerie et ce que n'a pu la valeur de ses hommes, peu à peu, semant la mort, créant des brèches ; fauchant dans les blés les premiers coquelicots, son matériel parviendra bientôt à le faire. Gozée tombe aux mains de l'ennemi [1].
Des prouesses d'héroïsme avaient été faites dans ces quelques heures. La lutte avait été rude et sanglante, mais l'honneur était sauf.
Dès lors commence la retraite avec ses étapes épuisantes de nuit, ses alertes, ses combats d'arrière-garde. Longeant les convois, croisant les trains d'artillerie, les colonnes de toutes armes, traversant les villages, qu'il avait connus en fête, sous l'œil morne des habitants qui, sachant bien qu'il a fait tout son devoir, ne pensent même pas à son égard un reproche, le soldat subit les heures terribles du recul devant la force.
C'est la retraite ! Pendant deux longues semaines, sentant que le sacrifice qu'on lui demande est le prix de la victoire prochaine, la rage au cœur, mais dans un ordre admirable, marchant le jour, marchant la nuit, ne faisant halte que le 29 août pour faire face et prendre sa part glorieuse de la

---

1 Le 23, le régiment occupe défensivement la position de Gozée, sur un front de près de 2 kilomètres. Le 1er bataillon entre le chemin de Le Chêne et le chemin ouest de Gozée.
Le 3e bataillon organise défensivement Gozée. Le 2e bataillon est en réserve à la ferme Heumon. Le tir d'artillerie ennemie d'abord trop haut, est réglé admirablement après quelques salves. Les éclatements se produisent très bas rasant presque la tête des tireurs. En même temps de petites colonnes ennemies débouchent du pont de la Sambre. Les premiers éléments sont rapidement fauchés par les mitrailleuses. Mais il en arrive bientôt de plus considérables qui ne peuvent être démolis qu'en partie, et qui, petit à petit, s'écoulent par la gauche du village. D'autres colonnes ayant passé la Sambre, au pont de Landelies, tentent aussi un mouvement débordant. Le 3e bataillon débordé se replie dans le bois sud de Gozée, en même temps que la 1re compagnie. Ordre est donné à la 6e compagnie (capitaine **MELIANDE**) de ramener le bataillon à l'attaque de Gozée. Ce mouvement offensif, conduit avec une énergie extrême par le commandant **NICOLAS,** réussit. A 15 heures, Gozée est de nouveau à nous. A 16 heures, ordre est donné de reprendre les positions du matin avec la compagnie des **ORDONS** et deux compagnies du bataillon **LEBLANC** (**CLOR** et **BERGÉ-ANDREU).** La compagnie CLOR fut presque anéantie. La compagnie **BERGÉ-ANDREU** put se retirer sans pertes sérieuses. A 17 heures, les compagnies **BOURON** et **DIBAR et** la section de mitrailleuses **CARRÈRE** tiennent toujours dans leur tranchée. A 18 heures, l'ennemi progresse toujours, Gozée est évacué de nouveau. A 18 h.30, l'ordre général de retraite est donné. La compagnie **BURGALAT,** chargée de protéger la retraite, presque entourée, doit s'ouvrir un passage par un acte de courage et d'énergie qui lui fait le plus grand honneur. Le capitaine lançant sa compagnie à la charge traverse les groupes ennemis, mais, frappé par une balle, il tombe en faisant signe à ses hommes de continuer le mouvement (J. M. et O. 49e).
Le commandant NICOLAS avait été tué, ainsi que les capitaines BURGALAT, LAMBERT et CLOR, et le lieutenant DORNAT.
Le lieutenant CARRÈRE et tous ses mitrailleurs furent criblés de projectiles. Le sous-lieutenant DELAS avait été également frappé ainsi que la majorité de ses sous-officiers, caporaux et soldats.
La compagnie LABAT, dernière compagnie du régiment, reçut l'ordre de protéger la retraite. Les éléments épars formèrent un échelon de repli protégeant la retraite du train de combat. Le drapeau fut confié à une petite fraction. Mais l'ennemi ne poursuivant pas, on put se retirer en bon ordre (J. M. et O. 49e).

bataille de Guise [1], il traverse successivement les plaines fertiles de la Picardie, du Laonnois, de la Brie, prêt s'il le faut, à mettre encore la Seine entre l'ennemi et lui. Mais cette épreuve ne lui sera pas demandée.

Ses immenses fatigues et sa force d'âme vont avoir leur récompense ; jamais il n'a désespéré, et l'aube de la Marne tant attendue ne surprendra pas son espoir.

Le 7 septembre, oubliant d'un seul coup son épuisement et ses privations, le régiment, joyeux, s'élance à la poursuite.

L'ennemi se dérobe, mais pressé, talonné vigoureusement, il cherche à se dégager en livrant bataille sur les hauteurs de Montmirail [2]. Vains efforts, le régiment continuant sa poursuite à grandes journées, ne s'arrête qu'au pied des hauteurs de Craonne, où, faute de moyens, vont se briser ses efforts [3].

---

1 Le 24 août, le régiment arrive à Villiers, le 25 à Fourmonon, le 26 dans la forêt du Nouvion, le 27 à Voulpaix, le 29 à Séry-lès-Mézières. Les 1er et 2e bataillons sont aux avant-postes. Le 1er bataillon en première ligne sur la cote 120, puis cote 123, sur l'ancienne voie romaine ; le 2e bataillon reçoit l'ordre de se porter à l'attaque d'Homblières. Le 3e bataillon est en réserve. Le 1er bataillon arrive à la cote 123, sans résistance, et la 2e compagnie (DIBAR) s'établit à la ferme Lorival. Le 2e bataillon se trouve à la ferme Cambrie, vers 9 h.45. Le combat s'engage, le flanc gauche est particulière nt menacé.
A 10 heures, les abords de la ferme Lorival sont arrosés par l'artillerie ennemie. L'infanterie marche sur la ferme Lorival. A 12 heures, la charge sonne. Les 1er et 3e bataillons tentent à deux reprises d'arrêter l'ennemi : l'artillerie et les mitrailleuses les fauchent.
Le commandant BIROT les capitaines DIBAR et des ORDONS, le capitaine SOMMET, réunissent les éléments qui leur restent et se replient lentement.
Profitant d'une contre-attaque menée par le 34e R. I. et de l'appui d'une compagnie du 18e R.I. (compagnie MARC) le mouvement en avant reprend. Le 2e bataillon occupe à nouveau les tranchées commencées au nord-est de la ferme Cambrie. On reprend également pied en face de la ferme Lorival, dans les bois de la cote 123. A 15 h.30, l'ordre est donné de reprendre le mouvement de repli.
Le 30, le régiment est à Monceau-les-Leups ; le 31 à Cerny-lès-Bucy ; le 1er septembre, à Courcelles ; le 3, à Sergy et y subit l'attaque de Courboin ; le 4, à Montigny ; le 5, à Gimbois ; le 6, à Plessis-Poil-de-Chien ; le 7, à Voulton.

2 Le 8, à 13 heures, le régiment reçoit l'ordre de se porter à Vendières, afin de participer à une contre-attaque dans la direction générale de Marchais. A 16 h.30, le 1er bataillon occupe la ferme de Bois Jean ; à 17 heures, les progrès des 2e et 3e bataillons sont contrariés par l'artillerie ennemie. A 18 heures, le général commandant la brigade ordonne que les 2e et 3e bataillons soient poussés en avant. Les bataillons se portent à l'attaque du petit bois nord-ouest de la cote 182 ; ils sont reçus par des feux d'infanterie et de mitrailleuses. A 19 h.30, les deux bataillons donnent l'assaut qui leur fait conquérir le terrain semé de tranchées jusqu'à la route nationale à la hauteur de la Meulière et de 1'Aurois-Mitos. A 21 heures, le régiment bivouaque sur ses emplacements de combat.

3 Le 9 septembre, le régiment entre à la Haute-Épine ; le 10, à Vaux ; le 11, à Villers-sur-Fère ; le 12, à Unchair ; le 13, il est au nord de Beaurieux ; le 14, à Craonnelle ; le 15, il se bat en entier près du moulin de Vaucler. Le 16 au soir, sous un feu violent, les bataillons en ligne se retranchent sur leurs positions (J. M. et O. 49e).

## CHAPITRE II

## *LES HEURES LENTES*

---

**I. CRAONNE (1914) — VERDUN.** — Accroché aux pentes du plateau de Craonne depuis le 13 septembre, date de son arrivée dans le sous-secteur de Beaurieux, le régiment se maintient aux prix de sacrifices et de difficultés sans nombre [1]. Le Boche, en retraite depuis la Marne, profitant du terrain riche en creutes et en ravins, résiste pied à pied. Sans cesse, les positions passant de mains en mains, la ligne subira des fluctuations nouvelles. Les noms de Craonnelle, du plateau et du moulin de Vauclerc, du village et de la ferme d'Heurtebise, déjà célèbres au siècle précédent, revivront encore glorieusement dans nos laconiques communiqués. Dernière tempête précédant le long calme qui va suivre, l'attaque des 25, 26 et 27 janvier 1915 [2] changera de façon peu sensible d'ailleurs la situation des adversaires, qui continueront, face à face, pendant quinze mois, à vivre l'existence

1 Le 24 septembre à la nuit, le régiment part de Beaurieux et se rend au secteur nord d'Oulches. Les tranchées d'Heurtebise sont occupées par le 2e bataillon (LEBLANC) qui subit, le 26, une attaque en masse des Allemands, soutenue par. les mitrailleuses ; il est éprouvé très sensiblement, plusieurs officiers sont tués ou blessés. Quelques tranchées prises par l'ennemi supérieur en nombre lui sont presque aussitôt reprises à la baïonnette par la compagnie MIRAU (11e), le 26 septembre (J. M. et O. 49e).

2 Le 25, vers 15 heures, le commandant du régiment est informé que le sous-secteur n° 2 (Oulches) et la Creute sont violemment bombardés. Les deux bataillons (1er et 2e), cantonnés à Beaurieux, sont aussitôt alertés et acheminés vers les lignes. Les 5e, 7e et 8e compagnies vont occuper les tranchées de deuxième ligne au nord de Beaurieux.
Le 1er bataillon (MESQUI) et la 6e compagnie se rassemblent à la sortie nord-ouest de Beaurieux. Le 3e bataillon est alerté à Maizy.
A 19 h.20, la 1re et la 2e compagnie sont mises, à Oulches, à la disposition du 34e R. I. ; un peloton de la 1re compagnie occupe le centre de résistance nord d'Oulches. A 23 h.30, le capitaine TAILLANTOU, commandant la 2e compagnie du 49e, reçoit l'ordre d'attaquer avec son premier peloton et de reprendre la tranchée F. 4, occupée par l'ennemi. Très énergiquement conduit par le capitaine TAILLANTOU, que secondaient avec un admirable sang-froid les sous-lieutenants MASSALY et GODET, le peloton de contre-attaque arrive jusqu'au bord de la tranchée, mais doit se replier sous une fusillade des plus vives et la menace d'un enveloppement.
Le 26, deux compagnies du 3e bataillon (10e et 11e) se portent à Vassogne, à la disposition du colonel commandant la brigade. Vers 8 h.30, elles se portent au sud du bois Foulon ; le sous-lieutenant POMMES, grièvement blessé, reste avec sa section violemment bombardée par l'artillerie ennemie, donnant à tous, par sa belle attitude, le plus bel exemple de courage et de sang-froid (J. M. et O. 26 janv. 1915).
Le 27, toute la matinée et particulièrement l'après-midi, de 15 heures à 17 heures, tout le front du sous-secteur est battu par l'artillerie ennemie. Pendant la nuit et principalement pendant l'attaque, qui a obligé vers 20 heures une compagnie du 34e à abandonner quelques tranchées, la section du centre subit un feu violent d'artillerie et de minenwerfers. Notre artillerie entre peu après en action pour empêcher l'arrivée de renforts ennemis et ne cesse son tir que lorsque le chef de bataillon de LA GUILLONNIÈRE, commandant les troupes de contre-attaque, rend compte que la ligne que nous devions tenir est entièrement occupée par nous (J. M. et O. 23 janv. 1915).

relativement calme, mais rude des tranchées, coupée pour les nôtres de courtes périodes en réserve à Oulches et en rafraîchissement au gracieux village de Beaurieux.
Le 21 avril 1916, le régiment quittait le secteur, et se mettait en marche pour Verdun. Verdun, la plus tragique des heures lentes, l'heure rouge entre toutes. A son tour, le 49e entrera dans la fournaise, opposant la barrière de ses poitrines au flot sans cesse renouvelé des divisions que, depuis le 21 février, le Kronprinz lance obstinément à l'assaut de notre forteresse de la Meuse.
Arraché brusquement aux coteaux verdoyants de la vallée de l'Aisne, le régiment est acheminé par voie de terre vers le Barrois où il s'entraîne physiquement et moralement au grand choc [1].
Muet et résolu, le soldat entend déjà l'effroyable tonnerre de la canonnade proche, qui va bientôt l'absorber tout entier. Dans Verdun à moitié détruite et secouée par le grondement des pièces lourdes, il attend le moment d'intervenir [2].
Le 22 mai, le régiment commence, bataillon par bataillon, son glorieux calvaire [3]. Marche chaotique et pénible au milieu des boyaux encombrés de corvées de munitions, de territoriaux ravitaillant en vivres, de blessés descendant vers l'arrière, par une nuit noire, sillonné, d'éclairs, empestée de poudre et de fumée, empoisonnée par l'âcre odeur des lacrymogènes et des obus asphyxiants. En arrivant en ligne, les tirs de barrages ennemis sont si fréquents et si intenses que le 2e bataillon ne parvient qu'à moitié décimé, à ses positions de combat [4] et cependant le lendemain il attaquera avec

---

1 Le 23 avril 1916, les derniers éléments du 49e, quittent Beaurieux. Le régiment s'achemine par voie de terre vers Condé-en-Barrois, où il arrive le 6 mai.

2 Transporté en auto le 20 mai, il débarque à Dugny, et cantonne dans Verdun pendant les journées des 21 et 22 (J. M. et O.).

3 Le 22, à 21 heures, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement dans les conditions suivantes : le 2e bataillon est mis à la disposition du général commandant la 10e brigade et se porte à Fleury-devant-Douaumont, le 1er bataillon se porte au bois de Vaux-Chapitre, à la disposition du colonel commandant la 9e brigade ; E.-M. et C. H. R. aux bois des Essarts, à la disposition du général commandant la 5e D. I.
Le 23 mai, 20 heures, le 1er bataillon traverse le ravin du Bazil, sous les obus asphyxiants, pour relever un bataillon du 274e ; quelques pertes au P. C. de la voie ferrée. La mission du bataillon est modifiée ; il se porte, en partie, à la tranchée Charlier par le ravin de la Caillette, sous un feu violent d'artillerie. Le secteur est imprécis et mal connu, la 2e compagnie se heurte à des postes ennemis.

4 Le 22, après des ordres contradictoires, le 2e bataillon est dirigé sur la redoute de Fleury, et se ravitaille en eau et grenades au fort de Souville. De là, en plein jour, il est dirigé sur les positions qu'il doit occuper à 200 mètres de la redoute. Le chef de bataillon LANREZAC, est blessé à la main et passe le commandement à son capitaine adjudant-major. Les quatre compagnies du bataillon ont déjà subi environ 40 % de pertes par les tirs de barrage ennemis excessivement violents. La 5e et la 7e, avec la plus grande bravoure, continuent néanmoins leur marche sur la tranchée Douaumont, leur objectif. La 8e, clouée sur place, ne parvient aux carrières, son objectif, que la nuit suivante. La 7e compagnie, dont l'effectif est alors de 20 hommes, va renforcer les compagnies du 129e (capitaine GUYOT) au boyau de la Fontaine. Elle arrive à 1 heure du matin. L'ennemi s'infiltrant par la gauche, le capitaine GUYOT se replie sur la tranchée de Douaumont. En arrivant à la redoute de Fleury, le 23, le capitaine FAVRE, commandant la 6e compagnie, reçoit l'ordre de mettre un peloton à la disposition du 36e R. I. ; il est tué en arrivant en ligne. Les deux pelotons de la 2e C. M. ont perdu presque tous leurs gradés et tout leur effectif en se portant « *coûte que coûte* » comme l'ordre l'indique, à leurs emplacements (Extrait du J. M. et O).
Le 3e bataillon et la C. M. 3, se rendent d'abord sur la route d'Étain, et de là, au bois des Essarts. Conduit d'abord au P. C. Fleury, il reçoit l'ordre de se porter au P. C. de carrières. Le bataillon fait demi-tour dans l'unique boyau, où il est coupé par un bataillon du 18e R. I, qui monte.
La C. M. 3, mise à la disposition du colonel commandant la 10e brigade, se porte à la redoute de Fleury. Mise ensuite sous les ordres du commandant de LA GUILLONIÈRE (34e R. I.), celui-ci la dirige sur la redoute de Douaumont (J. M. et O. 49e).

la dernière énergie la tranchée du fort de Douaumont, qui lui est donnée comme objectif.
Pour certaines unités du régiment la reconnaissance du secteur est presque impossible. Dans les tranchées informes, pleines de cadavres et de blessés, les compagnies, sans guide pour la plupart, arrivent à grand'peine à trouver leurs emplacements. Sous le « trommelfeuer » qui ne cesse pas, elles s'abritent tant bien que mal dans les trous d'obus qu'elles aménagent et s'accrochent désespérément au terrain. Pêle-mêle, au coude à coude, dans le bois de Vaux-Chapitre, le masque sur la figure, car les obus toxiques rendent l'air de la nuit irrespirable, le 1er bataillon attend le petit jour pour occuper le ravin de la Caillette, véritable charnier.
Le 24 au matin [1] le commandant reçoit l'ordre d'attaquer avec tout son effectif. Il fait déjà grand jour, les hommes paraissent jusqu'à la ceinture dans les boyaux écroulés et tout mouvement vu de l'ennemi est paralysé par ses tirs de mitrailleuses. Bien que la surprise ne soit plus possible, l'attaque se déclenche. Admirables de vaillance, d'énergie combative, grenadiers et mitrailleurs s'élancent, bravant la pluie de balles, de fer et de feu que le Boche fait pleuvoir [2].
En tête de leurs hommes, les officiers dirigent le mouvement. Dans le rang, des vides se creusent. Qu'importe, on avance, mais les pertes sont telles, que bientôt l'élan se brise et que les rares survivants tombent épuisés dans les trous d'obus.
La contre-attaque allemande se déclenche aussitôt [3]. Portées aux endroits précis où elles peuvent utilement intervenir, nos mitrailleuses sont prêtes. La première vague ennemie, fauchée par nos tirs, s'abat, immédiatement [4] suivie d'une autre, d'une autre encore, qui subissent le même sort.
Les cadavres s'entassent, les rares rescapés se couchent ou s'enfuient : une fois de plus, l'ennemi n'a pu franchir la barricade. Il en sera ainsi jusqu'au 29 sur toute la ligne qu'occupe le régiment, de Fleury à l'étang de Vaux [5].

---

1 Très violent bombardement (24 mai) 3 h.45, réunion des commandants de compagnie pour l'ordre d'attaquer. Après préparation rapide (distribution de grenades et de sacs à terre), les 3e et 4e compagnies se dirigent vers la tranchée Charlier par le ravin de la Caillette. Pertes sérieuses dans le ravin par les tirs de mitrailleuses; occupations d'éléments de tranchées partant du boyau Haus (pertes dans ce boyau où les hommes paraissent jusqu'à la ceinture), impossible de faire la reconnaissance du terrain sous un feu nourri ; la ligne ennemie ne peut être déterminée. L'objectif est à 500 mètres sur la carte. On croit qu'un élément du 129e couvrira notre flanc.

2 5 heures. L'ennemi ouvre un feu violent de mitrailleuses sur le boyau de départ. Voyant qu'il n'y a plus de surprise possible, le chef de bataillon demande une préparation d'artillerie, qui ne peut être réalisée. A 7 heures, l'ordre d'attaque revient : « *Agir immédiatement* ». A 7 h.30, la 3e et la 4e compagnies attaquent en quatre vagues successives qui sont fauchées par le feu, mais progressent de 200 mètres.
L'attaque subit un arrêt forcé (pertes sensibles).

3 Deux sections de mitrailleuses sont en position d'attente au sud du boyau Haus. Les deux autres, face à la redoute, croisent leurs feux avec les deux premières et pendant plus d'une heure elles ont beaucoup gêné la progression allemande et mis une mitrailleuse allemande hors de combat.

4 Vers 13 heures, contre-attaque allemande entre la carrière et la cote 129 ; deux compagnies sont fauchées par le feu ajusté de nos mitrailleuses, les morts jonchent le sol et quelques isolés seulement peuvent regagner leurs points de départ (Extraits du J. M.).

5 Le 24 au matin, le 2e bataillon occupe la tranchée de Douaumont, Boneff et les carrières. L'ennemi attaque en force les carrières, tenues par la 8e. Celle-ci, malgré l'enveloppement, résiste avec la dernière énergie au lieu de battre en retraite et les quelques survivants sont cernés. Le lieutenant BERNY de la 2e C. M., avec trois pièces retrouvées et remises en état, contribue très puissamment à arrêter tout progrès ennemi.
Vers 14 heures, après un violent bombardement qui a duré toute la matinée, l'ennemi débouche du fort de Douaumont, par vagues, qui, soumises au feu de nos mitrailleuses, sont arrêtées aussitôt (J. M. et O.).

On vit parmi les morts et les mourants, au milieu des cris et des râles des blessés ; plus de vivres, plus d'eau ; c'est, pendant deux jours, le supplice de la faim et celui plus épouvantable encore de la soif. C'est la fatigue des nuits sans sommeil que l'on passe à se réorganiser, à s'enfoncer plus profondément dans la terre. A force d'énergie, on se regroupe pour tenir tête encore et toujours à l'adversaire acharné, dans son entêtement de brute, à la conquête d'une ville encore debout et qu'il ne prendra pas en dépit de ses efforts répétés, malgré son matériel écrasant [1].
Verdun, nom célèbre d'horreur, nom redouté des mères à genoux, tu brilles désormais d'une gloire immortelle. Dans ta fournaise ardente bien de jeunes existences ont sombré ; bien d'utiles énergies se sont fondues comme cire ; mais le sacrifice n'aura pas été vain. Le monde entier tourne vers toi ses yeux. Par delà les mers, l'Amérique te regarde étonnée, elle admire tes soldats, elle vénère ta force, ta surhumaine résistance. Grâce à toi, peut-être, des guerriers plus jeunes traverseront bientôt l'Océan pour prendre part à nos côtés à la libération du monde.

II. **L'ARGONNE, LE CAMP DE MAILLY, LA SOMME, CRAONNE (1917).** — Revenu du cauchemar sombre de Verdun, après un long séjour dans la forêt d'Argonne et en Champagne [2] où le Basque retrouve dans la lutte à la grenade toutes ses qualités de pelotari, le régiment s'installe au camp de Mailly, pour se reformer et s'instruire d'après les méthodes récentes.
Dans les petits villages de Dosnon et de Granville, le Poilu reprend ses forces et, fier de la nouvelle jeunesse que lui donnent un repos prolongé et la pratique quotidienne des sports, il s'entraîne aux longues marches et aux durs combats à venir [3].
Équipé et armé à neuf, traversant par étapes les régions de la première revanche [4], lentement, le

1 **Le 25**, vers 6 heures, l'ennemi (deux compagnies environ) attaque **face au sud-ouest et face au ravin de** la Caillette. La 3e compagnie et une section de mitrailleuses le prennent de flanc pendant qu'il subit un feu violent des pièces du ravin. Un tir intense de deux heures le réduit à l'impuissance. A 7 heures, une compagnie qui tente d'aborder le 2e bataillon (2e C. M.) et une section de mitrailleurs ennemis sont décimées par notre feu avant d'avoir pu atteindre leur objectif et subissent de lourdes pertes. A 15 heures, une nouvelle tentative de l'ennemi est arrêtée à nouveau par nos mitrailleuses de flanquement. Il est obligé de se replier, sa progression est enrayée, la ligne reste intacte. Le 3e bataillon, occupant depuis la veille le secteur compris entre la taverne de la Caillette et le point A, reçoit le 25, dès le matin, un violent tir de barrage et des feux de mitrailleuses. A 7 h.50, il est attaqué sur la tranchée Budapest, tenue par la 9e compagnie. Notre artillerie ne peut répondre immédiatement à la demande du barrage. Les hommes, heureux d'en venir aux mains, se placent bravement au parapet et par l'énergie de leur feu arrêtent l'attaque avec l'appui du bataillon MESQUI. La 12e arrête aussi une semblable attaque, qui cherchait à progresser par le ravin de la Caillette. L'infanterie ennemie s'arrête. Vers le soir, une nouvelle préparation d'artillerie se déclenche. L'attaque ennemie ne peut déboucher. Le 26, très violent bombardement qui dure depuis le 24, nouvelle attaque allemande à l'ouest de la carrière, enrayée par le tir de mousqueterie et les tirs de barrage (J. M. et O.).
Les 27 et 28, le 1er bataillon continue à organiser le terrain sous un bombardement d'une violence inouïe, malgré la boue et la pluie (J. M. et O.).
Le 29, toutes les unités du régiment sont rassemblées à Verdun dans un excellent moral malgré les épreuves subies (J. M. et O.).

2 Le régiment tient le secteur d'Argonne (bois de la Grurie) du 21 juin au 27 août 1916, le secteur ouest de Perthes du 27 août au 11 septembre 1916 (J. M. et O. 1916).

3 Le régiment reste au repos à Dosnon et Granville du 24 septembre 1916 au 27 novembre 1916.

4 Le régiment se porte dans la Somme du 27 novembre au 22 décembre 1916, par Rhèges, Fleurs, La Noue, Sancy-sous-Chaise, Chartronge, Saints, Faremoutiers, Chalifert, Tramblay-lès-Gonesse, Luzarches, Fresnoy-en-Thelle, Hernies, Ully-Saint-Georges ; d'Ully-Saint-Georges, il est amené en auto à Harbonnières, le 22 décembre 1916 (J. M. et O. 1916).

régiment monte vers la Somme. Alors commencera pour lui l'époque boueuse et la vie de termite, où la nuit seule apporte l'accalmie et le labeur.
O vous qui avez vécu ces heures, rappelez-vous les relèves mornes et lentes, et les boyaux à peine faits, et la fusée éclairante faisant coucher les longues files grises, et la boue sinistre et grandiose, niveleuse inlassable, ensevelissant les blessés et tendant sur les morts son gris linceul d'oubli !
La boue, qui, sans connaître l'âge ou le grade, montant des cuisses aux épaules, enveloppait de son mystère et l'enfant et l'homme fait, boue obsédante jusqu'à la folie, boue douloureuse et meurtrière à l'égal d'une blessure, boue grandiose aussi, qui fit en quelques jours de nos recrues d'hier des héros de bronze.
Rappelez-vous Estrées, rasé, dont il ne restait qu'un amas de pierres, le château d'Ablaincourt, la sucrerie, le chemin creux et le tortillard où régulièrement tombaient les 105. Ah ! certes, il fallait avoir le cœur bien ferme pour ne pas alors se laisser envahir par le nostalgique « cafard ».
Rappelez-vous Berny, Foucaucourt, le Casino où circulaient nos ambulances. Rappelez-vous les beaux soldats anglais montant à la relève [1].
Confiant dans sa force, ayant passé au creuset de la longue souffrance, connaissant et aimant ses chefs, le régiment était prêt maintenant pour les plus beaux faits d'armes. Bientôt, il allait avoir à montrer dans un élan superbe ce que Gascons, Basques et Béarnais étaient capables de faire.
Descendu au camp de Crèvecoeur [2], il reprend avec étonnement les exercices du service en campagne. Peu à peu grandit en lui la confiance. L'offensive d'avril se prépare. Le cœur joyeux, notre soldat, chargé pour la longue poursuite, sent frémir le vent de la victoire. Et le 16 au soir, l'ordre de repasser l'Aisne, brisait en lui douloureusement la joie qui déjà lui montait au cœur [3].
Fallait-il donc revenir de nouveau au stationnement où les énergies s'anéantissaient sans gloire ?
Fallait-il reprendre les longs secteurs boueux ?
Non, désignée pour une mission d'honneur, la division devait avoir à s'attaquer de front au colosse, qui, jusque-là, avait barré la route. Le 5 mai, à 9 heures, le 49e R. I. s'élançait à l'assaut du plateau de Craonne.
Talonnant le barrage roulant, qui fait se terrer de peur l'adversaire, superbes, calmes comme à la manœuvre [4], nos hommes franchissent les réseaux démolis par notre artillerie lourde, nettoyant à la grenade les tranchées Von Felt et de Haslock, et moins d'un quart d'heure après leur départ s'installent en vainqueurs dans la tranchée de Fribourg qui leur a été donnée comme objectif (1)[5].

---

1 Le 23 décembre, le régiment relève dans le fuseau 6 d'Ablaincourt-Déniécourt ; puis dans le quartier E, le 23 janvier. Il descend du secteur le 31 janvier 1917.

2 Le régiment cantonne à Froissy, Troussencourt, Maisoncelle, du 14 février au 14 mars. Du 6 mars au 24 mars, il prend part aux travaux de défense du camp retranché de Paris à Sacy-le-Grand —Épineuse — Villers. A partir du 24 mars, il fait mouvement, par étapes, pour gagner la région de Baslieux-lès-Fismes.

3 Suivant l'ordre d'opérations 709 de la 36e D. I. le 16 avril, le régiment ayant une mission d'exploitation et de poursuite, franchit l'Aisne à Maizy, à 9 h.15, et se porte au sud de la maison Bilat (nord de Beaurieux) où il bivouaque à 10 h.20 ; le 17, à 2 h.30, l'ordre est donné d'aller cantonner à Gennes (J. M. et O. du 16 avril 1917).

4 Le mouvement s'est déclenché comme à la manœuvre (Rapport du commandant MESQUI, 8 mai 1917).

5 Vers 2 heures, le 3e bataillon se porte en soutien à la tranchée du Balcon.
A 8 h.15, le 1er bataillon prend son dispositif d'assaut tandis que notre artillerie continue son tir de destruction. A 9 heures, départ des vagues d'assaut : deux compagnies en ligne (LE BARILIER, DUSSIN) ; objectif : tranchée de Fribourg. La 3e compagnie (LACOARRET) en soutien immédiat, objectif : tranchées de Haslock et Von Felt.
Deux sections de la C. M. 1 encadrent la première ligne ; la 3e en 3418. La 4e, en réserve. Une section du génie accompagne la première ligne.

La rage au cœur, l'ennemi contre-attaque [1] sur la droite ; parvenu un instant à entamer la ligne chez nos voisins immédiats, il est repoussé de nouveau par notre effort [2]. Soldats, qui portiez le nom de « *soldats de Craonne* », soyez fiers car vous n'avez pas rendu à l'ennemi un seul de ses trous d'obus. Vous avez vaincu la Garde prussienne [3].
De nouveau le 3 juin l'ennemi essaiera vainement de reprendre pied sur le plateau [4].

---

60 nettoyeurs (3e bataillon) accompagnent la compagnie de soutien (J. M. et O.).
La marche des premières vagues avait continué sans arrêt et à 9 h.12, la tranchée de Fribourg était prise (rapport du commandant MESQUI, 8 mai 1917) (J. M. et O. du 5 mai). Départ des vagues d'assaut du 1er bataillon à 9 heures.
A 9 h.02, les tranchées Von Felt et Haslock sont prises (capture d'une vingtaine d'officiers et sous-officiers allemands).
A 9 h.12, la tranchée de Fribourg est prise. Les éléments légers poussent en avant, dépassent les premières vagues et nettoient complètement les abris au nord de la tranchée de Fribourg ; lutte à la grenade. L'ennemi sort au nord de ses abris, se rend ou s'enfuit. Les mitrailleuses le poursuivent de leurs feux.
A 10 heures, les prisonniers continuent à affluer. Le 3e bataillon assure le ravitaillement en munitions de la première ligne et commence la construction de boyaux d'accès.
A 11 heures, le nettoyage est complet. La ligne de surveillance est portée au nord de la tranchée de Fribourg ; les travaux d'organisation se poursuivent.
Les nouvelles positions sont violemment bombardées par l'ennemi. Le ravitaillement en eau et en munitions, assuré par les pionniers, un peloton du 110e R. I. T. et le 3e bataillon, se poursuit non sans difficultés. Les liaisons par coureurs fonctionnent régulièrement à travers les tirs intenses de l'artillerie ennemie.
A 14 h.15, le colonel rend compte que le régiment a atteint tous ses objectifs et qu'il s'organise sur les nouvelles positions.

1 A 21 heures, la 1re compagnie est contre-attaquée de front. Le 6 mai, à 7 heures, commence un tir violent d'artillerie sur nos positions. A 9 heures, nouvelle contre-attaque. La 10e compagnie est mise à la disposition du 1er bataillon pour y parer. La 9e va en soutien du 34e R. I., puis du 1er bataillon du 49e.

2 Le 6 mai, à 10 heures, je reçois l'ordre de me porter dans la région de Jutland à la disposition du lieutenant-colonel commandant le 34e R. I.
Le lieutenant-colonel **MEURISSE** me donna l'ordre suivant :
« *Chercher à progresser en recueillant les éléments du 34e et atteindre la ligne 3618 — 3719 — 3918.* »
Mes compagnies arrivant par le boyau de Jutland, débouchent sous un bombardement des plus violents sur le plateau et effectuent avec le plus grand ordre leur déploiement. A 16 h.30 l'objectif était atteint.
A 20 h.30, je reprends la progression; une demi-heure après, ma compagnie de gauche plus une section de ma compagnie de droite avaient pris pied dans l'ancienne ligne du 34e R. I. (rapport du commandant **NICOLAS,** commandant le 2e bataillon).

3 Une déclaration de prisonnier est à retenir :
« Jamais il n'a été fait autant de prisonniers dans la Garde au cours d'une seule attaque. » (*Le Temps* du 24 mars).
Il a été fait par le 49e R. I., dans les journées de Craonne, 480 prisonniers valides (officiers et troupe) appartenant à la Garde prussienne, régiment Augusta.
Il a été pris 4 obusiers de 170, 9 mitrailleuses, 200 fusils, 10 obus, 300 grenades.

4 Dans la nuit du 31 mai au 1er juin, le 49e R. I. relève en première ligne : bataillon **NICOLAS,** le 41e B. C. P. ; bataillon **BRAU,** le 334e R. I. ; bataillon **MESQUI,** le 152e R. I.
Les 1er et 2 juin, l'artillerie allemande tire systématiquement sur les arrières de la première ligne et les pistes d'accès. Pendant toute la nuit du 2 au 3, l'artillerie s'est montrée très active.
A 2 h.45, une cinquantaine d'Allemands tentent un coup de main sur le saillant de Gérardmer. Ils sont repoussés. Une deuxième et une troisième tentative ont le même sort.

Le 4, le communiqué officiel, conçu en ces termes :
« *Toutes les tentatives dirigées sur la partie ouest et la partie centrale du plateau de Californie ont échoué. Les mêmes régiments qui s'étaient couverts de gloire en enlevant, les 4 et 5 mai, le plateau de Craonne et les plateaux de Vauclerc et de Californie, ont fait de nouveau preuve d'une admirable vaillance pour la défense des positions qu'ils avaient conquises* », portait en première ligne à nos braves, harassés de fatigue, le remerciement du peuple de France.

**III. L'ALSACE, LA CHAMPAGNE.** — Aux héros de Craonne, après un court repos dans la Haute-Saône (1)[1], on donne le secteur de Guewenheim.
Pour la première fois, le régiment entrevoit l'Alsace, l'Alsace en nœuds de soie et robes rouges, l'Alsace au doux sourire. Sous les grands bois ombreux, par les chaudes journées d'été, le campagnard retrouve ses habitudes d'autrefois. Sur cette terre nouvellement reprise, il comprend mieux ses nouveaux devoirs. Il entend l'appel de ce pays magnifiquement riche, qui l'accueille avec ses fêtes, ses veillées paysannes, ses gâteries de bonne femme. Tout ce qu'il a souffert jusqu'à ce jour est oublié ; tout ce qu'il devra souffrir encore lui paraîtra moins pénible, car, dans ses rêves à venir, toujours il entreverra les grands yeux tristes de telle qui a mis dans son bras vengeur toute son espérance [2].
Mais bientôt, après ce trop court rayon de soleil, recommenceront pour lui les heures lentes, heures d'hiver glacial, dans les boyaux interminables de Champagne, dans les tranchées de craie où la nuit de Noël semble redoubler encore l'acharnement des minen boches.
Tout ce qu'il a souffert dans la Somme, de nouveau le Poilu, transi sous sa chape de peau, va le connaître à Auberive [3] où les coups de main [4] se succèdent, à Tahure [5] où le moindre coup de pioche attire le feu.

---

Aussitôt l'ennemi déclenche sur toute la première ligne un violent tir de torpilles et d'obus à ailettes.
Vers 4 heures, l'ennemi attaque sur tout le front en formations serrées, par endroits les hommes au coude à coude.
Accueillie par un violent tir de grenades, de F. M. et de mitrailleuses, l'infanterie reflue en désordre devant les quartiers E et S. Dans le quartier C, les troupes d'assaut, renforcées de lance-flammes, attaquent les saillants, aveuglant les défenseurs, et pénètrent dans nos lignes.
Les effectifs allemands, de la valeur de deux compagnies, poussent entre la première et la deuxième ligne.
La section de renfort de la 9e compagnie ralliant les défenseurs de la première ligne, se jette sur ces deux compagnies à coups de grenades.
En même temps, une section de la 11e compagnie se précipite sur le flanc droit de l'ennemi qui; après un violent corps à corps, est contraint de fuir (Rapport du colonel **de FRANCE,** du 11 juin 1917).

1 Le 23 juin 1917, le régiment débarque à Genevreuille ; il cantonne à Mollans, Genevreuille, Pomoy. Il y reste jusqu'au 8 juillet 1917.
2 Le régiment tient le secteur de Guewenheim, du 13 juillet 1917 au 11 septembre 1917 (J. M. et O.). A signaler le coup de main de la nuit du 17 au 18 septembre.
3 Le 6 octobre 1917, le régiment relève dans le sous-secteur d'Auberive, il reste jusqu'au 27 octobre 1917.
4 Le 12, à 5 h.35, attaque ennemie sur tout le front du quartier Jacques, repoussée par nos feux, laissant de nombreux cadavres (Voir C. R. du colonel **de FRANCE**, du 12 octobre 1917).
Le 15 octobre 1917, nouveau coup de main ennemi.
5 Sous-secteur Hamon du 27 octobre 1917 au 6 mars 1918 ; à signaler : le coup de main du 27 novembre 1917 et l'affaire de la Galoche, à laquelle prend part le 1e 1er bataillon relevant, dans le secteur nouvellement conquis, le 34e R. I.

Lentement, pendant qu'à l'horizon s'annonce le prochain orage, il organise défensivement en profondeur le secteur de l'offensive de 1915.
Dans ce terrain, où viendra mourir la ruée allemande de juillet 1918, le 49e R. I. aura eu lui aussi sa part de triomphe.

---

Ancestramil

## CHAPITRE III

## *LES HEURES GRISES*

_____

**MONTDIDIER (28 mars au 16 avril 1918), COURCELLES (9-10-11 juin 1918)**. — Montdidier, c'est l'heure d'angoisse... Comme un bélier énorme, le Boche est parvenu à ébranler le rempart, qui peu à peu chancelle, le cœur de la France est découvert.

Pensif, dans les camions autos qui l'amènent en hâte, le soldat entrevoit la grandeur du sacrifice qu'on lui demande [1].

Pour la première fois depuis la Belgique, il va se battre en pays intact.

Le 28 mars 1918, dans les sillons où déjà le blé monte, sachant bien tout le prix de la terre qui ne peut pas mourir, radieux, le régiment s'est levé, tête haute. « *Ils ne passeront pas*. »

Rubescourt, Assainvillers, Domfront, Ayencourt, Le Monchel, tous, noms d'attaques... L'Allemand, étonné de tant d'audace, s'arrête, butte du pied, tombe enfin sur les genoux, criblé de balles [2].

---

1 Relevé dans le secteur Hamon, le 6 mars 1918, le régiment est conduit au repos à Yèvres, Braux-le-Grand, Braux-le-Petit, Les Rivières, Blaise-sous-Arzillières, où il reste du 12 mars 1918 au 26 mars.
Le 26 mars, embarquement à Chavanges, débarquement à Chevrières, Pont-Sainte-Maxence.

2 Embarqué le 27 en camions autos, le régiment débarque, le 28, dans la région de Tricot.
A 7 h.35, le bataillon **BRAU** est mis à la disposition du 18e R. I. et se dirige sur Royaucourt.
A 14 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer avec deux compagnies en ligne, 10e (**TESTE d'ARMAND)** et 11e **(RESPLANDY)** ; il gravit la croupe du Haricot ; accueilli par des feux de mitrailleuses, il ne peut déboucher, cependant il se remet en marche, essayant de progresser par le ravin de Rubescourt,
A 19 heures, ayant dépassé Rubescourt, il est mis à la disposition du colonel du 34e R. I. et se porte vers Assainvillers. Il y relève, le 28, le bataillon **PISSARD.**
Le 28, à 14 h.50, le bataillon **NICOLAS** se porté sur Ayencourt. A 19 heures, les bataillons **MESQUI** et NICOLAS sont en réserve d'I. D. et s'établissent à Rubescourt-Royaucourt, Domfront, Le Ployron, Vaux.
Le 29, le 3e bataillon occupe les lisières nord-ouest d'Assainvillers, 9e et 10e en première ligne.
Attaque à 8 heures, direction Faverolles.
Les vagues d'assaut s'élancent mais sont arrêtées au bout de 100 mètres. Des tentatives de manœuvre d'encerclement n'ont pas de succès.
A 12 h.40, ordre de reprise de l'attaque. Les vagues d'assaut progressent en rampant sous un feu intense de mitrailleuses. La voie ferrée est dépassée de 150 mètres. Le mouvement est arrêté à 16 h.30.
Le 30, le 3e bataillon est à Rubescourt (10e compagnie, Ferme-le-Pas, un peloton de la 11e vers Ayencourt).
Le 2e bataillon est à Domfront, sauf la 6e, envoyée à Royaucourt.
A 7 h.45, le commandant **NICOLAS** est informé que l'ennemi a pénétré dans Le Monchel.
Le bataillon prend sa formation de combat.
A 8 h.45, à la hauteur de Domélien, la 7e compagnie **(BESSE)** trouve les Allemands progressant à cet endroit. Elle les repousse mais doit s'arrêter devant les feux de mitrailleuses.
A 9 h.30, avec ses deux compagnies (5e et 7e), le bataillon progresse par infiltration jusqu'à la crête militaire. Les mitrailleuses l'empêchent de déboucher.
A 15 heures, il reçoit l'ordre de soutenir une attaque vers Le Monchel, préparée par la 56e D. I.
L'attaque se produit à 18 heures.
A ce moment arrivent les autos-mitrailleuses et toute la ligne enthousiasmée se lève d'un bond, pour

Dans ces combats, dont cependant il n'est qu'un des acteurs, partout le régiment s'est couvert de gloire [1].
Bientôt, il aura de nouveau à montrer sa valeur ; l'holocauste de Courcelles va venir [2].
La rage au cœur, l'ennemi arrêté se recueille, et de nouveau c'est la menace ; l'Allemagne a besoin d'en finir.
Chez nous, nuit et jour, on s'organise et parce qu'il en est le seul artisan, le soldat prend goût à ce secteur dont il connaît la moindre pelletée de terre. Il en sait le secret intime. Il en connaît le jeu de la défense. Aussi l'aube du 9 juin, malgré son infernale et suffocante horreur [3], ne brisera-t-elle pas cette énergie farouche qui fait des réduits de Courcelles un nouveau Verdun [4].
Presque complètement entourés, dès 5 heures du matin, les défenseurs de Courcelles se sont groupés autour du clocher, qui, droit encore, semble symboliser la résistance. Sentant bien tout le prix de la position, l'ennemi s'acharne [1].

---

accompagner de ses feux la fuite de l'ennemi (J. O. et O. 30 mars 1918).
Le mouvement en avant commença aussitôt ; la ligne ennemie fut bientôt dépassée par le 2e bataillon, qui s'empara de toutes les mitrailleuses et d'un grand nombre de prisonniers. Malgré un violent tir de barrage par 105, la progression continue sans arrêt (J. M. et O. 30 mars 1918).
Pendant les journées des 30 et 31, le bataillon **MESQUI** a été porté successivement sur Domfront, Le Ployron, Le Frétoy. Il a renouvelé les unités de premières lignes, et concouru à l'organisation des positions. Le 2, il relèvera en ligne le bataillon **CHANRION** du 34e R. I. (J. M. et O.).

1 *Lettre du colonel* **MEURISSE,** du 34e R. I., *au colonel commandant le 49e R. I.* (1er avril 1918). — « *Le bataillon **BRAU...** son attitude a été particulièrement brillante. Il s'est porté à l'attaque avec une crânerie superbe. Tous savaient cependant qu'il s'agissait de s'élancer sur des mitrailleuses intactes, et que les chances de succès étaient inexistantes.* »
*Rapport du colonel* **de FRANCE** *du 7 avril 1918. — « Le bataillon **NICOLAS** réussit par son offensive, sa ténacité sur place, son élan dans l'attaque, à endiguer les premiers succès de l'ennemi, à constituer une barrière infranchissable à son avance, à le faire reculer jusqu'aux abords de Montdidier, s'emparant des villages d'Ayencourt et du Monchel, faisant 50 prisonniers dont 2 officiers et prenant 11 mitrailleuses.* »
*Lettre du général* **DEMETZ,** *commandant la 56e D. I., au général commandant la 36e D. I. — « J'ai l'honneur de vous signaler la brillante conduite de la compagnie du 49e R. I. (6e compagnie, compagnie **ARTEON**) qui, étant détachée, le 30 mars, dans Royaucourt, au moment critique où l'ennemi se glissant par le ravin Le Monchel—Royaucourt, atteignait la cote 90, s'élança avec un allant absolument remarquable sur le flanc gauche de l'infiltration ennemie, dégagea rapidement les abords de Royaucourt et rétablit la situation.* »
Le butin du 30 mars se monte à 60 prisonniers, 15 mitrailleuses (J. M. et O. du 30 mars 1918).

2 Le régiment descend de Domfront le 5 avril, monte dans le secteur de Courcelles le 15 avril (J. M. et O.).
A signaler, le coup de main exécuté par le capitaine **PARGADE** et sa compagnie dans la nuit du 27 au 28 mai 1918, coup de main qui ramène 3 prisonniers.

3 Le jour n'est pas encore venu ; un brouillard factice créé par obus fumigènes, empêche de voir à 30 pas (Rapport du commandant **BRAU,** du 16 juin 1918). On ne voit qu'un nuage épais qui dérobe même les explosions (J. M. et O. du 9 juin 1918).

4 Le 8 juin 1918, le régiment occupe le sous-secteur de Courcelles, avec le dispositif suivant :
Bataillon **NICOLAS** à droite ;
Bataillon **MESQUI** à gauche, avec deux compagnies en ligne ;
Bataillon **BRAU** dans le village de Courcelles, organisé en réduit. La mission est de retarder autant que possible l'Allemand sur les parallèles principales, de doublement et de soutien, et de résister à tout prix sur la ligne des réduits, en particulier dans Courcelles, qui ne doit pas être pris.

1 Le 9 juin, vers 2 heures du matin, toute la première position reçoit de nombreux obus toxiques, explosifs

Sous une pluie de fer, quatre fois il attaque en masse ; quatre fois il est repoussé par une poignée de braves [2]. Et cependant épuisés, souffrant les pires privations, les hommes ne réclament qu'une chose : « *des cartouches* ».
Contre un ennemi cinq fois supérieur en nombre [3] ils n'ont pas perdu leur humeur joyeuse ; ils restent confiants dans l'avenir [4].
Le 11 au matin, la situation déjà critique semble encore s'aggraver.
Dans le bois de Rollot, le Boche masse encore des troupes fraîches. On voit même circuler à découvert de l'artillerie.
En grâce, le commandement demande un suprême effort. C'est que la réplique se prépare et que, dans l'ardeur d'un midi triomphant, les gros tanks Schneider vont tracer une de leurs plus belles pages de gloire [5].
Dévalant les lisières de Montgérain, en lignes successives, les divisions de **MANGIN,**

---

et fumigènes ; la cote 110 est soumise à un tir d'écrasement de torpilles de gros calibre.
La poussière soulevée par les projectiles, la fumée des obus, les fumigènes, la brume font un nuage d'une opacité complète.
C'est vers 3 h.40 que les Allemands ont dû déclencher leur attaque.
Dissimulés par le nuage couvrant la première ligne, ils ont pu s'approcher du réseau, se tapir contre lui, et de là s'élancer sur les groupes de combat couvrant les mitrailleuses.
La progression ennemie est lente, les groupes des deux premières lignes se défendent avec acharnement.
A 5 h.03, un groupe d'Allemands a pu pénétrer dans Courcelles ; il est capturé ou détruit.
Sur tout le front le contact est pris avec acharnement. L'ennemi cherche sans cesse les points faibles pour s'infiltrer.
A 7 heures, la situation est inchangée, nos contre-attaques rétablissant à chaque instant les positions que nous avons ordre de tenir.
A 11 h.50, l'ennemi semble monter une nouvelle attaque, des infiltrations se produisent à droite dans les éléments voisins.
A 12 h.40, le régiment se trouve complètement en flèche par rapport à ses voisins. Il ne peut donc que s'acharner à tenir sur place, sur la parallèle des réduits. Le bataillon MESQUI se replie sur cette parallèle.

2 Chacun est bien pénétré de l'idée qu'il ne sera pas fait un pas en arrière (Rapport du commandant BRAU, 16 juin 1918).
Le 10, à 4 heures, l'ennemi attaque la cote 100, et est repoussé.
A 7 heures, il arrive aux lisières ouest de Méry. Des infiltrations sont signalées aux lisières sud du village.
A 9 h.35, il est à hauteur de l'église de Méry. Le mouvement au sud continue ; à 17 heures, ordre est donné de tenir coûte que coûte ; à 17 h.15, l'ennemi attaque sur tout le front de Courcelles. Nos contre-attaques rejettent l'ennemi des quelques éléments où il a pu pénétrer dans la parallèle des Réduits.
A 22 h.10, le barrage est encore demandé sur tout le front. La lutte continue très vive sur la parallèle des Réduits.
Le 11, à 2 heures, l'ennemi attaque à nouveau au nord-ouest de Courcelles avec des renforts. Nous contre-attaquons encore. A 8 heures, nouvelle attaque au nord-ouest de Courcelles. Nouvelles contre-attaques. La parallèle des Réduits reste intacte (Extrait J. M. et O. des 10 et 11 juin).

3 Cinq régiments différents ont pris part à ces attaques. Le chiffre des prisonniers faits par le régiment dépasse 400 (Note de l'officier de renseignements).

4 Les hommes ont montré un entrain superbe, et la bonne humeur dont ils n'ont cessé de témoigner montre que c'est avec calme et confiance qu'ils entamaient la lutte (Rapport du commandant BRAU, 16 juin 1918).

5 L'ennemi déclenche un violent tir d'anéantissement sur les divisions et les tanks de la contre-offensive (J. M. et O. du 11 juin 1918).

accompagnent les chars d'assaut. Calmes sous la mitraille, elles avancent, heurtant leur attaque à celle de l'ennemi.
O vous qui avez vu ces choses, et qui peut-être désespériez, dites, n'avez-vous pas senti passer alors dans le ciel admirablement bleu la grande victoire aux ailes d'or ?
Courcelles, charnier désolé, où sont tombés les meilleurs et les plus chers des nôtres, tu resteras cependant, plus qu'aucun autre pour le régiment, un nom de gloire, car tu as servi de point d'appui au levier de la revanche [1].

Ancestramil

1 Le régiment descend du secteur le 14 juin.

## CHAPITRE IV

## *LES HEURES CLAIRES*

———————

**L'ARGONNE (12 juillet au 26 août 1918). LE LAONNOIS (16 septembre au 25 octobre 1918).** — Les gros nuages noirs peu à peu ont passé. Sentinelle vigilante des entonnoirs fameux de Vauquois, le régiment écoute au loin le canon de Champagne [1].

L'ennemi tentera-t-il d'envahir l'Argonne... ? Non, dans le secteur où si longtemps il a souffert, dans les fils de fer enchevêtrés de Tahure et de Souain, l'infanterie allemande essuiera un de ses plus cruels échecs. La revanche va venir.

Sous les grands bois de la Haute-Chevauchée, où il prend contact avec les jeunes combattants d'Amérique, le soldat apprend les communiqués fameux des premières victoires. Pressé sur ses flancs, le Boche décolle. Les poches succèdent aux poulies qui, peu à peu, se vident. La roue de la fortune a tourné.

Dans la grande envolée triomphale, le 49e aura lui aussi sa part de gloire.

Le 16 septembre, il relève devant Allemant [2] la légion étrangère, et dans ce pays chaotique, où l'on n'a même pas le temps d'enterrer les cadavres, où partout les mitrailleuses sèment la mort, à peine installé, il attaque.

Adossé à la ligne Hindenburg, l'ennemi se défend avec acharnement et contre-attaque sans relâche.

Le 17, le 18 et le 19, pied à pied nous progressons. Revenu à la lutte âpre du début, on se bat pour le moindre trou de terre et le soir, comme en 1915, les lignes ne sont pas à plus de 30 mètres [3]. C'est

---

1 Descendu de Courcelles, le régiment cantonne le 22 juin à Cressonsacq, Rouvillers. Le 23, à Laignéville, Candilly, Monchy-Saint-Éloi. Le 24, il s'embarque pour Jubécourt, Ville-sur-Cousances. Il fait des reconnaissances.
Le 2 juillet, il est à La Grange-au-Bois, LaNoue, Les Senades, Le Souniat. Reconnaissances d'emplacements éventuels de combat.
Le 4 juillet, il est à Lochères où il reconnaît des emplacements éventuels de combat.
Du 12 juillet.au 25 août, il tient le sous-secteur de Vauquois, puis de Neuilly.

2 Du 25 août au 16 septembre, le régiment est porté de Neuville-sur-Orne, Laimont à Orrouy, Néry, Huleux, Champlieu. De là, par étapes, il gagne Saint-Crépin, Rethondes, puis Vic-sur-Aisne, Bitry, Vaux, Nouvron-Vingré. Le 16, il monte dans le secteur de Neuville-sur-Margival.

3 *Rapport du lieutenant-colonel* **GIRAUD**, *du 3 octobre 1918. — « La pente du terrain sur lequel doit opérer le 2e bataillon, le 17 septembre, ne permet pas une préparation d'artillerie... Celle-ci ne peut qu'établir un encagement et faire de la neutralisation. Malgré la difficulté qui en résulte, le 2e bataillon (5e et 6e) s'élance avec un entrain superbe. Un croquis découvert dans le P. C. ennemi montre qu'il tenait un front étroit avec cinq mitrailleuses.*
*« Le 18, à 6 heures, après un fort bombardement par explosifs et fumigènes, l'ennemi lance une contre-attaque en face de la 5e compagnie (compagnie* ***DURQUET)*** *; cette contre-attaque échoue sous les feux de nos mitrailleuses et de nos F. M. A 16 h.15, la 6e compagnie tente une nouvelle progression et avance de 150 mètres, malgré les mitrailleuses (J. M. et O.).*
*« Le 19, à 6 h.30, l'ennemi attaque sur la 6e compagnie* ***(HENAULT)*** *; il est arrêté par notre feu. A 16 heures, l'action est reprise avec préparation d'artillerie.*
*« Pendant le tir, les hommes sautent de trous d'obus en trous d'obus, serrent au plus près sans souci* ***des***

que, d'un côté comme de l'autre, on sait bien que pas un pouce de terrain si chèrement acquis ne peut être perdu [1].
Le 25, à deux reprises, l'ennemi contre-attaque, sous un feu terrible [2]. Accueilli à coups de grenades et de V. B., il échoue, laissant de nombreux cadavres. Dès lors, par infiltration, la lutte recommence, et ce ne seront plus que d'acharnés corps à corps pour la prise ou la reprise d'éléments perdus [3].
Tant d'efforts devaient avoir leur récompense.
Le 28, par une matinée superbe, étonnés et ravis de pouvoir enfin lever la tête hors de leurs trous de taupes, nos fantassins descendent des hauteurs de La Motte, passent sur les tranchées ennemies évacuées en hâte [4] et ne sentant plus, dans la joie de la victoire, les fatigues épuisantes des derniers jours, portent vaillamment leurs lignes au delà de Pinon, dans la forêt sombre et traîtresse, près du canal [5].

---

*rafales de mitrailleuses. A l'heure prescrite, tous s'élancent vers le puissant nid de mitrailleuses 103 qui tombe entre nos mains. Nous y capturons 17 prisonniers et 6 mitrailleuses. »*

1 Le 20, à 6 heures, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque; il est repoussé ; de 6 à 7 heures, il renouvelle ses attaques, essayant de passer par infiltration. Il est chaque fois repoussé.

2 Le 25, à 5 heures, l'infanterie allemande attaque notre saillant 0057 (1er bataillon). Nos grenadiers l'arrêtent ; le tir de son artillerie est alors dirigé sur les premières lignes. Toutes les batteries ennemies concentrent leur tir sur nos organisations sommaires. Ce tir de 105 et 150 est mené avec une brutalité qui n'avait encore été observée ni à Verdun, ni à Craonne, ni à Courcelles. L'abri 15.85 reçoit à lui seul 490 obus de gros calibre en moins de quatre heures. A 5 h.45, l'attaque recommence sur le plateau. La lutte est des plus âpres. Le 3e bataillon **(BRAU)** y a relevé le 18e dans la nuit du 24 au 25. La position est en cours d'organisation, une infiltration se produit à sa droite. A 14 heures, une contre-attaque de la 9e compagnie **(BLONDEL)** échoue, faute d'artillerie. Les mitrailleuses ennemies balaient le plateau.
A 20 h.30, la 9e compagnie recommence ; l'ennemi est chassé (J. M. et O.) (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD).**
Un officier et une trentaine d'hommes s'avançaient en criant : « *Français, vous êtes perdus, rendez-vous.* » » Les hommes qui occupaient les trous d'obus répondent par un jet de grenades (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD).**

3 Durant la journée du 26, nombreux combats à la grenade. A 15 heures, l'ennemi attaque encore, mais en vain. A 19 h.30, la 9e compagnie attaque à son tour pour nettoyer les trous d'obus qu'il tient encore ; l'ennemi contre-attaque aussitôt pour les reprendre (J. M. et O.).
En dehors des contre-attaques, des actions individuelles eurent lieu incessamment, l'ennemi cherchant à se glisser dans notre ligne en s'infiltrant par les trous d'obus (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du 3 octobre 1918).
Malgré les difficultés résultant d'une organisation à peine ébauchée, du manque de communications, d'un ravitaillement demeurant précaire en dépit des efforts faits, les 1er et 3e bataillons conservèrent des positions auxquelles l'ennemi attachait une grande importance, car elles lui étaient indispensables pour se maintenir dans cette région (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD).**

4 Le 28, le régiment se portait en avant. Cette marche lui permettait de constater l'importance des pertes infligées à l'ennemi au cours des attaques des 18 et 19 et des combats des 25, 26 et 27 septembre (Du 17 au 27, le régiment a fait 36 prisonniers et pris 20 mitrailleuses).
Dans un bel élan d'enthousiasme, les hommes se portent en avant, traversant le village de Pinon et, malgré les obstacles, poursuivent de nuit leur progression dans la forêt de Pinon, afin d'empêcher l'ennemi de s'y organiser (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du 3 octobre 1918).

5 Le mouvement dans le bois de Pinon est des plus difficiles. On y rencontre des réseaux, des arbres abattus, des bastions organisés. Le 29, la 7e compagnie s'empare du bastion III qui tient encore (J. M. et O.).

Conservant étroitement le contact, le régiment s'organise. L'ennemi reste vigilant. Vainement nos patrouilles tentent le franchissement [1].
La vie dans la forêt devient des plus précaires. Vidant ses coffres, le Boche bombarde sans relâche et ypérite le bois ; il faut en finir.
Le 12 octobre, deux patrouilles essaient encore le passage sans plus de succès que les précédentes. Une troisième, plus heureuse, réussit à traverser. L'ennemi, sentant que notre volonté est de fer, bat en retraite [2].
Vous rappelez-vous, vous tous qui, en ce moment, passiez avec étonnement l'Ailette et le canal sur des ponts de fortune, notre joie et notre curiosité ? Vous rappelez-vous la maison du garde dont la mitrailleuse vous empêchait de lever la tête, et la voie organisée, et les longs réseaux géométriques, et les abris de béton de la ligne Hindenburg ?
Curieux comme au premier jour, dilatant leur poitrine au vent de la conquête, nos soldats regardent, non sans fierté, la position redoutable qu'ils viennent d'acquérir pour la France.
Le 12 au soir, le régiment cantonne à Montarcène, ayant parcouru de nombreux villages et fait une avance d'environ 15 kilomètres.
Le 14, il reprend le contact. L'ennemi a atteint la ligne Hunding, aux merveilleux observatoires. En flèche, la division le harcèle et malgré un terrain des plus défavorables le 49e reçoit l'ordre de s'emparer des hauteurs qui gênent la progression [3].
Superbes, dans un élan où ils ont retrouvé leur fougue du début, à la baïonnette, nos fantassins s'élancent, s'emparent du Mont-Fendu, de la cote 111 et de la ferme Saint-Georges, capturant prisonniers et mitrailleuses.
Le soir, le village de Barenton-Cel est à nous [4].
Au loin, les incendies s'allument, les routes sautent. L'ennemi, vainement, tente entre lui et nous de créer une zone de mort.
Talonné les 15 et 16, il résiste. Redoublant de mordant nos patrouilleurs le pressent [5]. Le 19, la

---

1 Dès le 29, quelques hommes, malgré un violent tir de mitrailleuses, s'établissent sur la rive nord (J. M. et O. du 29).

2 Le 12 octobre, à 3 heures et à 4 h.45, des patrouilles essaient de franchir le canal au moyen de sacs. Elles sont repoussées par des tirs de mitrailleuses. A 7 h.30, une patrouille utilisant une passerelle à moitié démolie, sur le front du régiment voisin, constate le repli de l'ennemi.
L'alerte est donnée.
Le 3e bataillon franchit le canal et l'Ailette et couvre le passage des deux autres (Rapport du lieutenant-colonel GIRAUD, du 25 octobre 1918).

3 Le 14, le régiment, flanc gauche de la D. I., reçoit l'ordre de s'emparer des cotes 120, 111, 118. Le terrain plat empêche toute infiltration, il faut procéder par bonds. Les 1re et 9e compagnies s'élancent à l'assaut du Mont-Fendu, aux cris de : « *En avant, à la baïonnette.* » Les hommes font preuve d'un entrain endiablé, oubliant toutes leurs fatigues, capturant 68 prisonniers, 17 mitrailleuses.
A la cote 111, la 3e compagnie enlève la hauteur, capturant 9 prisonniers et 2 mitrailleuses.
A la cote 120, les 2e et 1re compagnies, dépassant la 3e, manœuvrent la cote 120 (ferme Saint-Georges), devant laquelle est arrêtée une compagnie du régiment d'arrière-garde. La position est enlevée. 50 prisonniers et 7 mitrailleuses. restent entre nos mains (Rapport du lieutenant-colonel GIRAUD).

4 La 6e compagnie coopère ensuite à la marche du réginient d'avant-garde en enlevant Barenton-Cel (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD,** du 25 octobre 1918).

5 Le 15, la progression doit continuer sur Verneuil. A 7 heures, la 6e compagnie part à l'attaque. Elle est arrêtée par des feux de face et de flanc.
Le 16, nos patrouilleurs livrent un combat acharné, à la grenade et au revolver, à un poste établi à la gare de Verneuil (même source).

Hunding-Stellung est attaquée.

Le village de Verneuil tombe entre nos mains [1].
Le 22, Barenton-sur-Serre est occupé [2].
Épuisé, ayant poussé l'ennemi sur une profondeur de 25 kilomètres environ, loqueteux, couvert de vermine et de boue, le régiment a terminé sa tâche. D'autres viendront qui continueront l'effort [3].
Dans ses cantonnements du Valois, où il se reforme, il apprend, le 11 novembre, la signature de l'armistice.
Et maintenant couché sur ses lauriers, le régiment sommeille.
Il sommeille en pensant aux heures d'autrefois dont il tient sa tradition de gloire...
Il sommeille... et dans son rêve, il revoit tous ceux de ses fils qui lui ont donné leur jeunesse et leur sang pour que son drapeau flotte plus libre et plus fier sur sa hampe.
Il revoit les longues plaines, où pour la première fois il a été face à face avec la mort, et le triste calvaire, et le rayon ensoleillé de gloire de la Marne, et l'obsession du plateau de Craonne, sphinx énorme, dont il a rompu l'étreinte.
Il sommeille... et dans son rêve il revoit l'holocauste de Verdun, et la source dans la forêt de l'Argonne, et Mailly au doux sourire.
Dans la boue et le sang il rêve à la Somme désolée, aux jours d'espoir du premier triomphe. Il entrevoit l'Alsace.

---

1 Le régiment. attaque : 1er bataillon **(BORDENAVE)** à droite ; 3e bataillon **(MARTIN)** à gauche. Des hommes doivent traverser le marécage où ils s'enfoncent jusqu'à la ceinture. Le sol est boueux, glissant ; néanmoins, à 5 h.50, l'infanterie fait demander le barrage roulant. Celui-ci est dense et remarquablement exéeuté ; nos hommes collent aux obus en pleine confiance. Leur ardeur est telle que barrage et assaillants passent en trombe sur l'ennemi qui est surpris.
Le village de Verneuil puissamment organisé est enlevé (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD,** 25 octobre 1918).

2 Le 20, le 1er bataillon (**BORDENAVE)** doit attaquer Barenton-sur-Serre : un terrain détrempé ; des tirs nombreux de mitrailleuses se croisent sur la compagnie d'attaque. Néanmoins, les hommes s'infiltrent en rampant. Après des efforts surhumains, ils attaquent le ruisseau de Barenton et restent accrochés au, terrain. Le 22, le 1er bataillon (**BORDENAVE)** reprend son mouvement en avant. Le 3e bataillon (**MARTIN)** le suit, direction cote 130, et pousse une compagnie au nord de la Souelle.
Le 1er bataillon a progressé, malgré les mitrailleuses, vers Cohartille ; le pont de Dercy a sauté ; une compagnie traverse cependant la Souche, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture. Une deuxième compagnie traverse à son tour. Les mitrailleuses allemandes prennent ces compagnies de flanc. Pourtant elles parviennent l'une à 300 mètres de la sucrerie, l'autre à 800 mètres nord-ouest de Froidmont.
Le 24, le régiment est relevé par le 335e R. I. (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD,** du 25 octobre 1918).

3 Le régiment, en quitant ses positions de fin de combat, est loqueteux, boueux, fatigué, mais il a le droit de regarder avec fierté le chemin parcouru depuis son entrée en action, le 15 septembre 1918.
Pendant les six semaines de participation à la bataille du Laonnois, il a fait preuve d'endurance, de solidité, d'ardeur, de discipline et de bonne humeur.
Dans la défensive, il a brisé les efforts faits par l'ennemi pour reprendre ses positions perdues et a conservé le terrain qui lui était confié.
Dans l'offensive, il a progressé, quelles que soient les difficultés, rampant sous les feux de mitrailleuses, ou collant avec entrain au barrage roulant, se mettant dans la vase pour traverser les marais, se jetant à l'eau pour traverser les rivières, quand les points de passage étaient détruits. Il a toujours été en flèche sur ses voisins. Il a capturé, pendant cette période, 497 prisonniers et 93 mitrailleuses (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, 25 octobre 1918).

Maintenant ce sont les longs sillons de la Champagne, les heures angoissées de Montdidier et de Courcelles. C'est le nid d'aigle de Vauquois, et les sapins de la forêt charmante. Enfin, c'est la course large où chaque pas est une conquête, où chaque jour est un village arraché à l'envahisseur.
Pour la deuxième fois lui apparaît l'Alsace, l'Alsace au fin sourire, et le rêve finit sous ses grands nœuds de soie.

*Le Régiment... repose !!!*

Soldat, toi qui viendras, toi qui es l'avenir, sois fier de ton drapeau, et si ton cœur hésite pense à tous ceux de tes aînés qui lui ont donné leur dernier regard.

Ancestramil

## CHAPITRE V

## *LE 49e R. I. APRÈS L'ARMISTICE*

A ceux qui avaient tant donné et tant souffert il fallait une part glorieuse. Acheminé par voie de terre vers l'Alsace, le 49e reçoit des mains du général **de CASTELNAU** la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire, le 15 janvier, dans la ville pavoisée et fleurie de Mulhouse.
Chargé successivement de tenir les secteurs de Saint-Louis (pont d'Huningue), de Mulhouse (pont de Chalampé), d'Ensisheim aux murailles branlantes, près du Rhin qu'il a tant désiré, certes, le régiment comprend bien la grandeur de la revanche. Contemplant les longs mois parcourus, il attend avec calme et confiance la paix victorieuse.
Le 22 juin, alerté à nouveau comme aux plus grands jours de bataille, il remonte ses sacs, recharge ses fusils. Dans la région de Sessenheim, Drusenheim, il se concentre, prêt à intervenir.
Le 24, l'Allemand avoue sa défaite.
Loin, bien loin dans le pays de Bade, les feux de joie ont apporté le cri reconnaissant de l'Alsace reconquise, et le Rhin libéré où flotte le drapeau de France, semble dans le couchant triomphant charrier des palmes d'or.

. . . . . .

Le 27 juillet 1919, parti depuis le 7 août 1914, le 49e R. I. rentrait triomphalement dans sa bonne ville de Bayonne.

Ancestramil

## EXTRAITS DU « COURRIER DE BAYONNE »

### du 28 juillet 1919

***Relatant la rentrée du 49e R. I.***

_____

**L'HOMMAGE AUX MORTS.** — Samedi soir, à 6 heures précises, tandis que des salves d'artillerie et des sonneries de cloches annonçaient l'ouverture des fêtes, un cortège se formait aux arceaux de la mairie, sous la conduite de **M. COCHET,** commissaire central, assisté de M. le major de police **LAHITTÈTE,** tous deux en grande tenue. On remarquait à côté de M. le maire et ses adjoints, MM. les conseillers municipaux, **M. MORIN,** conseiller d'arrondissement, **M. DESTANDAU**, président du tribunal civil, plusieurs membres du Barreau et du Tribunal de commerce, **M. l'abbé BLAZY,** ancien aumônier militaire.
L'élément militaire, beaucoup plus nombreux, était représenté par le nouveau commandant, M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT**, du 49e ; M. le lieutenant-colonel **RODES**, M. le lieutenant-colonel **DUVOT,** M. le commandant **NADAL et** une cinquantaine d'officiers de tous autres grades.
Le cortège, précédé du nouveau drapeau de l'Union amicale du Personnel de la Police municipale de Bayonne, se rendit au cimetière Saint-Léon, par l'avenue Bonnat et les Glacis, tandis que la cloche de l'Hôtel de Ville, qui s'associe à tous les fastes de notre ville, faisait entendre ses tintements qu'on eût souhaités un peu moins grêles pour la circonstance. Quatre soldats du 49e, conduits par un sergent, portaient une première couronne, avec, sur le ruban, la mention suivante :
« Le 49e régiment aux camarades morts pour la France. »
Une superbe couronne en fleurs naturelles avait été offerte par la Société de tir de Bayonne, dont le drapeau, encadré par de jeunes élèves de l'École de préparation militaire, suivait celui de l'Union amicale des agents et portait cette mention :
« La Société de tir Bayonne—Biarritz à ses membres et à ses élèves de l'École de préparation militaire. »
Sur une troisième couronne on lisait cet exergue, au sens si profond :
« Aux premiers des Victorieux,
« Aux Morts,
« Le Groupe basque de l'Union nationale des Combattants. »
Le cortège défila dans un silence impressionnant devant les sépultures militaires de la grande guerre.
La couronne du 49e fut déposée sur la tombe du quartier-maître **Paul PALISSIER,** des patrouilleurs de Gascogne, décédé le 25 octobre 1717, celui de la Société de tir sur la tombe du soldat **GODEFROID,** du 49e, décédé le 15 février 1917, et enfin celle du Groupe basque de l'Union nationale des Combattants sur la tombe du soldat **Pierre CUBILIBIA,** du 249e R. I., mort le 29 novembre 1915.

**DIMANCHE MATIN.** — Le ciel s'est mis de la fête, temps clair sans nuage, un vrai soleil de gloire. Dès une heure très matinale, l'animation est extraordinaire. Les premiers trains du matin, dont un spécial de Hendaye, déversent des flots d'étrangers. La musique d'Irun, arrivée à 7 heures avec le conseil municipal présidé par le vieil et éprouvé ami de la France qu'est l'alcade M. **ORURETAGOY ENA**, traverse le pont en jouant, exécute, chaudement applaudie, la *Marseillaise* sur la place Lavigerie et la renouvelle sur la place d'Armes et devant la Division.
Dès 8 heures, le 49e se prépare, place du Châteauneuf, à aller se former aux glacis de la Citadelle.
Une demi-heure plus tard, aux glacis, délicieusement ombragés, de la vieille citadelle de Vauban qui ne s'était pas vue à pareille fête depuis bien longtemps, le 49e se forme, tandis que diverses sections de l'Union des Combattants se groupent par localités. D'aimables jeunes filles de Saint-Étienne fleurissent tous les poilus... et même ceux qui ont cessé de l'être depuis déjà quelque temps et qui agréent quand même cette attention si délicate. Ce ne sont pas moins de 4.000 bouquets qui ont été préparés dans cet immense parterre qu'est Saint-Étienne, sans compter de superbes gerbes de fleurs pour tous les officiers. Et cela n'a pas empêché les enfants des diverses écoles d'avoir chacun leur palme de laurier avec un petit ruban tricolore.
Enfin de très belles palmes ont été offertes à nos quatre glorieux drapeaux.
A 9 h.40, le cortège s'ébranle.

**LE CORTÈGE.** — Deux gendarmes, montés sur de superbes chevaux, ouvrent la marche, revolver au poing. Puis un peloton du 100e R. I. Ensuite huit voitures automobiles splendidement fleuries où ont pris place de glorieux mutilés auxquels leurs infirmités interdisent les marches ; vient ensuite l'excellente musique du 100e R. I. qui, avec sa clique de clairons et tambours, joue des marches entraînantes. C'est, après, le tour de l'Union nationale des Combattants qui s'avance dans l'ordre suivant :
Piquet de soldats et gendarmes à cheval ;
Autos fleuries portant les mutilés et réformés incapables de marcher ;
Musique du 100e de ligne ;
Groupe des mutilés de Bayonne et du pays basque ;
Groupe des blessés des hôpitaux militaires ;
Groupe des soldats de la légion étrangère ;
Groupe des anciens combattants des 342e, 142e, 249e et 49e ;
Groupe des sections d'anciens combattants : Arcanges, Bayonne (cette dernière dirigée par l'aumônier **M. BLAZY),** Le Boucau, Biarritz, Hasparren, Saint- Jean-de-Luz, Urrugne, Sare, Guelthary, Bidard, Ciboure, Saint-Jean-Pied-de-Port, Espelette, Ustaritz, Saint-Martin-de-Seignanx, Mauléon, Tardets, Saint-Sébastien, etc., porteurs de fanions ou de pancartes ;
Piquet de soldats.

Le général **de SÉRÉVILLE**, entouré de très nombreux officiers en retraite et de complément et de M. l'abbé **LAMBLIN,** aumônier militaire, suit à pied.
Puis un deuxième peloton du 100e régiment termine cette première partie du cortège. Voici enfin le glorieux 49e, commandé par M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT** entouré de M. le lieutenant-colonel **RODES,** glorieux mutilé de la guerre, M. le lieutenant-Colonel **MONTJEAN** et M. le commandant **NICOLAS.**

On salue avec une intense émotion les glorieux drapeaux qui s'avancent deux par deux comme suit : Au premier rang : à droite, celui du 49e, tout en lambeaux, précieuse relique, que porte M. le lieutenant **ARTÉON** ; à gauche, celui du 249e R. I., porté par le lieutenant **SAPALY**. Au deuxième rang, à droite, celui du 142e, porté par le lieutenant **PÉRIÉ,** et à gauche, celui du 342e, porté par le lieutenant **ETCHEVERRY.**
On a fort apprécié de voir — heureuse coïncidence — les quatre drapeaux des régiments portés par des enfants du pays ; beaucoup de personnes en ont fait avec émotion la remarque. Viennent ensuite les fiers bataillons qui défilent à une très martiale allure, commandés, le 1er par le commandant **MOREAU,** le 2e par le commandant **NADAL,** le 3e par le commandant **MARTIN.**
Six fanions, qui déjà ces jours derniers, lors de l'arrivée du régiment par échelons, avaient intrigué la population, retiennent de nouveau son attention, et à bon droit certes. Ils ont, chacun, leur histoire glorieuse correspondant à des citations spéciales aux divers bataillons ou à de simples compagnies.
Après les bataillons, on remarque un groupe de brancardiers, M. le chanoine **ETCHEBER**, chevalier de la Légion d'honneur, aumônier militaire.
Le cortège s'est engagé, acclamé par une foule enthousiaste, rue Maubec. Après l'école des Frères, premier arc de triomphe, modeste, mais de bon goût. Deux colonnes fort bien dessinées supportent un fronton au haut duquel s'élève un sujet allégorique guerrier. Sur le fronton, l'inscription suivante : « La rue Maubec au 49e. » Drapeaux, verdure.
Depuis l'arc jusqu'à la place Saint-Esprit, des guirlandes de buis relient les maisons d'un côté à l'autre de la rue, à la même hauteur et dans un mouvement, créant ainsi un ensemble, une unité de décoration. Ici, on a eu raison d'agir ainsi : la série de guirlandes ne cachant aucune chose principale. Ailleurs, il n'en sera pas de même. Sur le passage, deux nouvelles inscriptions : « La Jeunesse de la rue Maubec souhaite la bienvenue à nos glorieux Poilus » et cette autre : « Merci aux Sauveurs de la Patrie. »
Nous voici à la place Saint-Esprit ; sous un admirable ciel bleu, se détache comme une évocation de l'époque médiévale, l'arc de triomphe de Saint-Esprit, qui, nous pouvons bien le dire sans froisser aucune susceptibilité, fut pour nos valeureux régiments leur arc de l'Étoile. Une porte fortifiée avec tours, créneaux, bastions, fortifications. La partie animée du monument se trouve dans le haut et sur les côtés. Encadrant la porte, majestueusement déployée, une banderole représentant l'écharpe de la Légion d'honneur à laquelle pend une immense croix des braves. Sur la plate-forme et en son milieu, au-dessus de la porte, un grand médaillon portant les armes de Bayonne sur un fond de mosaïque or, encadré de lauriers. Tout autour, un faisceau de drapeaux alliés. Sur l'écusson, l'inscription suivante : « Bayonne à ses fiers régiments. »
Au-dessous de la partie crénelée de la courtine, se trouvent les mentions de nos régiments : 49e 249e, 142e, 342e. La Médaille militaire et la Croix de guerre forment des motifs de décoration sur les deux tours supérieures, tandis que sur les tours du bas sont des enroulements aux couleurs tricolores où figurent d'un côté, les noms des villes, et de l'autre ceux des fleuves et rivières où se sont particulièrement distingués nos poilu !
Un mouvement harmonieux de guirlandes (laurier piqué de roses), symbole de la fourragère militaire et de la Croix de guerre, va de droite à gauche, partant d'un canon placé sur le bastion de droite pour aller rejoindre le même élément sur la gauche.
Nos poilus passent de la fiction du Moyen Age dans la réalité du XXe siècle et franchissent les ponts. La brise remue légèrement les oriflammes et les drapeaux pendus au haut des mâts et des réverbères monumentaux ; sous cette caresse, les couleurs nationales s'abandonnent et ajoutent leurs notes joyeuses dans la campagne admirable de l'Adour. Tout en haut de Mouguerre, resplendit une masse blanche, le monument élevé à nos héros de 1814 qui semble s'élever comme une ascension

vers la nue.
Eux aussi, les héros, les morts de 1814, assistent à notre fête.
Place Lavigerie, du haut de son piédestal, le grand cardinal semble contempler avec bonheur les héros de l'épopée qui vient de nous valoir cette France plus grande à laquelle il avait si puissamment travaillé sur le continent africain.
Rue Bernède, devant la mairie, s'élève un grand portique décoratif. De lignes légères et élégantes, de claire tonalité, il représente le soleil de gloire de la paix victorieuse sur lequel se détache la branche de laurier offerte aux triomphateurs. Des cartouches aux chiffres des régiments où figure la Croix de guerre, les armes de la ville, où s'inscrivent (avant qu'elles le soient sur les glorieux étendards) les journées mémorables, complètent un ensemble harmonieux et élégant.
La plupart des motifs en sont constitués par une heureuse mosaïque de fleurs d'immortelles de couleurs diverses... Symbole fort goûté.

**AU CAMP WILSON.** — C'est l'apothéose. Elle a été, en tous points, digne du reste. Le coup d'œil est magnifique.
D'un côté, on remarque le cortège officiel. Celui-ci où l'on remarque **M. FORSANS**, sénateur, maire de Biarritz ; **MM. GARAT** et **GUICHENNÉ,** députés de Bayonne, est parti de la mairie à 9 h.30 précises, précédé des excellentes cliques des patronages catholiques des Chérubinots, du Grand-Bayonne, des Croisés de Saint-André, de la Vigilante de Saint-Esprit et des Genêts d'Anglet, de la Clique bayonnaise, de l'Harmonie bayonnaise, des voitures fleuries des grands mutilés, des aveugles entourés d'orphelins et que conduisent avec une touchante sollicitude les dames infirmières en tenue, de l'Association des Mutilés, de l'École des Mutilés et son conseil d'administration, enfin, de tous les corps constitués, des représentants de divers cultes : Mgr **DIHARCE,** vicaire général, et M. le chanoine **DARANATZ**, représentant Mgr l'évêque absent ; M. le grand rabbin et M. le pasteur; des comités des œuvres de guerre, des diverses associations, corporations et de plusieurs syndicats, de la musique d'Irun, de la compagnie des sapeurs-pompiers, dont on souligne la belle tenue.
Le cortège, dès son arrivée au camp, a été se placer sous le bouquet d'arbres habituellement réservé aux autorités.
D'un autre côté, les mutilés de l'Union des anciens Combattants sont déjà en position lorsque le 49e arrive, salué par des applaudissements frénétiques et de chaleureuses acclamations.
Les enfants de toutes les écoles de la ville chantent la *Marseillaise*.
De gentilles petites Alsaciennes et Lorraines distribuent, pendant ce temps, des fleurs aux officiers et aux mutilés.
A 11 heures sonnantes, salué par une sonnerie de clairons, M. le général **LEBOUC,** commandant la 36e division, arrive sur un fringant cheval blanc qui caracole. Il est entouré de son état-major, composé de M. le commandant **GAUME,** chef d'état-major, des capitaines **CALDAIROU** et **DALMATIE**, du sous-lieutenant **de LABORDE NOGUÈS.** Il passe à une fière allure la revue des troupes. La musique du 49e joue la *Marseillaise*.
Après le salut au drapeau, le général vient saluer les autorités civiles. Il le fait avec une grâce souriante et une maîtrise consommée. Il tient à remercier la ville de Bayonne de l'accueil triomphal qu'elle a réservé à ses soldats qui l'ont, certes, bien mérité.
On lui avait déjà dit que Bayonne ferait à ses troupes une réception enthousiaste. La réalité a cependant dépassé son attente.
Il en remercie Bayonne du fond du cœur, au nom des vaillants qui ont sauvé avec la France, la liberté du monde.

Et il termine textuellement par ces mots, si bien sentis : « *De ces héros, il en reste peu, très peu. Songeons aux autres !* »
Le général va ensuite saluer le vaillant 49e. Puis, il adresse à l'Union des Combattants ces quelques paroles : « *Chers Camarades, je suis heureux de vous voir à cette fête. Il est bien juste qu'après avoir été à la peine, vous soyez à l'honneur.* »

**REMISE DE DÉCORATIONS**. — La remise de la croix de la Légion d'honneur à M. de VASSEROT fut saluée d'applaudissements frénétiques qui montrent combien la petite patrie lui reste reconnaissante du bel exemple d'ardent patriotisme qu'il lui a donné en s'engageant, comme en 1870 l'avait fait son père.
Le général retourne ensuite auprès des autorités, avec lesquelles il s'entretient quelques instants, leur répétant combien il est satisfait de tout ce qu'il a vu.
Les enfants des écoles exécutent le morceau : *La Victoire en chantant* et le défilé se reforme à nouveau. Tandis que les divers groupes vont reprendre leur rang, nous remarquons un groupe de marins du *Grondeur* et des chasseurs de la Bidassoa qui représentaient, avec un contingent peut-être un peu faible, la marine française, que la vieille cité maritime n'a eu garde d'oublier dans les devises peintes sur les innombrables banderoles que l'on voyait de toute part.

**LE DÉFILÉ DANS LES RUES**. — Le régiment poursuit sa route triomphale au milieu des acclamations et des applaudissements d'une foule dont l'enthousiasme semble encore plus débordant.
Le voici dans la pittoresque rue d'Espagne, où nous débouchons dans une allée improvisée bordée de pins, de palmiers, de sapins, qui fort heureusement cachent des démolitions et des ruines récentes.
Dès le début, une large bande traverse la rue : « A nos Marins, merci ! » Nombreuses guirlandes de feuillage relevées par leur milieu. Rue très pavoisée. A la sortie, cette inscription : « A nos Poilus, merci ! »
L'arc de triomphe de la rue d'Espagne a été élevé non au commencement de la rue, mais en face de l'atelier de **M. DUMONT**, serrurier. Il y a une raison : à cette place, on le voit du palais de justice, tandis qu'établi à l'autre bout, le coude de la rue le rendait invisible ; en outre, il se détache bien mieux sur l'ancien monument de la porte d'Espagne.
Ici, un vaste fronton ; en haut, d'un côté, « Aux 49e et 249e », de l'autre, « 142e et 342e ». Au-dessous, d'un côté l'inscription suivante : « Soyez les bienvenus, régiments valeureux. Salut, honneur à vous, symboles de vaillance. » De l'autre côté : « Pour vos frères tombés en véritables preux, un voile noir ceindra le drapeau de la France. »
Dominant le tout, les armoiries de Bayonne, entourées de guirlandes, de feuillage et de faisceaux de drapeaux. Aux deux extrémités du fronton flottent des oriflammes.
Dans l'axe du blason, au-dessous des armoiries de Bayonne, une croix de la Légion d'honneur ; et, à la même hauteur; de chaque côté la Croix militaire et la Croix de guerre. Les trois croix reliées les unes aux autres par un harmonieux mouvement de guirlande de feuillage. Dans les angles, une baïonnette traverse le casque du poilu. Sur les piliers, des attributs guerriers et des écussons.
La rue Poissonnerie offre un aspect pittoresque résultant de l'étroitesse, de la déclivité du sol et des abondantes décorations des maisons, des guirlandes nombreuses, en arc, piquées par-ci par-là de fleurs rouges. Deux inscriptions, l'une : « Gloire et honneur à nos Marins », l'autre : « A nos Poilus, merci. »
Le quartier du Petit Bayonne, le moins important par le chiffre de la population, a cependant pu

élever deux arcs de triomphe, l'un à l'entrée de la rue Pannecau, sur le pont, et l'autre au croisement des rues Bourgneuf et Jacques-Laffitte.
L'arc de triomphe du pont Pannecau est fort original. Un coq domine et commande tout le monument. Un coq ! le coq gaulois, majestueux, chante la victoire, face au soleil, fièrement campé sur le globe. Un gracieux mouvement de branches d'olivier accompagne la scène, des gerbes de feuilles de chêne et de laurier délicatement reposent sur une banderole incrustée dans un simili-pierre. Sur la banderole, l'inscription suivante, qui doit exalter la bravoure des poilus : « Honneur à vous, braves Poilus ! »
Sous la coupole de l'arc est suspendue une immense couronne de feuilles de chêne, entourée de guirlandes de lierre. Les pylones, en caillebotis, bordés par une bande tricolore et agrémentés d'une grande variété de fleurs ; sur leurs larges soubassements les gracieuses Alsaciennes et Lorraines dont nous venons de parler, qui au passage des poilus répandent sur eux les lauriers qu'ils ont si vaillamment conquis. Le côté faisant face à la rue présente une surface complètement recouverte de feuilles de lauriers. Un immense écusson aux armes de Bayonne entouré des drapeaux alliés en est la seule décoration.
La décoration de la rue Pannecau est très animée ; les guirlandes se croisent, s'entrecroisent : les unes de buis et de chêne, les autres d'annelets en papier et de mouvements divers. Beaucoup de drapeaux et bien entendu on n'a pas oublié de faire parler la rue : « Merci aux Sauveurs de la Patrie » et encore : « A nos Poilus, merci. »
Avec le sourire, les poilus continuent leur marche triomphale d'un cœur léger et en quelques enjambées arrivent à la rue Bourgneuf où ils retrouvent des guirlandes de verdure en profusion.
Nous étions arrivés à la porte monumentale de la rue Bourgneuf et de la rue Jacques-Laffitte. L'arc monumental est de style ogival (XIVe siècle). Les deux faces sont semblables. Le dessus forme un chemin de ronde avec une échauguette à chaque extrémité. Pendentif sous l'arc, dont le motif représente la Médaille militaire entourée de la fourragère aux mêmes couleurs, ainsi le voulait la vérité historique de notre 49e. Le pendentif est suspendu à un immense écusson aux armes de Bayonne. Sur les piliers, des motifs militaires : glaives, grenades. Au-dessus, cartouches indiquant les grandes batailles de nos poilus. D'un côté : la Marne, l'Yser, l'Artois, la Champagne, la Somme, Verdun, l'Aisne.
Tout autour, sur les deux faces principales, une verdure appropriée. Sur la partie supérieure, le lierre rend l'impression encore plus saisissante. Des cartouches portant les numéros de nos quatre régiments se trouvent à la hauteur du chemin de ronde. Tout en haut de l'arc, flottent des drapeaux et des oriflammes aux couleurs nationales et à celles de nos alliés.
Sur la place Lavigerie, le général s'arrête. Devant lui les quatre drapeaux se sont placés et tous les régiments défilent, les officiers saluant de leur épée, au passage.
Le 1er et le 3e bataillon poursuivent leur marche par le pont Saint-Esprit vers la ville. Le 2e bataillon, à qui est échu l'honneur de conduire les drapeaux à l'Hôtel de Ville, le fait, musique en tête. De son côté, la « Banda Municipal d'Irun », qui s'est massée sous les arceaux de la mairie, exécute un morceau entraînant. Les drapeaux sont ensuite placés au balcon de la mairie donnant sur la place de la Liberté, et entourés de douze magnifiques couronnes et palmes qui ont été offertes en leur honneur.
Dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, où se sont tenus les parents des morts à la guerre qui ont pu répondre à l'invitation dont ils ont été l'objet, M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT** remercie la ville de Bayonne de la réception si enthousiaste qu'elle a réservée à son régiment. Il l'a bien méritée par sa conduite héroïque durant toute la guerre. Partout où les Basques ont été engagés, ils ont fait parler d'eux. Aussi celui qui déclare être fier de les commander, termine son court discours par ces

mots :

*Vive Bayonne !*
*Vive le pays basque !*
*Vive la France !*
*Vive la République !*

A son tour, M. le maire remercie M. le lieutenant-colonel d'avoir bien voulu confier à l'Hôtel de Ville de cette population qui a célébré, dans l'allégresse la plus vive, le retour de ses régiments, la garde, durant quelques heures, de ses drapeaux glorieux.
Il donne un souvenir ému à ceux qui ne sont plus et dont les familles ont voulu cependant participer à cette patriotique manifestation. Il annonce ensuite que pour commémorer les grands exploits du 49e, un concours de poésie a été institué ; dans des accents du plus pur lyrisme, le lauréat y a pleinement réussi. **M. JUNCAR** dit alors, avec une rare perfection, la belle ode de M. l'abbé **LAMARQUE,** que le *Courrier* a déjà reproduite.
Tandis qu'il la déclame et qu'on l'écoute avec une véritable émotion, la musique qui joue au dehors semble devoir couvrir sa voix. Mais il la renforce et achève d'une façon pathétique ce superbe morceau qui, applaudi à plusieurs reprises, donne lieu, à la fin, à une véritable ovation.
Celle-ci est renouvelée lorsque M. le maire présente le jeune auteur à M. le lieutenant-colonel GAUSSOT qui le félicite chaudement et proclame que cette pièce, qui résume si bien les hauts faits auxquels participa le 49e, clôturera la relation qui en sera faite dans son Livre d'Or et que le régiment conservera avec un soin jaloux.
Il s'associe ensuite à l'hommage rendu aux morts de la grande guerre. Il est de ceux qu'elle a éprouvés, car elle lui a pris un fils. Tous ces sacrifices n'auront pas été vains, puisque la patrie est victorieuse. Mais il faut que l'union qui fit notre force durant le conflit subsiste pour que la France soit toujours plus grande.
Ces éloquentes paroles, chaudement applaudies, on allait se retirer. Mais il semblait manquer quelque chose pour clôturer une si belle matinée.
Et voilà qu'on aperçut dans la salle notre compatriote **CAZENAVE,** le fameux ténor de l'Opéra. Quoique pris à l'improviste il chanta superbement la *Marseillaise*. Quelqu'un lui réclama ensuite le *Guernikako Arbola*, qu'il enleva d'une voix de véritable stentor, et c'est ainsi que par hasard se termina cette cérémonie par ces quelques mots qui la résument si bien :

« Viva Eskual-Herria eta Eskualduna ! »

---

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## LE RETOUR

———————

*Ode au 49e de ligne.*

Saluons-le ! c'est bien le nôtre !
Cent régiments non moins vainqueurs
Pourraient passer, mais pas un autre
Ne ferait battre ainsi nos cœurs !
La clameur longtemps contenue
Éclate enfin, remplit la nue !
Bayonnais, que ce jour est beau
Où nous pouvons, libres d'alarmes,
Trembler d'orgueil et fondre en larmes
En voyant passer un drapeau.

De Saint-Étienne, en longue file,
Ils descendent, les Attendus !...
Ils entrent dans leur bonne ville :
Tous les bras, vers eux, sont tendus !
Les vivats montent en rafale ;
L'ampleur des arches triomphales
Est l'auréole qui leur sied ;
Les canons aux cloches s'unissent
Et les roses s'épanouissent
Sur les fines tiges d'acier.

Régiment et toi, Sainte image,
O drapeau ! toute la cité
Vient aujourd'hui vous rendre hommage
Dans le vieux camp ressuscité.
« Quarante-Neuf » pour qu'on t'exalte,
Consens à cette courte halte
Dans ta marche au milieu des fleurs,
Et permets à mon faible verbe
D'évoquer la course superbe
Là-bas, dans le sang et les pleurs !

Tu montes, joyeux, en Lorraine,
Saluer Jeanne à Domremy ;
Tout à coup, un ordre t'entraîne

Ancestramil

Vers la Belgique, à l'ennemi !
Impitoyables hécatombes !...
Combien de tes fils ont leurs tombes
Dans la plaine de Charleroi !...
Mais les morts sont vengés : c'est Guise
Où ta ténacité maîtrise
Un instant le grand désarroi.

Quand la Marne entre dans l'Histoire,
Tu n'es pas autrement surpris :
N'a-t-il pas droit à la Victoire
Celui qui l'achète un tel prix ?
Craonne [1], la terrible redoute,
T'arrête longtemps : c'est sans doute
Que le Dieu des vaillants guerriers
Veut déjà te faire connaître
Ce plateau célèbre où vont naître
Dans trois ans tes plus beaux lauriers !

Verdun ! Verdun ! Dix-neuf cent seize !!
Puisqu'on demande, pour « tenir »,
La fleur de la race française,
Nos beaux gars doivent y venir !
Douaumont, bois de la Caillette,
Sol torturé dont chaque miette
Au pays coûte un nouveau deuil,
O rançon de la Renommée !
La porte de France est fermée,
Car nos morts ont barré le seuil !...

Maintenant, Bayonne, silence !
Écoute un glorieux bilan :
Il dit : « Admirable vaillance »
Puis : « Enlevé d'un seul élan ! »
Quel poste ? — Le plateau de Craonne !...
— Et le régiment assez crâne
Pour se tailler un si beau fief ?...
— Le tien ! Le « Quarante-Neuvième ! »
Du Sort élégance suprême,
« De FRANCE » est le nom de son chef !

Grand, mais meurtri, c'est en Alsace,
Dans ce creuset des cœurs français,
Que tu vas tremper ton audace

1 Prononcez Cranne.

Ancestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

Pour de plus éclatants succès.
Montdidier, pendant trois journées,
En des attaques obstinées
Voit — l'Ordre même en est témoin —
Triompher « l'esprit d'offensive,
« De devoir, d'ardeur combative
« Qui t'animent au plus haut point » !

Il jette encor des étincelles,
Ton astre, qui ne peut pâlir;
C'est toi, toujours, qui, dans Courcelles,
« Reçois l'ennemi sans faiblir »
Sans sommeil, sans pain, dans la fange,
Tu tiens, héroïque phalange,
Et quand MANGIN, le Fort des forts,
De l'aigle, enfin, brise la serre,
Tu captures Verneuil-sur-Serre
« Après quarante jours d'efforts ! »

O combattants gascons et basques,
Des psychologues imprudents
Vous disaient légers et fantasques
Ils oubliaient vos ascendants !
Votre beau mépris de la vie
A dû faire jurer d'envie
Les vieux Corsaires bayonnais ;
Et nos grands soldats de l'Empire,
Exelmans, Harispe, ont pu dire :
« Ce sont eux, je les reconnais ! »

Lorsque, délégués par la France,
HIRSCHAUER et De CASTELNAU
Ont consacré votre vaillance,
Il a dû grogner, Cyrano !...
« Peste ! La double fourragère ?...
« Le « Quarante-Neuf » exagère !... »
Et, mâchonnant quelque « morbleu »
Sous son héroïque moustache,
D'un long salut de son panache
Il a balayé le ciel bleu !

Oh, pour inscrire de tels fastes,
Qu'ils sont courts, les drapeaux soyeux !
Il les faudrait faire aussi vastes
Que l'azur des mers et des cieux !
Si l'étendard était plus ample,

Archestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

Il garderait comme un exemple
Les noms de nos fils morts trop tôt
Pour voir la France forte et grande !
Bayonnais, faisons-leur l'offrande
D'un silencieux *Memento !*

Quarante-Neuvième de ligne :
Puisque tu veux bien abriter
Le Trésor de ta Gloire insigne
Dans les murs de notre cité,
Nous jurons, sur les morts augustes
Dont Dieu reçut les âmes justes,
De fidèlement le garder.
Si parfois les volontés plient,
Si quelques-uns de nous s'oublient,
N'es-tu pas là pour les guider ?

De même qu'un flot salutaire
Laisse aux berges qu'il vient baigner
Quelque peu de la bonne terre
Dont il s'est plus haut imprégné,
Régiment bleu, flot qui s'écoule
Entre les rives de la foule
Impatiente de te voir,
Laisse à la ville qui t'acclame
Ces précieux ferments de l'âme
L'Honneur, le Travail, le Devoir !

Et puisque dans la longue tâche,
Chacun des tiens se comporta
Si noblement qu'aucune tache
N'est faite au *Nunquam Polluta :*
Puisque c'est ta belle endurance
Qui nous a gardé notre France,
Notre liberté, notre toit ;
Puisque la sève de tes veines
Fait lever la paix sur nos plaines,
« Quarante-Neuf », honneur à toi !!!

Jean LAMARQUE.

27 juillet 1919

Mémoire des hommes

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

18e CORPS D'ARMÉE

36e DIVISION

*71e Brigade*

**49e RÉGIMENT D'INFANTERIE**

**LISTE DES MILITAIRES**

**TUÉS OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES**

**AU COURS DE LA CAMPAGNE**

*Chef de bataillon.*

**NICOLAS (Roger-Marie-Joseph),** tué le 23 août 1914, Gozée.

*Capitaines.*

**BURGALAT (Henri-Jean),** mort pour la France le 23 août 1914, Gozée.
**CLOR (Georges),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**De LAMBERT (Gabriel),** tué le 27 septembre 1914, Glennes.
**FAVRE (Paul-Louis),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LACOARRET (Raoul-Alphonse),** mort pour la France le 13 décembre 1917, Ambulance 7/12.
**BOURGUIGNON (Frédéric),** tué le 23 avril 1918, Craonne.
**LAMBERT (Maurice-Louis),** tué le 23 août 1914, Gozée.

*Lieutenants.*

**COSTE (Georges-Michel-Pierre**), tué le 29 août 1914, Lorival.
**CAPOULUN (Alphonse),** mort pour la France le 21 septembre 1914, Fismes.
**LUBET (Martial-Henri),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**CARRÈRE (Alphonse-Lucien),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DORNAT (Alfred-Aristide),** mort pour la France le 22 janvier 1915, Gozée.
**MASSALY (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**PICHON (Georges),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LE BARILLIER (Albert-Marie-Roger),** tué le 5 mai 1917, Craonne.

**BACHELLERIE (Jean-Pierre),** mort pour la France le 31 mars 1918, Beauvais.
**BADEL (Georges-René),** tué le 23 avril 1918, Rollot.
**GÉRONIMI (François),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**MILLERET (Norbert-Marie),** mort pour la France le 19 octobre 1918, P. C. de la 156e brigade américaine.
**CARRÈRE (Alphonse-Lucien-Jean-Marie),** tué le 23 août 1914, Gozée.

*Sous-lieutenants.*

**CHARO (Raymond),** mort pour la France le 9 septembre 1914, Montdauphin.
**RENAUD (Émile),** tué le 15 septembre 1914, Vauclerc.
**VERGE (Amel),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DELAS (François-Jean),** mort pour la France le 15 décembre 1914, Gozée.
**BOURBEAUD (Henri-Édouard),** mort pour la France le 1er juin 1916, Dugny (Meuse).
**LALANNE (Justin),** tué le 18 janvier 1916, Oulches.
**CURAUDAU (Armand),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LAMAY (André-Marie),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**RUPERT (François-Jean-P.),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LECAMP (Jean-Albert),** mort pour la France le 27 mai 1916, Dugny (Meuse).
**ROY (Adrien-Joseph),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**HOURQUEBIE (Jean),** mort pour la France le 1er mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**BURET (Georges-Émile),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**DUPONT (Adolphe),** mort pour la France le 15 juin 1917, ambulance 3/18.
**CAVALERY (Jean-Marie),** tué le 25 juillet 1917, Aspach Alsace.
**CHABRERIE (Martial),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**BEZIAT (René-Pierre),** mort pour la France le 7 avril 1919, hôpital auxiliaire 210 de Bordeaux.
**JOUANNIN (Léon-Marie**), tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BARRET (Marie-Joseph),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**GUERACAGUE (Blaise**), mort pour la France le 17 juillet 1918, hôpital 4 Caudéran.
**De SIMARD de PITRAY (Yves),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**DUBOURG (Laurent),** tué le 19 septembre 1918, Allemant.
**MONTALEIN (Germain),** tué le 29 septembre 1918, Pinon.
**PATIER (Pierre),** tué à l'ennemi, plateau de Vauclerc.
**DUPRAT (Jean),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.

*Médecin aide-major.*

**BAILLEUL (Jules-Adolphe),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.

*Adjudants.*

**LAFOURCADE (Jean-Émile),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**OXARAN (Jean-Désiré),** tué le 2 septembre 1914, Chéry.
**De PERRETTI (Antoine),** mort pour la France le 8 septembre 1914, Marchienne-le-Pot.
**JOUSSEN (Baptiste),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**ETCHART (Georges),** tué le 26 septembre 1914, Hurtebise.

Ami Bertrand

**VAN DEN VAERO (Hubert),** mort pour la France le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUCASSE (Jean-Baptiste),** tué le 30 septembre 1914, Craonnelle.
**DASSIET (Albert),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**GÉRARD (Robert-Émile),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CHABERT (Jean-Henri),** tué le 26 avril 1917, Craonne.
**SONNIC (Henri-Louis),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LÉGLISE (André-Bertrand),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**ERRÉCA (Jean-Baptiste),** mort pour la France le 8 mai 1917, hôpital 13 Courlandon (Marne).
**ARTOUS (Henri),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**HAMMER (Victor),** mort pour la France le 2 avril 1918, ambulance 16/9 Estrées.
**DELOS (Jules-Émile-Joseph),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**GUICHENEY (Étienne),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.

*Aspirants.*

**MENVIELLE (Jacques),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**FRINGENT (Lionnel),** mort pour la France le 12 juillet 1917, hôpital 12 place des Peupliers Paris (XIIIe).
**FOURTON (Élie-Bertrand),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**BLANCHARD (Pierre-Victor),** mort pour la France le 19 octobre 1918, Besny-Loizy (Aisne).

*Sergents-majors.*

**CLAIDIÈRE (Henri),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CRESPIN (Léon-Marie),** mort pour la France le 15 décembre 1914, Meurival (Aisne).
**LEFORT (François-Marie),** mort pour la France, prisonnier de guerre.

*Sergents-fourriers.*

**DELIARD (Henri),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BARRANBAN (Jules-Henri),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LATASTE (Jean),** tué le 24 mai 1916, bois de la Caillette.
**ROZIER (Léopold-Charles),** mort pour la France le 25 mai 1916, Dugny (Meuse).
**LABORDE (Alcide),** tué le 5 mai 1917, Craonne.

*Sergents.*

**SEYGOS (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**COURTIAU (Pierre-Girard),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DUBOS (Gérard-René),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**FAYARD (Paulin),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**HARAN (André-William),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**RAMBEAU (Jean-Robert),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**RECALDE (Jean-Baptiste),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**DUFAU (Georges),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**GUILBON (Félix),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.

AmeSnami

**LAGUBEAU (Bernard),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**PERSONNAZ (Gabriel),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**SÉGUIN (Auguste-Alfred-Louis),** mort pour la France le 16 septembre 1914, Esternay.
**POUYFAUCON (Jean-Thimithée**), mort pôur la France le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**DUCLOS (Roger-André),** tué le 20 septembre 1914, Craonne.
**SÈRES (Ernest),** tué le 20 septembre 1914, Craonne.
**JEUNE (Alexandre-Marie-René**), mort pour la France le 23 septembre 1914, Oulches.
**LARREBITE (Fabien),** tué le 24 septembre 1914, Beaurieux.
**ARHANEGOITY (Pierre-Paul),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**COUDANNE (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**COUSSIRAT (André),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DASTUGUE (Marcel),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DARAN (Marie-Félix),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**GOMBAUD (Albert),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**PEYRELONGUE (Henri),** mort pour la France le 28 septembre 1914, Glennes.
**DUPORT (Jean),** mort pour la France le 4 octobre 1914, Glennes.
**LATAILLADE (Gratien),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**LAPEYRE (François),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**AHADO (Pierre),** tué le 20 octobre 1914, Oulches.
**ROSENFELD (Athias),** tué le 1er novembre 1914, Oulches.
**LAFON (Anselme-Jean),** mort pour la France le 3 novembre 1914, Meurival.
**ROMAIN (Justin),** tué le 22 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BÈGUE (Louis),** mort pour la France le 26 janvier 1915, Vassogne.
**HABANS (Georges),** tué le 27 janvier 1915, Glennes.
**MONVILLE (Jean-Ferdinand**), tué le 21 février 1915, Verneuil.
**CASSOU (Jean-Alfred),** mort pour la France le 7 février 1915, ambulance 3 Glennes.
**DAGORET (Henri),** mort pour la France le 11 février 1915, Château-Thierry.
**VIEILLÉTOILE (André),** mort pour la France le 17 mars 1915, hôpital de Nantes.
**SCHŒNFELDER (Paul),** tué le 10 septembre 1915, Oulches.
**FOIS (Séverin),** tué le 11 septembre 1915, Oulches.
**RUPERT (Jean),** mort pour la France le 17 septembre 1915, hôpital de Forteresse à Namur.
**CHRYSOSTOME (Alexandre),** tué le 1er octobre 1915, Oulches.
**LAMBERT (Émile),** tué le 2 octobre 1915, Oulches.
**SAILLARD (Léon-Paul-Louis),** tué le 2 octobre 1915, Oulches.
**DARGELOS (Jean-Marie),** tué le 2 octobre 1915, Oulches.
**BARTHÉLEMY (Jean-Camille),** tué le 18 janvier 1916, Oulches.
**HARRIBEY (Pierre),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LARRICQ (Jean-Pierre),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**PÈRES (Edmond),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**CAZENAVE (Julien-Henri),** mort pour la France le 24 mai 1916, ambulance 1/86.
**FOURCAN (Armand),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAFFITTE (J.-B.),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAMBERT (Moïse-Émile),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MOLÈRES (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**PEREYRE (Joseph),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DEBEURE (Louis),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.

Archives familiales

**FABOUET (Paul),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**HOURCAU (J.-B.),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**MENDY (Joseph),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CHAUMANDE (Camille),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**BERGE (Marcel),** tué le 26 mai 1916, ravin de la Caillette.
**BIDAU (Aurélien),** mort le 29 mai 1916, Chaumont-sur-Aire.
**TEMPRADO (François),** mort pour la France le 31 mai 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**PASSICOS (J.-Maurice),** mort pour la France le 2 juin 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**LEMAIRE (Paul-François),** tué le 9 juillet 1916, bois de la Grurie.
**JOUBERT (André),** mort le 23 juillet 1916, hôpital temporaire l3 Blois.
**RELINGER (Étienne),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**DUTHU (Louis-Jean-Marie),** mort pour la France le 5 mai 1917, ambulance 3/18.
**MECHAIN (Ernest-Émile),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**CHOTARD (Silas-Eugène),** mort pour la France le 7 mai 1917, Courlandon (Marne).
**TOURON (Jean-Joseph),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**DARDENNE (Gabriel-Marcel),** tué le 10 mai 1917, bois des Couleuvres.
**BLANCHE (Eugène),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**BIDAULT (Raymond-Marie),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**LARRE (Adrien),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**PAILHE (Jean-Édouard),** mort pour la France le 25 novembre 1917, ambulance 8/18.
**DEPLÉBIN (Albert-Zéphirin),** tué le 28 mars 1918, Le Ployron (Oise).
**HAMEAU (Raymond),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**LACRAMPE (Jean),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**BISCAYE (Gabriel-Arnaud),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**RENAUD (Marcel),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**DANGLOS (Adonis-Antoine),** tué le 4 avril 1918, Ayencourt (Somme).
**MARSAN (Jean),** mort pour la France le 5 avril 1918, ambulance 5/59.
**MARTET (Jules),** tué le 22 avril 1918, Courcelles.
**LARTIGUE (Gaston),** mort pour la France le 25 avril 1918, ambulance 1/85.
**BOURDENS (Auguste),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**PUYO (Jean-Martin),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**CAZENAVE (Félix),** mort pour la France le 10 juin 1918, hôpital de Beauvais.
**BANCHERAUD (Paul),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**BEDOURET (Frédéric),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**MASSON (Jacques),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**MATHON (Jean),** mort pour la France le 11 juin 1918, ambulance Carrel S. P. 231.
**MILLIARD (Raymond-Marie**), mort pour la France le 11 juin 1918, hôpital complémentaire 47.
**SANGUINET (Jean),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**LACOSTE (Armand-Joseph),** mort pour la France le 24 juin 1918, hôpital d'Angers.
**MONET (Marcel),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**BÉNÉTEAU (Louis-Constant),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**RASSIER (Henri),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**BASTÈRE (Laurent),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**DALIX (Joseph-Ambroise),** tué le 25 septembre 1918, Allemant (Aisne).
**LALANNE (Raymond),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**LAROUSSE (Magloire),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.

**PHILIPPE (Auguste),** tué le 25 septembre 1918, Allemant (Aisne).
**PÉTRÉ (Pierre),** mort pour la France le 14 octobre 1918, ambulance 2/51.
**BERNARD (Jean-Gaston**), tué le 19 octobre 1918, Barenton-Cel.
**PÈRES (Charles-Marcel),** tué le 19 octobre1918, Barenton.
**TREIL (Raymond),** mort pour la France le 19 octobre 1918, ambulance 3/18.
**BOUCHERIE (Jean),** tué le 20 octobre 1918, Verneuil.
**D'ESPEZEL de LA ROCQUETAILLADE (André),** tué le 23 octobre 1918, Cohartille.
**DENIZOT (Félix),** mort pour la France le 24 octobre 1918, hôpital complémentaire 65 Pontoise.
**GOCHRING (André),** tué le 25 octobre 1918, Barenton.
**BOURGOIN (Louis-Émile),** 23 août 1914, Gozée.
**BOURROUX (François-Charles),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.

*Caporaux-fourriers.*

**PALACIOS (Miguel),** tué le 12 août 1916.

*Caporaux.*

**LALANNE (Irénée),** tué le 16 août 1914, Oulches.
**BIRAN (Pierre-Marcel),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**CAZENAVE (Joseph-Fabien),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**CHASSIN (Jean-Marie),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**EYRIAUD (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**HOU (Louis-Robert),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MAESTRE (Joseph),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MALEPLATE (Jean-Marie**), tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAPÈGUE (Mathieu-Marie**), tué le 23 août 1914, Gozée.
**LACLABÈRE (Émile-André),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**RESSAYNE (Firmin-Alfred),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SAINT-MARTIN (Gabriel),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**VIGNEAU (Dominique-Raymond),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SAUX (Armand),** mort pour la France le 28 août 1914, prisonnier de guerre.
**BONNICARD (Bernard),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**DAZORET (Jean-Pierre),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**RENSON (Joseph),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**OCAFRAIN (Pierre),** tué le 1er septembre 1914, Avesnes.
**DIHARCE (Léon),** tué le 2 septembre 1914, Craonne.
**RENSON (Joseph-Fernand),** mort pour la France le 2 septembre 1914, ambulance 48.
**BONIN (Pierre-Émile),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**COURRIBEAU (Georges),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**GERMON (Jean),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**LAFFARGUE (Henri),** mort pour la France le 10 septembre 1914, Ittraucourt.
**CAZAUX (Jean-Ed.),** mort pour la France le 13 septembre 1914, Noisy-le-Sec.
**DUMAS (Maurice),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**CRUCHIT (Jean-René),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**LAFFUGE (Jean-Ed.),** tué le 17 septembre 1914, Craonne.

Archives familiales

**GAUTIER PIGNON BLANC (Lucien),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**MARQUEBIELLE (Robert),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**CELHAY (Arnaud-Jean),** tué le 20 septembre 1914, Vauclerc.
**IGUNITZ (Emmanuel),** tué le 20 septembre 1914, Craonne.
**BROUSSE (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**CHIVENSAC (Raymond),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**GOMMES (Pierre-André),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LEDET (Charlemagne-Paul**), tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MAUBOURGUET (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BRETHES (Joseph),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**LAUQUE (Jean),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**GASTIN PERBEILH (Gaston),** mort pour la France le 28 septembre 1914, hôpital Saint-Quentin.
**BOIZE (Jean),** tué le 30 septembre 1914, Fismes.
**LARTIGUE (Jean-Baptiste),** tué le 1er octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LARRIEU LOMPRE (Jean-Louis),** tué le 2 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**SOTERAS (Robert-Thomas**), tué le 2 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LAULHE (Célestin),** tué le 5 octobre 1914, Glennes.
**SINTAS (Dominique),** tué le 8 octobre 1914, Glennes.
**De LABORDE d'ARBRUN (Marie),** mort pour la France le 9 octobre 1914, Glennes.
**DARDIN (Pierre),** tué le 10 octobre 1914, Oulches.
**PAYRASTRE (Jean-Robert),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**GELEZ (Victor),** mort pour la France le 13 octobre 1914, hôpital Limoges.
**LASSÈGUE (Marcelin),** tué le 16 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**GUIBAUD (Gaston-Pierre),** tué le 17 octobre 1914, Vallée-Foulon.
**LARTIGAU (Jean-Baptiste),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**LAFITTE (Jean *dit* Maurice),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**LESGOURGUES (Gérôme),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**REPÉRÉ (Martial),** tué le 28 octobre 1914, Oulches.
**BARATHE (Gustave),** mort pour la France le 31 octobre 1914, hôpital Confolens.
**GRADIT (Jean),** tué le 17 novembre 1914, Oulches.
**NAU (Maurice-Jean),** tué le 17 novembre 1914, Oulches.
**NICOLE (Michel),** tué le 17 novembre 1914, Oulches.
**CASTAING (Jean),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**POMIES (Hector),** mort pour la France le 18 novembre 1914, Meurival (Aisne).
**VIGNES (Victor),** mort pour la France le 19 novembre 1914, Glennes.
**POYHAMBOURE (Félix),** tué le 16 décembre 1914, Meurival.
**CASASSUS (J.-B.),** tué le 22 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**GRÉGOIRE (Pierre-Jean),** tué le 22 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**HEGUY (Baptiste),** tué le 22 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BROCHARD (Georges-Honoré),** tué le 27 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**PEYRELONGUE (Henri),** tué le 14 janvier 1915, Glennes.
**JOLLY (Pierre-Alexandre),** tué le 23 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**CASSIN (Jean-Albert-Arthur**), tué le 27 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**LEUDE (Marcel),** tué le 27 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**LABOUYRIE (Jean),** mort pour la France le 12 février 1915, Fismes.
**MANTEROLA (J.-B.),** tué le 12 mars 1915, Glennes.

**VERGES (Jean-Joseph**), tué le 31 août 1915, Craonne.
**ROUSSEL (Victor-Auguste),** tué le 5 septembre 1916, secteur ouest de Perthes.
**RABA (Jean),** tué le 22 septembre 1915, Oulches.
**VIGNES (Nicolas),** mort pour la France le 16 octobre 1915, Glennes.
**BEHOTEGUY (Léon-Charles),** tué le 21 octobre 1915, Craonnelle.
**DUCLOS (Armand),** mort pour la France le 23 février 1916, Meurival.
**ARTIGUEBIELLE (Émile),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DARMUZÉ (Joannès),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DUTHU (Joseph),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DEYRIS (Jules),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**EXSHAN (Arthur),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**HUMAYOU (Jean**), tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Henri),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LAQUECHE (Ferdinand**), tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LAFARGUE (François),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LOURAU (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Roger),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**ROCHER (Albert),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**VIGNOLLES (Firmin),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**TICHIER (J.-B.),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BEDOURET (Henri),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BIDEGARAY (Dominique),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CHAZOTTES (Pierre),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DAVIN (Louis),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DOSSAT (Antoine),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUPIN (Pierre-Germain),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUCORAL (Aristide-Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**HAVARD (Henri-Auguste),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAFFITTE (Jean-Auguste),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAULHERET (Alphonse),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LAVIELLE (Salvat),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**TATRY (Eugène),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**FERLET (Émile-Henri),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**JACQUES (Justin),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**LAGUET (Jean),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**DANDREU (Louis-Jean),** tué le 29 mai 1916, Landrecourt.
**MUSSEAU (Gabriel),** mort pour la France le 30 mai 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**BINNINGER (Jean-Louis**), tué le 31 mai 1916, Douaumont.
**GARAT (Paul),** mort pour la France le 1er juin 1916.
**FONTALERANT (Jean-Louis),** mort pour la France le 12 juin 1916, Revigny.
**LAPLACE (Jean),** tué le 29 août 1916.
**CRABOS (Baptiste),** tué le 4 septembre 1916, Champagne.
**MONFOUGA (Julien),** mort pour la France le 21 décembre 1916, hôpital 214 Bordeaux.
**LACROUX (François),** tué le 24 avril 1917, Craonne.
**BORDENAVE (Jean-Marie),** tué le 25 avril 1917, Craonne.
**BRANA (Félix-Étienne),** tué le 2 mai 1917, Craonne.

Mon Arrière-Grand-Père

**FAYANT (Georges),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**ARDUIN (Jean-Joseph),** tué le 4 mai 1917, Craonne.
**BARBIER (Joseph),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**MARQUE (Jean-Marie),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**MAYSONNAVE (Justin),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**SCHINDLER (Georges),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**MENEAU (Maurice-Georges),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**PUJOL (Maurice-Georges),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**PORTAL (Albin-Henri),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CLAVERIE (J.-B.),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**CAZES (Henri),** mort pour la France le 11 mai 1917, hôpital Montigny-sur-Vesle.
**ETCHARTABERRY (Georges**), mort le 19 mai 1917, hôpital de Courlandon.
**PRAT (Raymond),** mort pour la France le 24 mai 1917, hôpital 13 de Courlandon.
**VAUMORON (Jean-Georges),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**NADREAU (Armand-Émilien),** tué le 3 juin 1917, plateau de Craonne.
**ALBERT (Charles-Maurice),** mort pour la France, le 6 juin 1917, ambulance 3/18.
**LAOUSSE (Jean),** mort pour la France le 26 août 1917, prisonnier de guerre Laz Hamm.
**BOYER (Julien-André.),** mort pour la France le 13 septembre 1917, ambulance 1/70.
**DUVIGNACQ (Jean**), tué le 12 octobre 1917, Auberive.
**COUSTALAT (Marcel),** tué le 28 mars 1918, Somme.
**BOUCAU (Charles-Bernard),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**GADOU (Jean),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**LASSALLE (Blaise),** mort pour la France le 8 avril 1918, hôpital 11 Beauvais.
**HAEBIG (Marcel),** tué le 14 avril 1918, Bout-du-Bois.
**BARRAGAT (Pierre),** tué le 4 mai 1918, Courcelles.
**MAGNANT (Sylvain),** tué le 8 juin 1918, Courcelles.
**BAS-LABRANCHE (Louis),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**CAUHAPE (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**LEFEBVRE (François),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**MALARDEAU (Léonard),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**MÆBRE (Paul),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**PECHMAJON,** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BERTIN (Alphonse),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**LAFARGUE (Pierre),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**LAULON (André),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**MANCHINAL (Joseph),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**TAUZIET (Pascal),** tué le 13 juin 1918, Courcelles.
**MAIRE (Georges),** mort pour la France le 14 juin 1918, infirmerie Crèvecœur-le-Grand.
**MOREAU (Lucien),** mort pour la France le 19 juin 1918, hôpital de Beauvais.
**DEBRUYNE (René),** tué le 18 juillet 1918, combat de Vauquois.
**MANESCAU (Jean-Louis),** tué le 3 août 1918, Neuvilly.
**LEFEBVRE (Ghislain),** mort le 6 août 1918, Neuvilly.
**GEZ (Janvier),** mort le 9 août 1918, prisonnier de guerre à Luttich.
**BESSELÈRE (Henri),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**MICQHALLE (J.-B.),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**BERGE (Auguste),** mort pour la France le 18 septembre 1918, ambulance 3/55.

Archives Familiales

**MIRANDE (Paul),** mort pour la France le 19 septembre 1918, prisonnier de guerre.
**ESCOULA (René-Léon),** tué le 21 septembre 1918, Allemant.
**BERNUSSE (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**CAZEAUX (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**COLOMBIER (Paul),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**COLLIGNON (Maurice),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**DAIX (Anatole-Auguste),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**TARRIT (Émile),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**MENDIBE (Cyrille),** mort pour la France 1e 26 septembre 1918, ambulance 3/68 S. P. 236.
**RABA (Gérard),** tué le 26 septembre 1918, Allemant.
**BORDAY (Joanny-Antoine),** tué le 27 septembre 1918, Allemant.
**GARLAND (Clément),** mort pour la France le 28 septembre 1918, ambulance 3/68 S. P. 236.
**LANSALOT (François),** tué le 28 septembre 1918, Pinon.
**DESURMONT (Jules-Désiré),** mort pour la France le 29 septembre 1918, prisonnier de guerre cimetière Rodberg.
**GUILHEM (Henri),** tué le 29 septembre 1918, Pinon.
**ESCOULAN (Frédéric),** mort pour la France le 9 octobre 1918, ambulance 3/68 S. P. 236.
**HERNERIT (Albert-Florent),** mort pour la France le 10 octobre 1918, ambulance P/69.
**HÉMOUS (Jean-Louis),** mort pour la France le 15 octobre 1918, ambulance 2/51.
**DUBOIS (Amédée),** tué le 19 octobre 1918, Verneuil.
**LAMAISON (Edmond),** mort pour la France le 29 octobre 1918, prisonnier de guerre, Geflazaret.
**CABANNE PEDEGUIRAUDE (François),** mort pour la France le 5 novembre 1918, Ferrières (Belgique).
**BURGALAT (Aimé-Paul),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LABROUCHE (Jean),** mort pour la France le 7 février 1915, Hospice de Magnac-Laval.
**PERRET (Manuel),** mort pour la France, prisonnier de guerre.
**GIRE (Germain),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**GARDÈRE (Vincent),** tué le 29 août 1914, Lorival.

*Soldats de 1re classe.*

**BEZINAU (Jacques-Fernand),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MATHIEU (Léopold),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SERRATE (Cyriaque),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SORREGUIÉTA (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DUBERNET (Pierre),** tué le 18 septembre 1914, Vauclerc.
**LORTIE (Gérard),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**DALBAS (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**THÉAU-AUDIN (Léon),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LASSALLE (Jean),** tué le 9 octobre 1914, Oulches.
**JOLIBERT (Étienne),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**BIALLÈS (Jean),** tué le 12 octobre 1914, Oulches.
**PAYZAN (Alfred),** tué le 12 octobre 1914, Oulches.
**DARRIEUTORT (Jean),** tué le 11 novembre 1914, Oulches.
**HONTARRÈDE (Jean-Jacques),** mort pour la France le 21 janvier 1916, Glennes.
**CAPDEVIELLE (Michel),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.

**CASSAGNE (Léon),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**JULIEN (Émile-Henri),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LAFOURCADE (Joseph),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DEYTS (Antoine),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BLANC (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CASTEIGNEAU (Jean-Baptiste),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GADOU (Salvat),** tué le 13 août 1916, bois de la Grurie.
**LUCBERT (Jacques-Clément),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**COUERBE (Louis-Clovis),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**GOLIOT (Hippolyte-Cyrille),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**SAPPARAT (Pierre**), tué le 5 mai 1917, Craonne.
**GARACOTCHE (Martin),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**LACROUTS (Jean),** mort pour la France le 8 mai 1917, hôpital de Courlandon.
**DESBOTS (Athanase),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**BOURNE ROND (Edmond),** mort pour la France le 2 septembre 1917, ambulance 8/18.
**MOULET (Raoul-Pierre),** tué le 29 mars 1918, Ayencourt.
**THIÈRES (Romain),** tué le 30 mars 1918, Ayencourt.
**DESBLANCS (Jean-Édouard),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**FRONTÈRE (Edmond),** mort pour la France le 9 juin 1918, ambulance 1/85 S. P. 26.
**TASTET (Gaston),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**MAILLARD (Jean-Célestin),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**KÉROMNÈS (Louis-Édouard),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**MONNIOT (Marcel-Octave**), tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**LAGARDÈRE (Pierre-Gaston),** tué le 18 septembre 1918, Allemant.
**FOURCADE (Pierre),** tué le 19 septembre 1918, Allemant.
**BLANC (Julien-Joseph-Paul),** tué le 20 septembre 1918, Allemant.
**SAIBT (Jean-Justin-Damien),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**SABOT (Edmond),** tué le 28 septembre 1918, Pinon.
**COMÈRES (Gaston-Jean-Marie),** tué le 1e 1er octobre 1918, Pinon.
**FOUGERAT (Émile),** mort pour la France le 22 octobre 1918, ambulance 3/8 à Laon.

*Soldats de 2e classe.*

**DUDOY (Pierre),** mort pour la France, le 12 août 1914, Royaumeix (Meurthe-et-Moselle).
**HERREYRE (Guillaume),** tué le 22 août 1914, Laudeliers.
**AMESTOY (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**ARNOULT (René),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**BERTRAND (René-Léon),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**BERC (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**BRETHES (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**BOURRIAUD (Sylvère-Gabriel),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**CAMPET (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**CAUBET (Arnaud),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**CAZAUX (Henri),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**COMETS (Antoine),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DABRIN (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.

Ancestrami

**DARENGOSSE (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DESBIAILS (Jean-Baptiste),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**DUBERN (Gabriel),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**FILLOLES (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**FLEURANSEAU (Yvan),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**GUIMBERTEAU (Richard-Joseph),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**HARISPE (Jean-Marie),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**JEAN (Henri),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LABADIE (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LABAT (Arnaud),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LACOSTE (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAFITTE (Jules),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAJUS (Bernard),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LALANNE (Albert),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LALUQUE (Lucien),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAMARCHE (Blaise),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAMAZOU (Félix),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAMIC (Jean-Fernand),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAMANETTE (Pierre-Albert),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LANSALOT (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAPEYRE (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAPIOS (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LASSERRE (Joseph),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAUÇADA (Henri-Dominique),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAUSSAUGUETTE (Élisée),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAVAUD (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LAVIELLE (Jean-Joseph),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LISSALDE (Jean-André),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LOUBÈRE (Clément),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MANGE (Célestin),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MESNARD (Gontrand),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MIVIELLE (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MONGIS (André),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**PARIS (Bertrand-Maurice),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**POMARÈDE (Justin),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**POUBLAN (Hubert),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**POUDENX (André-Alexandre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**RAGUES (Guillaume),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**RÉQUÉDOR (Jacques),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**ROQUEBERT (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SALLAHART (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SEPTZ (Pierre),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**SOUHARRAT (Dominique**), tué le 23 août 1914, Gozée.
**TAUZIN (René),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**VERGEZ (Jean),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**MIVIELLE (Pierre-Ismel),** mort pour la France le 24 août 1914, Thuinet Heullen.

Mémoire des hommes

**BARRE (Jean-Albert),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**BARRIÈRE (Pierre-Lucien),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**BIBES (Marcel),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**BONNICART (Bernard),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**CALLEMART (Pierre-Marcel),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**CHAUMERLIAS (Philippe),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**DEGERT (Victor),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**GARAY (Étienne),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**HIRIGOYEN (François),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**HONDAA (Félicien),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**JAUNIE (Louis-Jean),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**LABEYLIE (François),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**LABROUCHE (Léon),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**LAFARGUE (Charles),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**LAURET (Jacques),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**DASSIET (Rémy),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**MERCIER (Louis-Gaston),** tué le 29 août 1914, Lorival.
**CAUBET (Armand),** mort pour la France le 30 août 1914, ambulance de Charleroi.
**MENYON (Pierre),** mort pour la France le 31 août 1914, ambulance de Charleroi.
**GARDRAT (Raoul),** mort pour la France le 1er septembre 1914, ambulance de Charleroi.
**GUIROY (Saint-Jean),** mort pour la France le 1er septembre 1914, hôpital de Chartres.
**SOULEYRAY (Raymond),** mort pour la France le 1er septembre 1914, ambulance Thuin.
**MAURESMO (Joseph),** mort pour la France le 2 septembre 1914, Mont-Notre-Dame.
**DUFAU (Louis),** mort pour la France le 3 septembre 1914, Condé-en-Brie.
**LOUBAUT (Louis-Denis),** tué le 3 septembre 1914, Courboin.
**PAREILH-PEYROU (Henri),** tué le 3 septembre 1914, Courboin.
**SARRADE (André),** mort pour la France le 3 septembre 1914, hôpital Saint-Quentin.
**MASSÉ (François),** mort pour la France le 4 septembre 1914, ambulance Charleroi.
**BAUDORRE (Charles-Honoré),** mort pour la France le 5 septembre 1914, hôpital de Sens.
**DASSIE (Sylvain),** mort pour la France le 5 septembre 1914, hôpital de Neuville.
**ALDALURRA (Martin**), tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**BAUDE (Pierre-Albert),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**BOURGOINT (Ernest),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**CASTERA (François),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**CASSOU (Barthélemy),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**CONSTANT (Jean-Albert),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**COUNCET (Pierre),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**DAFOSE (Jean),** mort pour la France le 8 septembre 1914, Esternay.
**DAMAS (Gabriel),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**DUHALLE (Jean),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**DUHALDE (Salvat),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**DUPREUILH (Laurent),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**GOURGUES (Pierre),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**IBARRA (Jean),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**LALANNE (Paul),** mort pour la France le 8 septembre 1914, Esternay.
**LARROUTUROU (Alfred),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.

**LAULY (Georges),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**MAUC (Baptiste),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**MAISTERRENA (Étienne),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**MANDÈRE (Jean-Pierre),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**MOUMAS (Justin),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**PRIVAT (Pierre-Jean),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**RÉCARRÈRE (Jean-Joseph),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**SALHA (Jean-Baptiste),** tué le 8 septembre 1914, Marchais.
**AURÉLIEN (Jean),** mort pour la France le 9 septembre 1914, Montdauphin.
**DUVIGNAC (Jean-Baptiste),** mort pour la France le 9 septembre 1914, Montdauphin.
**JOFFRE (Henri),** mort pour la France le 9 septembre 1914, hôpital Villedieu-les-Poêles.
**LAGROLA (Bernard),** mort pour la France le 9 septembre 1914, Marchais.
**PRADEL (Jean),** mort pour la France le 9 septembre 1914.
**DELVAILLE (Albert),** mort pour la France le 10 septembre 1914, Montolivet.
**LESBISCARRE (Edmond),** mort pour la France le 10 septembre 1914, hôpital temporaire de La Ferté-Gaucher.
**LARRAZET (Pierre),** mort pour la France le 10 septembre 1914, La Neuvelotte.
**HUGON (Pierre),** mort pour la France le 12 septembre 1914, P. G. à Charleroi.
**CAZEAUX (Edmond),** mort pour la France le 13 septembre 1914, hôpital de Noisy-le-Sec.
**LASSALLE (Théodore),** mort pour la France le 13 septembre 1914, Thuin.
**MESPLE-SOMPS (Marie),** tué le 14 septembre 1914, Craonne.
**SOURGEN (Olivier-Maurice),** tué le 14 septembre 1914, Craonnelle.
**BOUDEY (Pierre),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**CANTEGRI (Jean-Georges**), tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**CUBIALDE (Jean),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**DEHEZ (Jean),** mort pour la France le 15 septembre 1914, hôpital du Havre.
**LABAIGT (Vincent-Joseph),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**LAHOURCADE (Jean-Pierre),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**LAGAYE (Pierre),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**LAPEYRE (Émile),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**MIDAIL (Pierre),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**MONGE (Adolphe-Marie),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**OSTIZ (Bernard),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**PALACIO (Jean-Édouard),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**PEYRA (Eugène),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**TONDUT (Camille),** tué le 15 septembre 1914, Craonne.
**BRUTAILS (Jean),** mort pour la France le 16 septembre 1914, Beaurieux.
**GERMON (Jean),** mort pour la France le 16 septembre 1914, Esternay.
**HARISPURU (Jean),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**HOURCADE (Philippe),** tué le 16 septembre 1914, Craonne.
**LAFONT (Henri),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**LARRAUX (Henri),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**LARROZE POUYHAUDE (F.),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**LOO (Jean-Louis),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**MOUGNÉRES (Paul),** mort pour la France le 16 septembre 1914, Beaurieux.
**PARIS (Julien**), tué le 16 septembre 1914, Craonne.

**PICOURLAT (Vincent),** tué le 16 septembre 1914, Craonne.
**ROQUEBERT (Barthélemy),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**TARASCON (Jean**), tué le 16 septembre 1914, Esternay.
**SUSBIELLE (Jean-René),** tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
**ARGAGNON (Silvat),** tué le 17 septembre 1914, près Craonne.
**CAPDUPUY (Henri),** mort pour la France le 17 septembre 1914, Rouen.
**CASSEN (René),** mort pour la France le 17 septembre 1914, Beaurieux.
**COUREAU (Gabriel),** tué le 17 septembre 1914, Craonnelle.
**DARMENDRAIL (Jean),** tué le 17 septembre 1914, Craonne.
**DARRICAU (Bernard),** tué le 17 septembre 1914, Craonnelle.
**LAUGAA (J.-B.),** mort pour la France le 17 septembre 1914, hôpital de Fismes.
**PEBARTHE (Pierre),** tué le 17 septembre 1914, Craonne.
**RECART (Joseph),** tué le 17 septembre 1914, Esternay.
**VIVIEN (Léon),** tué le 17 septembre 1914, Esternay.
**BEDORA (J.-B.),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**BERGES (Alfred),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**BORDA (Jean-Antoine),** tué le 18 septembre 1914, Oulches.
**BORIE (Louis),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**BOYRAC (Ernest),** tué le 18 septembre 1914, Vauclerc.
**CASTAING (Pierre),** tué le 18 septembre 1914, Esternay.
**CHILHANCO (Pierre),** tué le 18 septembre 1914, Vauclerc.
**DEBA (Romain),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**DUBERNET (Pierre),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**DUFAU (Jean),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**DUHIERE (Eugène-Bertrand),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**DUMARTIN (Jean),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**ETCHART (Georges),** mort pour la France le 18 septembre 1914, Esternay.
**ETCHEVERRY (Michel),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**GAGE (Jean-Marie-Louis),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**HOURCADE (Philippe-J.),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**JOLY (Jean-Marie),** mort pour la France le 18 septembre 1914, Esternay.
**LABASTIE (J.-B.),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**LABORDE (Joseph),** mort pour la France le 18 septembre 1914, hôpital Angoulême.
**LAGARDE (Hippolyte),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**LASSUS (Jean-Sylvain),** tué le 23 août 1914, Gozée.
**LASSUS (Pierre),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**LARREGNESTE (Jean),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**LESTREMAU (Jean-Albert),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**MARQUEBIELLE (Robert),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**MANDILLÉ (Honoré),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**OLHAGARAY (Jean),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**PIERROT (Dominique),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**REMAZEILLES (Aurélien),** tué le 18 septembre 1914, Esternay.
**RICARRÈRE (Jean-Joseph**), tué le 18 septembre 1914, Esternay.
**ROUSSE (Jean-Gratien-Félix),** tué le 18 septembre 1914, Esternay.
**SAINT-LAURENT (Jean-Henri),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.

Archives Familiales

**SAINTE-MARIE (Paul),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**SAINT-MARTIN (Joseph),** tué le 18 septembre 1914, Craonnelle.
**SAINT-PIC (Paul),** mort pour la France le 18 septembre 1914, hôpital 14 à Châtellerault.
**SOURGEN (André),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**TARASCON (Jean),** tué le 18 septembre 1914, Craonne.
**AVRE (François),** mort pour la France le 19 septembre 1914, Charleroi.
**BROCA (Pierre-Félix),** tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
**ETCHEVERRY (Marcel),** mort pour la France le 19 septembre 1914, Beaurieux.
**JEANNOTS (Jean),** mort pour la France le 19 septembre 1914, Beaurieux ambulance 8/18.
**LANOT (Jean),** mort pour la France le 19 septembre 1914, Beaurieux.
**ROUBIN (Jules),** tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
**SALABARRAS (Jean-Pascal),** tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
**CAMBON (Jean-Pierre),** tué le 20 septembre 1914, Craonne.
**CARRÈRE (Pierre),** mort pour la France le 20 septembre 1914, Fismes.
**MORA (Pierre),** tué le 20 septembre 1914, Craonne.
**BESSONARD (Jean),** tué le 21 septembre 1914, Oulches.
**BIDART (Dominique),** mort pour la France le 21 septembre 1914, Beaurieux.
**MARÉCHAL (Pierre),** mort pour la France le 21 septembre 1914, Fismes.
**RENAUT (Auguste-J.-B.),** mort pour la France le 21 septembre 1914, Beaurieux.
**VERROUT (Jean),** tué le 21 septembre 1914, Craonne.
**ABIET (Marie-Joseph-Léonce),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**CARPY (André),** mort pour la France le 22 septembre 1914, Juvisy.
**CAZAUX (Bernardin),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**COUTEILLON (Pierre),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**DAUGE (Auguste),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**DAUGE (Jean *dit* Jules),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**DESQUIBES (Laurent),** mort pour la France le 22 septembre 1914, train sanitaire Saint-Pierre-des-Corps.
**IRABOURE (Jean-Baptiste),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**LARRODE (Auguste),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**TASTET (Jean-Jules),** mort pour la France le 22 septembre 1914, hôpital 3 Charleroi.
**TRUSSEAU (André-Léon),** tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
**LAPORTE (Jean),** mort pour la France le 23 septembre 1914, Beaurieux.
**LASCANOTEGUY (Pierre),** mort pour la France le 23 septembre 1914, hôpital Magnac-Laval.
**GAUTIER (Pierre),** mort pour la France le 24 septembre 1914, Thuin.
**GERMAIN (Jean-Charles),** tué le 24 septembre 1914, Craonnelle.
**BERNET (Jean-Justin),** mort pour la France le 25 septembre 1914, Angoulême.
**DUC MANGE (Antoine),** tué le 27 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CAZENAVE (J.-B.),** tué le 25 septembre 1914, Oulches.
**DUPRAN (Jean),** mort pour la France le 25 septembre 1914, hôpital Laon.
**GUICHEMERRE (Bertrand),** tué le 25 septembre 1914, Oulches.
**HUGUES (Paul-André**), tué le 25 septembre 1914, Aisne.
**LAFARGUE (Bernard),** tué le 25 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LAGARESTE (Pierre),** tué le 25 septembre 1914, Oulches.
**LALANNE (Antoine-Henri),** mort pour la France le 25 septembre 1914, Fismes.
**ASPIAZU (Joseph),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.

**AVRIL (Étienne),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BASTEROT (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BART (Adrien),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BEHOTEGUY (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BÉTLOC (Salvat),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BERNARD (Alexandre),** tué le 26 septembre 1914, La Vallée-Foulon.
**BERGALET (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BIDEGARAY (Joseph),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BIREMONT (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**BORDES (Henri),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**CAPLAIRE (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**CLAVE (François),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**CARRÈRE (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**COUSSIRAT (André),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DANE (Jean-Auguste),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DARAN (Marie-Félix),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DARTHAYET (Salvat),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DESQUERRE (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUBROCA (Paul),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUBRASQUET (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUCOS (Jean-Auguste),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUCOS (Pierre-Laurent**), tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUCOM (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUPORTE (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**DUPOTIN (Romain),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**ETCHEVERRIA (Martin),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**FÉVRIER (Pierre-Gratien),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**FOSSAT (Martin-Georges),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**GARBAY (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**GARDELLE (Éloi),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**GUINOUDIÈRE (Mathieu),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**HOUS (François),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**HOUSSET (Jean-Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**HIPOLITE (Lucien),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**IDIART (Arnaud),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LADEVÈZE (Joseph),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAFARGUE (Bernard),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAFITTE (Joseph),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAFITTE (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAFONTAN (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAGARESTE (Pierre-Prosper),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LAGOURETTE (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LARITON (Jules),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LALANNE (Jean-Joseph),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LALANNE (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LALANNE (Jean *dit* Charles),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.

Archives Arnaud

**LAMAISON (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LANGLATTE (Jean-Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LASMARRIGUES (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LASSALETTE (François-Michaël),** tué le 26 septembre 1914, La Vallée-Foulon.
**LARREBAT (Jean-Louis),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LARROSE (Étienne),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LATUILLE (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, La Vallée-Foulon.
**LAXAGUE (Dominique),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LEBRETON (Rémi-René-Louis),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LESCASSIES (Maximien),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LESCONTE (Daniel-Henri),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LESGOIRRES (J.-B.),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**LESPES (Auguste),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LESBOYRIES (Henri),** tué le 26 septembre 1914, La Vallée-Foulon.
**MARA (Bernard),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MENA (Martin),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MENDILAHAXOU (Léon),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MINVIELLE (Sébastien),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MIREMONT (Jean-Firmin),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MONNEREAU (Paul-Denis),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**MORAS (Séverin),** tué le 26 septembre 1914, Oulches-Hurtebise,
**MOTHES (Bernard),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**NAPIAS (Armand),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**OYHARCABAL (Saint-Martin),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**PARALIEU (Fernand),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**ROUDEYROU (Antoine),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**SAINT-PIERRE (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**SALESSE (Alexandre-Léon),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**SOULEYREAU (Louis),** tué le 26 septembre 1914, Oulches,
**SOUQUES (Pierre),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**TASTET (Jean),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**TEINTEY (Henri),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**TUROUNET (Marc),** tué le 26 septembre 1914, Oulches.
**ACCOCE (Dominique),** tué le 27 septembre 1914, Hurtebise.
**AGOUT (Jacques),** tué le 27 septembre 1914, Hurtebise.
**BESSONART (Jean**), tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**BIDE (Antoine),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**CORRIHONS (Jean-Louis),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**ETCHART (René),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**FAVORIN (Marcelin),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**GUIRLES (Étienne),** tué le 27 septembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LABENNE (François),** mort pour la France le 27 septembre 1914, ferme Hurtebise.
**LABORDE (Joseph),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**MAYSONNAVE (Constant),** mort pour la France le 27 septembre 1914, P. G. à l'hôpital de Laon.
**OYHARCABAL (Charles),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.
**ROUBIÈRE (Gaston-Charles),** tué le 27 septembre 1914, Oulches.

Mémoire des hommes

**TACHON (Émile),** mort pour la France le 27 septembre 1914, hôpital tempor. 4 Châteauroux.
**TALIDEC (Jean),** mort pour la France le 27 septembre 1914, hôpital temporaire n° 1, Limoges.
**ZABALETA (Laurent),** mort pour la France le 27 septembre 1914, hopital Parès.
**BACQUERISSES (Pierre),** mort pour la France le 28 septembre 1914, Thuin.
**CABIRO (Jacques-Bernard),** mort pour la France le 28 septembre 1914, hôpital Orléans.
**DUPOUY (Joannès-Maxime),** mort pour la France le 28 septembre 1914, Merval (Aisne).
**ETCHEVERRY (Guillaume),** mort pour la France le 28 septembre 1914, hôpital de Laon.
**IBARBOURE (J.-B.),** tué le 28 septembre 1914, Craonnelle.
**POMMIES (Jean),** mort pour la France le 28 septembre 1914, Juvisy.
**DAGUERRE (Baptiste**), mort pour la France le 30 septembre 1914, Fismes.
**DUCASSE (Pierre-Henri),** mort pour la France le 30 septembre 1914, Glennes.
**BÉHOTÉGUY (Léon-Charles),** mort pour la France en septembre 1914, Aisne.
**LACOTTE (Pierre-Augustin),** tué le 12 septembre 1914, Craonne (Aisne).
**CHASSEREAN (Jean),** mort le 1er octobre 1914, prisonnier de guerre hôpital allemand.
**CAZAUX (Louis),** tué le 1er octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUPIN (Jean-Marie),** tué le 1er octobre 1914, Oulches.
**TOUYA (Jean),** tué le 1er octobre 1914, Oulches.
**BOURRETÈRE (Jean),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**CASSAGNE (Pierre**), tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**DAGUERRESSAR (François),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**DARRIEUTORT (J.-B.),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**EXCEA (Martin-Jean),** mort le 2 octobre 1914, Glennes.
**ÉLISSALDE (Baptiste),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**LABOURIE (François),** tué le 2 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LACOUTURE (Paul),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**LARRIEU-LOMPRÉ (Jean-Louis),** tué le 2 octobre 1914, Oulches.
**LAVIGNE (François),** mort pour la France le 2 octobre 1914, hôpital Casteljaloux.
**LHOSPITAL (J.-B.),** mort pour la France le 2 octobre 1914, Glennes.
**LIHOUR (Bertrand-Paul),** tué le 2 octobre 1914, Oulches.
**MENDILAHATXOU (Martin),** tué le 2 octobre 1914, Oulches.
**MESTELAN (Charles-Louis),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**MONGES (Bernard),** tué le 2 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**MORA (J.-B.),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**PAULERENA (Pierre),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**POMETAN (Jean),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**SAGARDOIBURU (Michel),** tué le 2 octobre 1914, Oulches.
**SOTERAS (Robert-Thomas),** tué le 2 octobre 1914, Oulches.
**TAILLEFER (Paul-Léon),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**TARTAS (Justin),** tué le 2 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**BAUDOUIN (Pierre),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**BELLEGARDE (Jean-Lucien**), tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**DARGET (Julien),** mort pour la France le 3 octobre 1914, hôpital Bordeaux.
**DARRICARRÈRE (Dominique),** mort pour la France le 3 octobre 1914, hôpital de Laon.
**DEGERT (Camille),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**DICHARRY (Dominique),** tué le 4 octobre 1914, Oulches.
**HARAMILLAGA (François),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.

Ami de Cahamil

**HARRETCHE (François),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**LABERTIT (Guillaume-Victor),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**LAFITTE (André),** mort pour la France le 3 octobre 1914, Glennes.
**PEZOINBOURE (Martin),** tué le 3 octobre 1914, Oulches.
**VIGNOLLES (Jean),** mort pour la France le 3 octobre 1914, hôpital de Montauban.
**ARBELBIDE (Bernard),** mort pour la France le 5 octobre 1914, hôpital de Toulouse.
**BARAIS (Gaston),** mort pour la France le 5 octobre 1914, Noisy-le-Sec.
**RABA (Jean),** tué le 6 octobre 1914, Oulches.
**ETCHEVERRY (Joseph),** mort pour la France le 8 octobre 1914, hôpital de Limoges.
**LARRIEU (Pierre),** mort pour la France le 8 octobre 1914, hôpital de Saintes.
**LUMALE (Louis),** mort pour la France le 8 octobre 1914, hôpital de Montargis.
**LUCQ (Louis),** mort pour la France le 8 octobre 1914, Glennes.
**MOUSQUE (Joseph),** tué le 8 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**PIAU (Charles),** tué le 8 octobre 1914, Oulches.
**SEURT (Abel),** tué le 8 octobre 1914, Oulches.
**GASSIES (Pierre-Julien),** tué le 9 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**MIRAMONT (Jean),** tué le 9 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUCOURNAU (Joseph),** tué le 10 octobre 1914, Oulches.
**LASSERRE (Henri),** tué le 10 octobre 1914, Oulches.
**LECONTE (Daniel-Henri),** tué le 10 octobre 1914, Oulches.
**BOURREAU (Félicien),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**CLAVERIE (Jean-Baptiste),** tué le 11 octobre 1914, Oulches
**CLICHÉ (Jean-Valentin),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**DAMAS (Jean),** mort pour la France le 11 octobre 1914, hôpital de Limoges.
**DEDEBAN (Jean-Victor),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**DIHARCE (Jean-Pierre),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**DUFOUR de GAVARDIE (P.),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**DULAURENT (J.-B.),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**ETCHEVERRY (Jean),** mort le 11 octobre 1914, hôpital de Limoges.
**FRÉNIAUX (Léon-Jules),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**HARGOUS (Joseph),** tué le 11 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**HOURCAU (Bernard),** tué le 11 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LARICQ (J.-B.),** tué le 11 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LARROQUE (Victorien),** tué le 11 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**NOUGARO (Édouard),** tué le 11 octobre 1914, Oulches-Hurtebise,
**PEYDIEU (Paul-Henri),** tué le 11 octobre 1914, Oulches.
**LARRESCAT (Bernard),** tué le 12 octobre 1914, Oulches.
**COLOMBIER (Ferdinand),** mort pour la France le 14 octobre 1914, Glennes.
**SAUBESTY (Jean),** mort pour la France le 14 octobre 1914, Glennes.
**FIGUE (Émile),** mort pour la France le 14 octobre 1914, hôp. aux. n° 2 Grande-Brèches Tours.
**MAUVOISIN (Albert),** mort le 15 octobre 1914, Glennes.
**CAPDEVIELLE (Louis),** tué le 16 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LAMARQUE (Joseph),** tué le 16 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ROUYET (Jean-Pierre),** tué le 16 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ASCARRAGA (Laurent),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**BOURGES (Georges**), tué le 17 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.

**CAUSSADE (Bertrand),** tué le 17 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CAZAUX (Louis-Bernard**), tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**MARSAN (Maurice),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**MEMES (Bernard),** tué le 17 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**MIRAMONT (Jean),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**OLYMPE (Jean),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**PLANTIER (Joseph),** tué le 17 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**VIVENSANG (Pierre**), tué le 17 octobre 1914, La Vallée-Foulon.
**BORDA (Jean-Antonin),** tué le 18 octobre 1914, Oulches
**DULOS (Bertrand),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**LANNERETONNE (Vincent-P.),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**LAPORTE (J.-B.),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**LARRIEU (Jean-Armand),** tué le 17 octobre 1914, Oulches.
**LARROQUE (Pierre-Victorin),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**LAVIELLE (Augustin),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**MARTIN (Alexandre),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**MASSETAT (Barthélémy),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**MATABOS (Jean-Jacques),** tué le 18 octobre 1914, Oulches.
**SARROTE (Jean),** tué le 18 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ARANZABEL (Arnaud),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**DESCAMPS (François),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**DUPORTE (Vincent**), mort pour la France le 19 octobre 1914, Meurival.
**LABAT (Auguste),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**LAVIELLE (Jean),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**LAFFERRÈRE (Ambroise),** tué le 19 octobre 1914, Meurival.
**MARLATS (Bernard),** tué le 19 octobre 1914, Oulches.
**ONOS (Paul),** mort pour la France le 19 octobre 1914, Meurival.
**TONIA (Célestin),** tué le 19 octobre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CAPDEPONT (Joseph),** mort pour la France le 20 octobre 1914, hôpital de Limoges.
**LOUSPLAS (Jean),** mort pour la France le 20 octobre 1914, hôpital de Brive.
**PEHARGUE (Jean),** mort pour la France le 20 octobre 1914, hôpital de Rochefort.
**CAMBOT (Jean),** mort le 21 octobre 1914, hôpital de Limoges.
**HITTA (Baptiste),** mort pour la France le 22 octobre 1914, Meurival.
**LACOTTE (Pierre-Augustin),** mort pour la France le 22 octobre 1914, prisonnier de guerre.
**SICOT (Jean),** tué le 22 octobre 1914, Oulches.
**REQUEDOR (Jacques),** tué le 23 octobre 1914, Gozée.
**CHAUDRU (Eugène),** mort le 24 octobre 1914, Meurival-de-Neufchâtel.
**LACOUR (Célestin),** mort le 24 octobre 1914, hôpital temporaire 3 de Guéret.
**CAUP (Julien),** tué le 25 octobre 1914, Craonnelle.
**ROY (Cécily-Victor),** mort pour la France le 25 octobre 1914, Meurival ambulance 8/18.
**ZUGASTI (Joseph),** tué le 25 octobre 1914, Craonnelle.
**ARTOLA (Pierre),** tué le 26 octobre 1914, Craonnelle.
**BIRRUS (Georges-Gratien),** mort pour la France le 26 octobre 1914, Meurival ambulance 8/18.
**LOIRY (Fernand),** mort pour la France le 26 octobre 1914, Glennes.
**DUPÉRÉ (Michel),** tué le 27 octobre 1914, Craonnelle.
**DURRUTY (Pascal),** tué le 27 octobre 1914, Craonnelle.

Archive Cramil

**DUVIGNEAU (Baptiste),** tué le 27 octobre 1914, Craonnelle.
**BIROT (Maurice**), tué le 28 octobre 1914, Oulches.
**CHAPITAL (Dominique),** tué le 28 octobre 1914, Craonnelle.
**DAGÈS (Étienne),** tué le 28 octobre 1914, Craonnelle.
**MARQUOU-BAROCQ (Jean),** tué le 28 octobre 1914, Craonnelle.
**BROCA (Louis),** tué le 31 octobre 1914, Craonnelle.
**BOUSTOURRE (Salvat),** mort le 31 octobre 1914, hôpital de Vierzon.
**MOMAS (Édouard),** tué le 31 octobre 1914, Maizy.
**BRIZON (Gérard**), tué le 1er novembre 1914, Oulches.
**ROSENFELD (Athias-Pierre),** tué le 1er novembre 1914, Oulches.
**TASTET (J.-B.),** tué le 1er novembre 1914, Oulches.
**LALADOT (Jean),** mort pour la France le 2 novembre 1914, Meurival.
**DARRICARRÈRE (Dominique),** mort pour la France le 3 novembre 1914, hôpital de Laon.
**PREILH-PEYROU**, tué le 3 novembre 1914, Oulches.
**MARIMPOUY (Pierre),** mort pour la France le 4 novembre 1914, Meurival.
**PÉDEBOSCQ (Paul),** tué le 4 novembre 1914, Oulches.
**DUFOURG (J.-B.),** tué le 8 novembre 1914, Oulches.
**LARRETCHE (François),** mort pour la France le 6 novembre 1914, Meurival.
**DARRIBÈRE (Joseph),** tué le 9 novembre 1914, Oulches.
**PRIVAT (Pierre-Jean),** mort pour la France le 1er novembre 1914, Montdauphin.
**GAUDIN (Léon-Pierre),** tué le 12 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**GAUDIN (Pascal-Victor**), tué le 12 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LAFERRÈRE (Louis),** tué le 12 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LATRUBESSE (François**), tué le 12 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CHEMINEAU (Maurice),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUBOURDIEU (Maurice),** tué le 17 novembre 1914, Oulches Hurtebise.
**DUBOURG (Jean),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ETCHAYDE (J.-B.),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**POUYSÉGUR (Joseph),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ORDOGUY (Lucien),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LARROUTURE (Jean),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**SESCOUSSE (Jean),** tué le 17 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BERTIÈRE (Jean),** tué le 18 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BURCAUD (Louis-Marcel),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**DACHARY (Pascal),** mort pour la France le 18 novembre 1914, hôpital d'Angers.
**DOMET (Jean-Baptiste),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**ETCHEVERRIA (Pierre),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**GUILHEMJOUAN (Jean),** tué le 18 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**HAYET (Vincent),** mort pour la France le 18 novembre 1914, hôpital de Tymontiers.
**MARMANDE (Pierre),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**PÉTRAU (Bernardin),** tué le 18 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**PITON (Jean),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**POURTAU (Pierre),** tué le 18 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**RIBÉRAUD (Léon-René),** tué le 18 novembre 1914, Oulches.
**TERENCE (Ferdinand),** tué le 18 novembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**COUSSEAU (Étienne),** tué le 19 novembre 1914, Oulches.

**MAGNE (René**), tué le 19 novembre 1914, Oulches.
**IRAOLA (Joseph),** mort pour la France le 24 novembre 1914, Glennes.
**MONFOUGA (François),** mort pour la France le 24 novembre 1914, ambulance 3 Glennes.
**CARSUZAA (Jean**), mort pour la France le 26 novembre 1914, hôpital 106 Paris.
**PUYOU (Antoine**), tué le 26 novembre 1914, Oulches.
**ACCOCE (Dominique),** tué le 27 novembre 1914, Oulches.
**AGOUT (Jacques),** tué le 27 novembre 1914, Oulches.
**BIDEGUIN (Armand),** mort pour la France le 27 novembre 1914, Meurival.
**DUC MAUGÉ (Antoine),** tué le 27 novembre 1914, Oulches.
**DUFAU (Joannès),** tué le 27 novembre 1914, Oulches.
**PREUILH (Auguste**), mort pour la France le 27 novembre 1914, ambulance 3 Glennes.
**LARRU (Jean),** mort pour la France le 28 novembre 1914, Meurival.
**CAZAUNAU (Jean),** tué le 3 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUVIELLA (Émile),** tué le 3 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**GODET (Mémorin),** mort pour la France le 3 décembre 1914, Glennes.
**LORREYTE (Pierre),** tué le 3 décembre 1914, Oulches.
**PLAGNET (J.-B.),** tué le 3 décembre 1914, Oulches.
**LOUSTAU (Antoine),** mort pour la France le 5 décembre 1914, hôpital de Château-Thierry.
**CHEVALIER (Charles),** mort pour la France le 6 décembre 1914, Meurival.
**LANGLADE (Jean**), tué le 6 décembre 1914, Oulches.
**ANIOTZ (Pierre),** mort pour la France le 12 décembre 1914, Glennes.
**GALLETEAU (Gustave),** tué le 12 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**BABOIS (Henri),** tué le 13 décembre 1914, Oulches.
**DUBERTRAND (Pierre-Jules),** tué le 14 décembre 1914, Oulches.
**FARGUES (Auguste),** mort pour la France le 18 décembre 1914, Meurival.
**BENDEJACQ (J.-B.),** mort pour la France le 20 décembre 1914, Meurival.
**LESCA (Jean),** tué le 20 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**CASAUX (Émile),** tué le 21 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LAMBURE (J.-B.),** tué le 21 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DARRAGNES (Justin-Jean),** tué le 22 décembre 1914, Oulches.
**RENOU (Fernand-Adrien),** tué le 22 décembre 1914, Oulches.
**SICOT (Jean),** tué le 22 décembre 1914, Oulches.
**LABEYRIE (François),** mort pour la France le 23 décembre 1914, hôpital de Paderborn.
**LACAUSSADE (Jean),** mort pour la France le 26 décembre 1914, Aubervilliers-la-Courneuve.
**DESTENABES (Auguste),** tué le 27 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUCOURNAU (Raymond),** tué le 27 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**DUPONT (Eugène-Raoul),** tué le 27 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**LABORDE (Vincent),** mort pour la France le 27 décembre 1914, ambulance 8 Meurival.
**LEMBEYE (Edmond),** mort pour la France le 27 décembre 1914, ambulance 8 Meurival.
**PAUVIF (Jean),** tué le 28 décembre 1914, Oulches.
**LAXETTE (Jean),** tué le 29 décembre 1914, Oulches-Hurtebise.
**ARRAMENDY (Pierre),** tué le 7 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**ELISSALDE (Jean),** mort pour la France le 7 janvier 1915, hôpital de Châtellerault.
**LABORDE (Rémy),** tué le 7 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**LAPENÈRE (Jean-B.),** mort pour la France le 11 janvier 1915, Meurival.
**CARRICA (Jean),** mort pour la France le 17 janvier 1915, Fismes.

Mémorial

**CHUQUET (Alfred),** mort pour la France le 19 janvier 1915, P. G. hôpital de Zossen.
**ARHIE (Dominique),** tué le 26 janvier 1915, Oulches.
**ARCONDEGUY (Adrien),** tué le 26 janvier 1915, Oulches,
**BIDARTONDO (Jean),** mort pour la France le 26 janvier 1915, Vassognes.
**ETCHEVERRY (Joseph),** tué le 26 janvier 1915, Oulches.
**ETCHEBERRY (Joseph),** tué le 26 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**GACHET (Jean),** mort pour la France le 26 janvier 1915, Vassognes.
**LABARTHE (Henri),** tué le 26 janvier 1915, Oulches.
**LANNEFRANQUE (J.-B.),** mort pour la France le 26 janvier 1915, Vassognes.
**POUMAT (Théophile),** tué le 26 janvier 1915, Oulches.
**REYT (Barthélemy),** tué le 26 janvier 1915, Oulches.
**ARDOUIN (Abel-Pierre),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**BERNADET (Jean),** tué le 27 janvier 1915, Hurtebise.
**BRETTES (Léonard),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**CHADAINE (Fernand),** tué le 27 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**COURO (Dominique),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**DUPOY (Bertrand),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**ESTOURNEAUD (Arnaud),** tué le 27 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**EYHÉRABIDE (Pierre),** mort pour la France le 27 janvier 1915, Glennes.
**LANGLADE (Louis),** tué le 27 janvier 1915, Hurtebise.
**MARLADOT (Amédée),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**MENDIBOURRE (Jean),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**OCAFRAIN (Gratien),** tué le 27 janvier 1915, Oulches.
**BERNADET (Jean-Vincent),** tué le 28 janvier 1915, Hurtebise.
**CALDIBOURE (Pierre),** tué le 28 janvier 1915, Hurtebise.
**CAPDEVIELLE (François),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**CASTETS (J.-B.),** tué le 28 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**CURI (Jean),** mort pour la France le 28 janvier 1915, Glennes.
**DAUDIGEOS (Jean),** tué le 28 janvier 1915, Glennes.
**ÉTOURNAUD (Amand),** tué le 28 janvier 1915, Hurtebise.
**GIRARD (Maximin),** mort pour la France le 28 janvier 1915, ambulance de Glennes.
**LABEDENS (Martial-Pierre),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**LAHAILLE (Justin),** tué le 28 janvier 1915, Glennes.
**LARRALDE (Jean),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**LEGROS (Jean),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**MASSÉTAT (Barthélemy),** tué le 28 janvier 1915, Hurtebise.
**PAGUEGUY (J.-B.),** mort pour la France le 28 janvier 1915, ambulance 3 Glennes.
**RENAUD (Amand),** tué le 28 janvier 1915, Hurtebise.
**SABATTE (Bernard),** mort pour la France le 28 janvier 1915, ambulance 3 Glennes.
**SALDIBOURE (Pierre),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**SUSPERREGUY (Jean),** tué le 28 janvier 1915, Oulches.
**CHALON (Numa),** mort pour la France le 29 janvier 1915, Fismes.
**LASSAGA (Jean),** tué le 29 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**CONTE (Barthélemy),** tué le 30 janvier 1915, Oulches-Hurtebise.
**GAYON (Amédée-Jean),** mort pour la France le 30 janvier 1915, Fismes.
**LALANNE (Marcelin),** tué le 30 janvier 1915, Oulches.

Archives familiales

**ROUBIN (Pierre),** mort pour la France le 2 février 1915, Fismes.
**DUSPOUYS (Raymond),** mort pour la France le 5 février 1915, Glennes.
**LABORDE (Pierre),** mort pour la France le 5 février 1915, hôpital 35 de Château-Thierry.
**LABROUCHE (J.-B.),** mort pour la France le 7 février 1915, hospice Magnac-Laval.
**LABORDE (Jean),** mort pour la France le 7 février 1915, Glennes.
**LARRIEU (Henri),** tué le 7 février 1915, Oulches.
**LIBIER (Pierre-Maxime),** mort pour la France le 6 février 1915, ambulance 8 Meurival.
**SAINT-GERMAIN (Eugène),** mort pour la France le 8 février 1915, ambulance n° 1 Fismes.
**DUHALDE (Salvat),** mort pour la France le 9 février 1915, ambulance de Glennes.
**FOURQUET (Pierre-Léon),** mort pour la France le 9 février 1915, hôpital militaire anglais Limoges.
**LACAZE (Louis),** mort pour la France le 9 février 1915, ambulance 3 Glennes.
**POUDARRASSE (Pierre),** mort pour la France le 12 février 1915, ambulance 3 Glennes.
**LOUSTAU (Pierre),** tué le 17 février 1915, Oulches.
**ETCHÉBAR (Gratien),** mort pour la France le 20 février 1915, hôpital de Langensalza.
**FORSANS (Joseph),** mort pour la France le 24 février 1915, Glennes.
**ETCHEVERRY (Joseph),** mort pour la France le 24 février 1915, Glennes.
**NALIS (Léon),** tué le 26 février 1915, Oulches-Hurtebise.
**LABÉDENS (Pierre-Martial),** tué le 28 février 1915, Oulches.
**DARTIGUES (Pierre),** tué le 3 mars 1915, Glennes.
**PEYDECASTAINGS (Jean),** mort pour la France le 4 mars 1915, Bergerac.
**LAPORTE (Victor),** mort pour la France le 23 août 1914, Gozée. (et non 19 mars 1915)
**BERNOS (Justin),** mort pour la France le 24 mars 1915, Oulches.
**GARBISSOU (Joseph),** mort pour la France le 27 mars 1915, prisonnier de guerre camp de Niederzwehrem.
**LAGRAVE (Barthélemy),** mort pour la France le 7 avril 1915, prisonnier de guerre camp de Olten-Graben.
**LASTIRI (J.-B.),** mort pour la France le 7 avril 1915, prisonnier de guerre camp de Niederzwehrem.
**SÉBILLE (Georges),** mort pour la France le 23 avril 1915, hôpital de Limoges.
**LAVOIS (Élisé),** tué le 12 mai 1915, Oulches.
**GOURMERON (Jean),** mort pour la France le 15 mai 1915, prisonnier de guerre ambul. Cassel à Niederzwehrem.
**DUSSARAT (Bernard),** tué le 21 mai 1915, Oulches.
**CITRAIN (Antoine),** tué le 25 mai 1915, Oulches.
**CIBERS (Georges),** tué le 28 mai 1915, Oulches-Hurtebise.
**LONDIN (Pierre),** tué le 28 mai 1915, Oulches.
**SAUBUSSE (Jean),** tué le 28 mai 1915, Oulches-Hurtebise.
**DASSANCE (J.-B.),** mort pour la France le 10 juin 1915, Meurival.
**SAINT-GERMAIN (F.),** mort pour la France le 26 juin 1915, ambulance 8 Meurival.
**PEYRET (Bernard),** tué le 4 juillet 1915, Oulches.
**DEGERT (Jean),** tué le 10 juillet 1915, Oulches.
**ETCHEVERRY (Léon),** mort pour la France le 11 juillet 1915, Meurival.
**MORA (Pierre-Louis),** tué le 12 juillet 1915, Oulches.
**BIDEGAIN (Jacques),** mort pour la France le 18 juillet 1915, hôpital de Vichy.
**FOMBERTEAU (Henri),** mort pour la France le 20 juillet 1915, hôpital civil de Château-Thierry.

**ASPIAZU (Joseph),** mort pour la France le 26 juillet 1915, Oulches.
**ERZILBENGOA (Joseph**), tué le 15 août 1915, Oulches.
**LAFITTE (Joseph),** mort pour la France le 15 août 1915, Brive.
**DOMECQ (Louis-Léon),** tué le 28 août 1915, Oulches.
**LETERRADE (Olivier),** tué le 28 août 1915, Oulches.
**COLLIAUX (Alexandre),** tué le 31 août 1915, Oulches.
**LASSERRE (Maurice),** tué le 1er septembre 1915, Oulches.
**HARIMISQUIRI (Martin),** mort pour la France le 1er septembre 1915, prisonnier de guerre hôpital de Waldfriedhog.
**LAFFARGUES (Jules-Jean**), mort pour la France le 2 septembre 1915, ambulance 3 Glennes.
**GARLOPEAU (Vivien),** tué le 3 septembre 1915, Oulches.
**DUMORA (Jean-Paul),** tué le 4 septembre 1915, Oulches.
**DEL LAGO (Pierre),** tué le 4 septembre 1915, Oulches.
**LALANNE (Jean-Étienne),** mort pour la France le 4 septembre 1915, Glennes.
**MENDIBOURE (Dominique),** tué le 4 septembre 1915, Oulches.
**MARTIN (Émile),** tué le 5 septembre 1915, Oulches.
**BAYONNETTE (Joseph),** mort pour la France le 6 septembre 1915, hôpital de Bordeaux.
**LARROUY (Auguste),** tué le 10 septembre 1915, Oulches.
**CORRIHONS (Jean),** tué le 11 septembre 1915, Oulches.
**GUICHEMERRE (François),** tué le 11 septembre 1915, Oulches.
**OTHALEPO (Jean),** tué le 11 septembre 1915, Oulches.
**LARROQUETTE (Jean-Paul),** mort pour la France le 13 septembre 1915, Glennes.
**LAULHE (Henri),** mort pour la France le 16 septembre 1915, ambulance de Glennes.
**LARRAUDE (Arnaud),** mort pour la France le 19 septembre 1915, ambulance de Glennes.
**MONTHUS (Gabriel**), mort pour la France le 23 septembre 1915, hôpital mixte de Niort.
**SAINT-PÉ (Henri),** tué le 25 septembre 1915, Oulches.
**LAGOUARDILLE (Paul),** tué le 26 septembre 1915, Oulches.
**LACROUTS (Joseph**), tué le 27 septembre 1915, Oulches.
**LACROIX (Jean),** tué le 30 septembre 1915, Oulches.
**ROSIER (Vincent),** tué le 30 septembre 1915, Oulches.
**AGUER (Jean),** tué le 2 octobre 1915, Oulches.
**ERDOZAIN (Léon),** tué le 7 octobre 1915, Oulches.
**DUBAYLE (Marcelin),** mort pour la France le 8 octobre 1915, ambulance de Glennes.
**ISSALY (Pierre),** mort pour la France le 9 octobre 1915, Bayonne.
**DARRIBÊRE (Joseph),** tué le 11 octobre 1915, Oulches.
**LARRALDE (Bernard),** tué le 12 octobre 1915, Oulches.
**GOITY (Baptiste),** tué le 16 octobre 1915, Craonnelle.
**RICARD (Jean),** tué le 21 octobre 1915, Craonnelle.
**BERTIÈRE (Jean),** tué le 18 novembre 1915, Oulches.
**LAPORTE (Pierre),** mort pour la France le 23 novembre 1915, Glennes.
**BOY LOUSTEAU (Jean),** tué le 29 novembre 1915, Oulches.
**DOUMECQ (Jean-Auguste),** mort pour la France le 15 décembre 1915, Glennes.
**BAYSE (Eugène),** mort pour la France le 16 décembre 1915, hôpital de Saintes.
**LACAMPAGNE (André),** tué le 24 décembre 1915, Oulches.
**MIALOCQ (François),** tué le 26 décembre 1915, Oulches.
**CUBURU, (Jean),** mort pour la France le 22 décembre 1915, Meurival.

**DUBAQUIER (Jean**), tué le 16 janvier 1916, Oulches.
**LOPEZ (Jean),** tué le 18 janvier 1916, Oulches.
**PALUÉ (François),** tué le 18 janvier 1916, Oulches.
**MAUBOURGUET (Étienne),** tué le 22 janvier 1916, Oulches.
**LARRALDE (Jean),** mort pour la France le 29 janvier 1916, Glennes.
**ESPILONDO (Félix),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**LAFARGUE (Joseph),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**LASSERRE (Pierre),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**LÉVY (Henri),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**MATHIAS (Aristide),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**IZAAC (Jean-Pierre),** tué le 5 mars 1916, Oulches.
**HARAMBOURE (Émile),** tué le 10 mars 1916, Oulches.
**DALBOS (Étienne-Casimir),** mort pour la France le 11 mars 1916, Oulches.
**LABOURDETTE (Clément),** mort pour la France le 14 mai 1916, prisonnier de guerre hôpital de Soltau Hanovre.
**TEILLERY (Bernard),** mort pour la France le 16 mai 1916, ambulance 2 Dugny.
**BARON (Charles),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BERGAY (Félix),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BERNIER (Daniel),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BOUCHET (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BRICHET (Jean**), tué le 21 mai 1916, Douaumont.
**BRUGEILLES (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**BUCAU (Laurent),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**CAMJOUAN (François**), tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**CASTERET (Auguste),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**CAZABON (Joseph),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**CONQUÉRÉ (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**COURRÈGES (Jean-Marie),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DARTEZ (Bernardin),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DAMESTOY (Fructueux),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DESCAMPS (Henri),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**DESPLATS (Marteau),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**GUIRAUD (Pierre-Lucien),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**GUICHAN (Jean-Pierre),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**HUREAUX (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**HUTEAU (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LACAVE (Sylvain),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Édouard),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Jean-Pierre-Roger),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LARCHE (Raymond),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LAXAGUE (Pierre),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LATESTÈRE (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LACOSTE (Alexis),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LESTAGE (Joseph),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LOUPLAS (Jean**), tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**LOUBERGE (Alexandre),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.

Archives Cramil

**MONZAT (Joseph-Martial),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**PASGRINAUD (Georges),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**PARAGE (Jules),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**PEYRELONGUE (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**POSTIS (Jean),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**SALLES (François),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**VIGNÈRES (André),** tué le 23 mai 1916, Douaumont.
**AYAISSET-CASTETNAU (Joseph),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**AYMOND (Maurice),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**ARRAYET (J.-B.),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BARREAU (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BELLOT (Guillaume),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BACQUAT-CHAMPRILH (Marcelin),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**BRUNO (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CANTERO-LAXALDE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CANDAU (Marcel),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CADILLON (Fernand),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CASTAGNET (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CASTERET (Auguste-Louis),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CAZENAVE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CLAVERIE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**CURUTCHET (Pascal),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUHALT (Hector),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUCHOUCHET (Ferdinand),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DEJEAN (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUTHU (Jean-Marie**), tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUBAU (Charles),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUPOUY (Pierre),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DURAND (Joseph-Justin),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DUBOS (Joseph),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**DARDY (Joseph),** tué le 24 mai 1916, ravin de la Caillette.
**ESCARRET (Jean-Paul),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**ETCHEVERRY (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**ETCHETO (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**HIQUET (Julien),** mort pour la France le 24 mai 1916, ambulance de Dugny.
**JEANNEAU (Arnaud-Gaston),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**JACOT (Jean-Lucien),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**GOROSTIAGUE (François),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**GARCIA (Joseph),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**GAINANT (Victor-Constant),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**GOUAILLARDET (François),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**IRIGARAY (Pierre),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**IRIBERRY (Martin),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LABAYRADE (Henri-Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LOUINEAU (Clément),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAMARCHE (Albert),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.

Mes Ancêtres et Moi

**LAJUS (Paul),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAVIELLE (Justin),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Joannès),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LASSERRE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LAURET (Antoine),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LESGOURGUES (Auguste),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LESFAURIS (Henri),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LACLAU (Jean-Louis),** mort pour la France le 24 mai 1916, ambuance 5/3 à Dugny.
**LAGOIN (Édouard),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**LOPES (Marcel),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MARSEILLE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MAUBARET (Jean-Auguste),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MARQUESTAUT (Cyprien),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MARLADOT (Jean-Fernand),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MURET (François),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MÉRIL (Pierre),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MIRANDE (Louis),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**MELANY (Alphonse),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**NIORTHE (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**PAGADOY (Bertrand),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**OLHARAN (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**RAMON (François),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**SAGET (Louis),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**SOUBIRAU (Pascal),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**SAUBIGNAC (Edmond),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**TONON (Félix),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**TOYES (Jean),** tué le 24 mai 1916, Douaumont.
**ARGAIN (Grégoire),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**BLANC (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**BÉDAT (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**BROUSTAUD (Henri),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CAMBRE (Antoine),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CAZENAVE (Gaston),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**CHINIER (Pierre),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**DUCLOS (Pierre-Bertrand),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**DIFFAZET (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**DULON (Joseph),** tué le 25 mai1916, Douaumont.
**DAILLEAU (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**FAUCHÉ (Henri),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GES (Jean-Roch),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GOURGUES (Lucien),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GONAILLARDET (François),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GAUVILLE (Daniel),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**GILBERT (Louis-Maximien),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LARTIGUE (Pierre),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LAMARQUE (Girons),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.

Archives Trami

**LEBEAU (Henri),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LESTAGE (Joseph),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**LABORDE (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**MESPLÈDE (Henri-Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**MOUNICOT (Basile),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**PUCHULU (Dominique),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**PASCAL (Louis),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**PAGOLA (Pierre),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**PEDEFOURCQ (J.-B.),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**RABA (Jean),** tué le 25 mai 1916, Douaumont.
**BARITEAU (François),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**DATAYETTE (Jules),** mort pour la France le 26 mai 1916, ambulance 5/3 Dugny.
**DURET (Nathalis),** mort pour la France le 26 mai 1916, ambulance 5/3 Dugny.
**HAYET (Justin),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**JÉRÔME (Pierre),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**JAUGLIN (Marcel),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**LAJUS (Albert),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**LAPEYRE (Pierre),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**LABOUYGUES (Élie),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**SARRAUTE (Simon),** tué le 26 mai 1916, Douaumont.
**SUBELET (Jean),** mort pour la France le 26 mai 1916, ravin du Bazil.
**LAFARGUE (Pierre),** tué le 27 mai 1916, fort de Souville.
**DUPONT (J.-B.),** mort pour la France le 29 mai 1916, hôpital Vadelaincourt.
**LABORDE (Jean),** mort pour la France le 29 mai 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**SOURBETS (François),** mort pour la France le 29 mai 1916, ambulance 13 Dugny.
**CLARENS (Michel),** mort pour la France le 30 mai 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**COUSSEAU (Baptiste),** tué le 30 mai 1916, fort de Souville.
**DUFAU (J.-B.),** mort pour la France le 31 mai 1916, hôpital temporaire 12 Vadelaincourt.
**DIAUSSE (Jules),** mort pour la France le 31 mai 1916, ambulance 235 Chaumont.
**LACOMANER (François),** mort pour la France le 31 mai 1916, ambulance 5/3 à Dugny.
**LAMARQUE (Désiré),** mort pour la France le 31 mai 1916.
**CURT (Édouard),** mort pour la France le 2 juin 1916, Revigny (Meuse).
**CORRIHONS (J.-B),** mort pour la France le 4 juin 1916, Landrecourt.
**ETCHEGOYEN (Jean),** mort pour la France le 6 juin 1916, hopital d'Orléans.
**QUINTIEN (Jean),** mort pour la France le 6 juin 1916, hôpital complémentaire 4 de Pithiviers.
**LACROIX (Justin),** tué le 5 juin 1916, Landrecourt.
**SOURRIGUES (Hyacinthe),** mort pour la France le 8 juin 1916, ambulance 4/54 Landrecourt.
**SORHOUET (Jean),** mort pour la France le 10 juin 1916, hôpital temporaire Revigny.
**DUPRAT (Armand),** mort pour la France le 14 juin 1916, Meuse.
**DUPRÉ (Valentin),** mort pour la France le 18 juin 1916, hôpital de Noisiel.
**LACABANNE (Pierre),** mort pour la France le 19 juin 1916, hôpital de Bourges.
**SAINT-SEVER (Paul),** mort pour la France le 19 juin 1916, Revigny.
**JUNCA (Salvat),** tué le 22 juin 1916, bois de la Gruerie.
**MAUREL (Émile),** tué le 22 juin 1916, bois de la Gruerie.
**BRAS de FER de L'ÉTANG (Joseph),** mort pour la France le 23 juin 1916, Sainte-Menehould.
**LARRIEU (Édouard),** mort pour la France le 26 juin 1916.

Mémorial

**LOUSTALET (Pierre),** mort pour la France le 8 juillet 1916, hôpital de Sainte-Menehould.
**LUCU (Pierre),** tué le 9 juillet 1916, bois de la Gruerie.
**LAMARQUE (Jean),** tué le 10 juillet 1916, bois de la Gruerie.
**DARRIEUYRE (Grégoire),** mort pour la France le 10 juillet 1916, hôpital de Clermont-Ferrand.
tué le 14 juillet 1916, ravin de la Caillette.
**DOUMEN (Maurice),** tué le 25 juillet 1916, bois de la Gruerie.
**BENOÎT (Jean),** tué le 25 juillet 1916, Bois de la Gruerie.
**ERRANDONEA (Laurent),** tué le 30 juillet 1916, ravin de la Biesme.
**BURGEAT (J.-B.),** tué le 10 août 1916, bois de la Gruerie.
**WARTET (Julien**), mort pour la France le 17 août 1916, hôpital dans la Marne.
**VIGNEAU (J.-B.),** mort le 22 août 1916, ambulance de Sainte-Menehould.
**BIDEGAIN (Félix),** tué le 24 août 1916, bois de la Gruerie.
**BELLOCQ (Joseph-Marie),** tué le 26 août 1916, bois de la Gruerie.
**NARBEY (Théodore),** tué le 28 août 1916, secteur de Perthes.
**LUCAT (François),** tué le 29 août 1916, secteur de Perthes.
**CAUHAPE (Trésaricq dit Lauya),** tué le 4 septembre 1916, secteur de Perthes.
**EUVRARD (Maurice),** tué le 5 septembre 1916, secteur de Perthes.
**DOMENGER (J.-B.),** tué le 6 septembre 1916, secteur de Perthes.
**LABEYRIE (J.-B.),** mort pour la France le 12 septembre 1916, Blancpignon (usine).
**PRUDET (Jean),** mort pour la France le 12 septembre 1916, hôpital de Sainte-Menehould.
**DUCAORIL (Pierre),** mort pour la France le 12 septembre 1916, Blancpignon (usine).
**CONDÉ (Louis),** tué le 19 septembre 1916, bois de la Gruerie.
**SOULE (Bertrand-Dominique),** mort pour la France le 28 novembre 1916, hôpital de Tarbes.
**GASTON (Pierre-Ed.),** mort pour la France le 26 décembre 1916, ambulance 8/18.
**PELLETANT (Louis),** tué le 26 décembre 1916, bois du Satyre-Soyécourt.
**ROSPIDE (J.-B.),** mort pour la France le 8 janvier 1917, ambulance 12/1.
**DESBROSSES (François),** mort pour la France le 25 janvier 1917, Berny-en-Santerre.
**MENON (Émile),** mort pour la France le 25 janvier 1917, Berny-en-Santerre.
**DUQUESNE (Xavier),** mort pour la France le 31 janvier 1917, Berny-en-Santerre.
**DESTRIBAS (Pierre),** mort pour la France le 4 mars 1917, à Reteuil-sur-Noge.
**LARTIGUE (Auguste),** mort pour la France le 23 mars 1917, prisonnier de guerre Langensalza.
**CARDENANT (Augustin),** tué le 14 avril 1917, Somme.
**CHAUVAT (Jean-Marie),** tué le 23 avril 1917, Craonne.
**CASTAINGS (J.-B.),** mort pour la France le 19 avril 1917, Arcis-le-Ponsart.
**LAFENÊTRE (J.-B.),** tué le 22 avril 1917, Craonne.
**MERLOT (Gabriel),** tué le 22 avril 1917, Craonne.
**DOIRA (Marcel),** tué le 23 avril 1917, Craonne.
**CLUZEAU (Léon),** tué le 26 avril 1917, Craonne.
**MINAUT (Jean-Louis),** tué le 26 avril 1917, Craonnelle-Vauclerc.
**ORTHOLAN (Joseph-Jean),** tué le 26 avril 1917, Craonne.
**BOISSEAU (Henri),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**BOURGEAT (Alexandre),** mort pour la France le 29 avril 1917, ambulance 3/18.
**BOURDIAL (Louis),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**BOURON (J.-B.),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**LAULET (Jean),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**MONTENGOU (Louis),** tué le 29 avril 1917, Craonne.

**DANDIEU (Jean),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**LALUBIN (Laurent),** tué le 29 avril 1917, Craonne.
**FAVERY (Gabriel),** tué le 30 avril 1917, Craonne.
**IRIGOIN (Jean),** tué le 30 avril 1917, Craonne.
**IRIBARNE (Pierre),** tué le 30 avril 1917, Craonne.
**NORMAND (Roger),** tué le 30 avril 1917, Craonne.
**BLOT (Adrien),** mort pour la France le 1er mai 1917, ambulance 3/18.
**DEVOS (Alfred),** tué le 1er mai 1917, Craonne.
**GORCE (Firmin-Paul),** tué le 1er mai 1917, Craonne.
**BELLEGARDE (Jean),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**DAUGAROU (Pierre),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**DUCAMP (Henri),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**LABAT (Mathieu),** mort pour la France le 2 mai 1917, hôpital Courlandon.
**LAPEYRE (Jean),** tué le 2 mai 1917, Craonne.
**BOURIE (J.-B.),** mort pour la France le 3 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**BRANA (Jean),** tué le 3 mai 1917, Craonne.
**BREHE (Georges),** mort pour la France le 3 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**CLAVERIE (Vincent),** tué le 3 mai 1917, Craonne.
**FROUSTEY (Damien),** tué le 3 mai 1917, Craonne.
**HARGUINDEGUY (Jean),** mort pour la France le 3 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**MAYÉ (Rémi-Bertrand-René),** tué le 3 mai 1917, Craonne.
**MARSAN (Joseph),** tué le 3 mai 1917, Craonne.
**PEYRUSAUBER (Auguste),** mort pour la France le 3 mai 1918, ambulance 3/18 Beaurieux.
**BIREMCHAUT (Victor),** mort pour la France le 4 mai 1917, hôpital 13 Courlandon.
**BROCAS (Laurent),** tué le 4 mai 1917, Craonne.
**GUÉRIN (Jean-Marcel),** tué le 4 mai 1917, Craonne.
**ARISTÉGUY (Joseph),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**BACQUÉ (Pierre),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**COUSSIRAT-CHINQUE (Léon),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**CHOLLET (Léon),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**DALBIÈS (Jean-Rémi),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**DENEUX (Louis),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**DUTHU (Louis),** mort pour la France le 5 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**DHULLU (Louis),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**DESMOULIEZ (Pierre),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**GENTIL (Hippolyte),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**GAY (Alexandre),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**HARGOUS (Jean),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LABAIGT (Justin),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LABORDE (Pierre-Alcide),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LANNELONGUE (Jean),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LAMOTHE (Félix),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**LALANNE (Jean),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**PASCAL (Étienne),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**SIMON (Charles-Louis),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**SENHAUX (Pierre**), tué le 5 mai 1917, Craonne.

Mémoire des hommes

**SARTRE (François),** tué le 5 mai 1917, Craonne.
**AUGUSTIN (André),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**BELLECAVE (Bernard),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CABANNES (J.-B.),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CHEVRIER (Camille),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CLÉMENT (Maxime),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**COMMAGÉRES (Léon**), tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CONOCAR (Adrien),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**CORMORANT (Henri),** mort pour la France le 6 mai 1917, hôpital 13 de Courlandon.
**DANEY (André),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**DEKEYSER (Arnaud),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**DELAROCHE (Alexandre),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**DOUGNAC (Lucien),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**ETCHARRY (Michel),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**ETCHEBERRIGARAY (Pierre),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**GUIGNOLET (François),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**GOYHÉNEIX (J.-B.),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**LAILHENGUE (Joseph),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**LASSUS (Félix),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**LAZCANOTEGUY (Auguste),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**LUCAT (J. B.),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**NOGUÈS (Pierre),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**POURREUIX (Pierre),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**SALLABERRY (J.-B.),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**SOLHONNE (François),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**SOUVIRVAA (Paul),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**TICHADELLE (Charles),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**TOURNERET (Henri),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**TURON (François),** tué le 6 mai 1917, Craonne.
**VEAUX (Louis),** tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
**DESTIZONS (Pierre),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**DUMORA (François),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**DACHARRY (Jean),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**GUERTENER (Antoine),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**GOGOSTIAGUE (Étienne),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**HUICY (J.-B.),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**LAGRÈZE (Jean),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**LAVIGNE (Jean),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**LESPES (Germain),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**POUSSADE (Jean),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**POUILLEZ (Bruno-Henri),** mort pour la France le 7 mai 1917, hôpital 13 de Courlandon.
**PFEIFER (Georges),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**PAUILLAC (Jean),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**VIGNAU (Henri),** tué le 7 mai 1917, Craonne.
**BARTHÉLEMY (Étienne),** mort pour la France le 8 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**DANSOT (André),** mort pour la France le 8 mai 1917, ambulance 34/18 Beaurieux.

Ami de Craonnil

**PRUDENT (Paul),** mort pour la France le 8 mai 1917, sect. 181.
**DELHOSTE (Jean),** mort pour la France le 9 mai 1917, hôpital de Courlandon.
**GARLAY (Jean),** mort pour la France le 9 mai 1917, hôpital de Courlandon.
**DUMETZ (Fernand),** tué le 10 mai 1917, Craonne.
**FILLON (André),** mort le 10 mai 1917, ambulance 10/21.
**HARCOUS (Gualbert),** tué le 10 mai 1917, Craonne.
**IRIGOIN (Jean),** tué le 10 mai 1917, Craonne.
**LAVILLE (Jean),** mort pour la France le 10 mai 1917, ambulance 3/18 Beaurieux.
**RENAUD (Michel**), tué le 10 mai 1917, Craonne.
**SOULA (J.-B.),** mort pour la France le 10 mai 1917, ambulance 3/18.
**LELOUP (Émile),** mort pour la France le 11 mai 1917, ambulance 3/18.
**MAZELIER (Joseph**), tué le 13 mai 1917, Craonne.
**PETE (Joseph),** tué le 13 mai 1917, Craonne.
**GOUYEN (Alexandre),** mort pour la France le 14 mai 1917, hôpital 13 de Courlandon.
**LADUZ (Joseph),** mort pour la France le 18 mai 1917, hôpital militaire Johastone.
**FÉLIX (Louis-Charles),** tué le 1er juin 1917, Craonne.
**CAPPELAÈRE (Marcel),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**CASAMAYOU (Pierre),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**BUCLIN (Pierre),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**DUCATEZ (Henri),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**DUTHU (J.-B.),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**MARRAN (Jacques),** tué le 2 juin 1917, Craonne.
**BERLIOZ (Sadi-Hector),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**BERTRAND (Aimé),** mort pour la France le 3 juin 1917, Blanc-Sablon (Aisne).
**BIDAULT (Raymond-Marie),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**BOURDUT (Eugène),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**DEBEUSSCHER (Maurice),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**DEBLOCK (Justin),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**DECOSTER (Daniel),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**DUCAMP (André-Georges),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**FORGUE (Jean),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**HOUDINET (Édouard-Laurent),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**JAFFUS (Louis),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**KESSLER (Léon),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**LARRIEU (Jacques),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**LAUGA (Arnaud),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**LUSSIA (Justin),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**MAJESTÉ (Louis),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**REYNAUD (Pierre),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**SOMAÏNI (Jules),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**TURON (Pierre-Grégoire),** tué le 3 juin 1917, Craonne.
**AMESTOY (J.-B.),** tué le 4 juin 1917, Craonne.
**BOUBET (Doriacre-Eugène-Émile),** tué le 6 juin 1917, Craonne.
**BOUQUILLON (Georges-Marius),** tué le 4 juin 1917, Craonne.
**BOUYSSONI (Auguste),** tué le 6 juin 1917, Craonne.
**CADOUAT (Jean),** mort pour la France le 6 juin 1917, ambulance 214 Meurival.

Archives Familiales

**MOLIN (Jules),** mort pour la France le 6 juin 1917, amb. 3/18.
**MAUVY (Jules),** tué le 6 juin 1917, Craonne.
**MICHÉ (Raoul),** tué le 6 juin 1917, Craonne.
**GAILLARDET (Jean),** mort pour la France le 8 juin 1917, hôpital 13 Courlandon.
**LABASSE (Jean),** tué le 8 juin 1917, Craonne.
**BROSSARD (Pierre),** tué le 9 juin 1917, Craonne.
**DUBOS,** mort pour la France le 11 juin 1917, Beaurieux.
**RICHARD (Simon),** tué le 12 juin 1917, Craonne.
**VAUTHER (Gaston),** tué le 13 juin 1917, Craonne.
**DUFAU (Louis**), tué le 14 juin 1917, Craonne.
**BRISSEZ (Georges),** tué le 15 juin 1917, Craonne.
**DARROUZET (Louis),** mort pour la France le 15 juin 1917, hôpital 13 Courlandon.
**DODIN (Florentin),** mort pour la France le 16 juin 1917, ambulance 6/9.
**LAVIELLE (Justin),** tué le 22 juin 1917, Craonne.
**BROUILLARD (Adolphe),** mort pour la France le 30 juin 1917, Mollans (Haute-Saône).
**DURAND (Joseph),** tué le 30 juin 1917, Ravin de la Cailette.
**BADETS (Jean-Marie),** mort pour la France le 4 juillet 1917, ambulance 13/17.
**BEDERE (François),** mort pour la France le 4 juillet 1917, ambulance 13/17.
**FOURNIER (J.-B.),** mort pour la France le 28 juillet 1917, Hôtel-Dieu Paris.
**SCHROËDER (Eugène),** tué le 15 août 1917, Aspach.
**BROSSIER (Robert),** mort pour la France le 17 août 1917, ambulance 1/8.
**ORTHOLAN (Joseph),** tué le 26 août 1917, Craonne.
**COTINAUD (André),** tué le 30 août 1917, Guevenheim Alsace.
**DILLAIRE (Jean),** mort pour la France le 2 septembre 1917, Bordeaux.
**DOUTRELIGNE (Alphonse),** tué le 7 septembre 1917, Aspach Alsace.
**BORGAERT (Maurice),** mort pour la France le 10 octobre 1917, hôpital 511 Paris.
**LASSERRE (Alexandre),** mort pour la France le 10 octobre 1917, hôpital 34 de Pau.
**DEBERT (Auguste),** mort pour la France le 11 octobre 1917, Auberive.
**DEJAEGÈRE (Léon),** mort pour la France le 11 octobre 1917, Auberive.
**LEBAILLY (Georges),** tué le 11 octobre 1917, Auberive.
**ROUSSEL (Albert),** tué le 11 octobre 1917, Auberive.
**TERRADE TOULET (Auguste-Léon),** tué le 11 octobre 1917, Auberive.
**BODIN (Edmond),** tué le 12 octobre 1917, secteur d'Auberive.
**CARRÉ (Constant),** tué le 15 octobre 1917, secteur d'Auberive.
**DUCOUT (Pierre),** tué le 15 octobre 1917, secteur d'Auberive.
**MEUNIER (Célestin),** tué le 15 octobre 1917, secteur d'Auberive.
**MINVIELLE (Jean),** tué le 15 octobre 1917, secteur d'Auberive.
**ROSSIGNOL (Armand),** mort pour la France le 18 octobre 1917, ambulance 3/18.
**PUYO (Anselme),** tué le 21 octobre 1917, Auberive.
**RÉOL (Paul),** mort pour la France le 25 octobre 1918, Chéry-lès-Pouilly.
**AY (Léon),** mort pour la France le 28 octobre 1917, hôpital complémentaire 39.
**CHASSERIAU (René),** tué le 13 novembre 1917, Tahure.
**DEN BERTON ÉRODE**, tué le 13 novembre 1917, Tahure.
**BERNARD (Jean),** tué le 20 novembre 1917, Tahure.
**LACROTTE (Pierre),** tué le 22 novembre 1917, Tahure.
**COUÈDON (Marie-Joseph),** tué le 27 novembre 1917, Tahure.

**MORISSET (Léon),** tué le 27 novembre 1917, Tahure.
**MASQIILLIÈRE (Léon),** mort pour la France le 28 novembre 1917, Somme-Suippes.
**BEZIAT (Henri),** mort pour la France le 29 novembre 1917, ambulance 10/13.
**LARUE (Eugène),** mort le 9 décembre 1917, prisonnier de guerre lazaret de Mettmann.
**TEULLIÉ (César),** tué le 12 décembre 1917, Hamon près Tahure.
**GAILLARDET (Jean),** tué le 16 décembre 1917, Tahure.
**DIRIS (J.-B.),** mort pour la France le 22 décembre 1917, ambulance 8/18.
**MÉTAYER (Léandre),** mort pour la France le 22 décembre 1917, ambulance 8/18.
**NOVEAU (Alphonse),** mort pour la France le 22 décembre 1917, ambulance 8/18.
**FRAGO (Marie-Joseph),** tué le 27 décembre 1917, Tahure.
**LABEYRIE (Émile),** mort pour la France le 6 janvier 1918, ambulance 8/18.
**DUCLA (Jean),** tué le 28 mars 1918, Montdidier.
**TREBUCQ (Auguste),** tué le 28 mars 1918, Montdidier.
**DASSIÉ (Joannès),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**DUBURRE (André**), tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**ERRECART (Pierre),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**GUÉRIMEAU (Georges**), tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**LALANNE (Romain),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**NOUGARET (Henri),** tué le 29 mars 1918, Montdidier.
**BARROS (Étienne),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**BAURÈS (Henri),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**BENOIT (Jean-Daniel),** mort pour la France le 30 mars 1918, hôpital de Beauvais.
**BOURDON (Antoine),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**CAMPOURCY (Albert),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**CHAPEAU (Marc),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**COQUELAERE (Ferdinand),** mort pour la France le 30 mars 1918, Royaucourt.
**DACHARY (Bernard),** tué le 30 mars 1918, Royaucourt (Oise).
**DUBRONS (Léonard),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**DUFRESNE (Louis),** mort pour la France le 30 mars 1918, ambulance 8/18.
**INDART (Jean),** tué le 30 mars 1918, Royaucourt.
**IZALGUIER (Marcel),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**LABASTIE (Henri),** tué le 30 mars 1918, Royaucourt.
**LADUCHE (Pierre),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**MAURANGES (Joseph),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**PONS (Bernardin),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**SICARD (André),** tué le 30 mars 1918, Montdidier.
**CAZATY (Lucien),** mort pour la France le 31 mars 1918, Beauvais.
**DEBAGNE (Gaston),** mort pour la France le 31 mars 1918, Beauvais.
**GROU (Cyprien),** tué le 31 mars 1918, Montdidier.
**LARCHE (Gervais),** mort le 2 avril 1918, hôpital 219 Sceaux.
**MANOS (Bernard),** tué le 3 avril 1918, Montdidier.
**SOUBES (Pierre),** mort pour la France le 4 avril 1918, ambulance 16/9.
**BARBOTIN (Pierre),** mort le 5 avril 1918, hôpital Mondien.
**DENGLOS (Adonis),** tué le 5 avril 1918, Domfront.
**LANABÈRE (Jean),** mort 5 avril 1918, ambulance 5/59.
**BRUN (Henri),** mort pour la France le 8 avril 1918, hôpital 11 Beauvais.

Mémoire des hommes

**CARDENAU (Augustin),** tué le 14 avril 1918, Rollot.
**FONFILS (Auguste),** tué le 14 avril 1918, Bellay (Somme).
**LARTIGAU (Pierre),** tué le 14 avril 1918, Bellay (Somme).
**TAPIE (Marius),** tué le 14 avril 1918, Bellay (Somme).
**BELLEMIEUR (Martin),** mort pour la France le 15 avril 1918, ambulance 5/19.
**LABADIE (Pierre),** mort pour la France le 15 avril 1918, ambulance 3/18.
**LABORDE (Henri),** mort le 15 avril 1918, ambulance 3/18.
**MARMOUGET (Jean),** mort le 15 avril 1918, prisonnier de guerre.
**BOUREL (Édouard-Élie),** tué le 16 avril 1918, Rollot.
**JUCHEREAU (Joseph),** mort pour la France le 17 avril 1918, ambulance 1/85.
**NIERT (J.-B.),** mort pour la France le 17 avril 1918, ambulance 3/18.
**CLAUDEL (Joseph),** tué le 18 avril 1918, Courcelles.
**MAILLE (Michel),** tué le 18 avril 1918, Courcelles.
**ESPAGNET (Jean),** mort pour la France le 20 avril 1918, ambulance 5/59 S. P. 164.
**BOUVARD (Lucien),** tué le 23 avril 1918, Courcelles.
**BONNEAU (Émile),** mort pour la France le 24 avril 1918, hôpital temporaire 11 de Beauvais.
**BEDOURET (Bernard),** mort pour la France le 25 avril 1918, hôpital de Poitiers.
**BOURDUT (Antoine),** tué le 25 avril 1918, Courcelles.
**FILLON (François-Jules),** mort pour la France le 27 avril 1918, ambulance 1/85 S. P. 26.
**LEVRON (Firmin),** tué le 1er mai 1918, Courcelles.
**NICOLAS (Auguste),** tué le 1er mai 1918, Courcelles.
**MASSÉ (Léon),** tué le 3 mai 1918, Courcelles.
**AGUERRE (Louis),** mort pour la France le 3 mai 1918, ambulance 1/85.
**DUBAA (Jean),** mort pour la France le 3 mai 1918, amb. 1/85.
**MASSÉ (Louis),** tué le 3 mai 1918, Rollot.
**ELISSABÉLAR (Pierre),** tué le 5 mai 1918, Courcelles.
**SESCOUSSE (Jean),** tué le 24 mai 1918, Tronquoy.
**CASTET (François),** tué le 25 mai 1918, Le Ployron.
**TOURON (Pierre),** tué le 27 mai 1918, Tronquoy.
**BERNARD (Louis),** mort pour la France le 30 mai 1918, ambulance 16/9.
**PEGROS (René),** mort pour la France le 30 mai 1918, P. G.
**HOURCOURIGARAY (Pierre),** tué le 3 juin 1918, Laffaux (Aisne).
**ADIASSE (Edmond),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**ANGEVIN (Prosper),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BERNARD (Eugène),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BESANÇON (Marcel),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BEYDECK (Eugène),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BONNERUE (Vital),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BOURQUIN (Fritz-Henri),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**BRAMI (Marius),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**DEBACQUE (Victor),** mort pour la France le 9 juin 1918, ambulance 1/85.
**DELBECQUE (Émile),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**DOURPAIRE (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**DURAND (Charles),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**ETCHEGARAY (Dominique),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**GARRE (Alexandre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.

**GEYRE (Jean),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**GUERMONT (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**HIRIGOYEN (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**LANNELONGUE (Bernard),** tué le 9 juin 1918, Courcelles
**MENDY (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**PECOTCHE (Pierre),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**PIERTOT (Albert),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**SIBERCHICOT (Jules),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**UZABIACA (Jean),** tué le 9 juin 1918, Courcelles.
**ARNAUD (Lucien),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**BIRON (Eugène),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**BOURGEAUD (Pierre),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**DUVIN (Joseph-Marcel),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**ERRECA (Philippe),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**ESTÈVE (Lucien),** mort pour la France le 10 juin 1918, Aussilon.
**GOITY (Jean),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**HARLOUCHET (Pierre),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**HUREL (Paul),** mort pour la France le 10 juin 1918, amb. 1/85.
**IRIBARNE (Pierre),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**LACOLLE (Jean),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**LARRODÉ (Bernard),** mort le 10 juin 1918, Tricot.
**LEBLOND (Paul),** mort pour la France le 10 juin 1918, ambulance 1/85.
**MARMOL (Léon),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**MARTINET (Marcel),** mort pour la France le 10 juin 1918, Grandvilliers.
**MAURIN (Marcel),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**MOUSSEAU (Jean),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**NEAU (André),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**NOCHE (Jean),** mort pour la France le 10 juin 1918, amb. 1/85.
**PICOT (Louis),** tué le 10 juin 1918, Courcelles.
**ARMAND (Lucien),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**BROULARD (Eugène),** mort pour la France le 11 juin 1918, Tricot (Oise).
**CARAYON (Désiré),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**CAYLUS (Étienne),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**DUHEM (Julien),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**FERRIE (Léon),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**FLAUSSE (Joseph),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**GARRABOS (Armand),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**GUÉRIN (François),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**HAZARD (Auguste),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**HEURTEBISE (Bertin),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**LATASTE (Raymond),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**LAMAGNÈRE (Lucien),** mort pour la France le 11 juin 1918, hôpital de Beauvais.
**LAMARQUE (Pierre),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**LAPOUBLADE (Romain),** mort pour la France le 11 juin 1918, Crèvecœur.
**LARDIT (Bernard),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**LARRIEU (Henri),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.

Mémoire des Hommes

**MARTINACHE (Arthur),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**MAZEILLIER (Eugène),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**PIGNOUX (Paul),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**PENNEGAT (François),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**PINAUD (Adrien),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**PITRAU (Michel),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**PONS (Jean),** mort pour la France le 11 juin 1918, ambulance 14/3 S. P. 234.
**RAFFLEGEAU (Maurice),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**SARTHOU (Pierre),** mort pour la France le 11 juin 1918, P. G.
**TOMAS (Lucien),** tué le 11 juin 1918, Courcelles.
**EYNARD (Pierre),** mort pour la France le 12 juin 1918, hôpital 15 Beauvais.
**LAURENCON (Auguste),** mort pour la France le 12 juin 1918, hôpital 45 Beauvais.
**FADEL (Lionel),** tué le 13 juin 1918, Courcelles.
**VIGNES (Frédéric),** tué le 15 juin 1918, Courcelles.
**MORISSET (Germain),** mort le 17 juin 1918, hôpital comp. 45.
**LABAT (Gérard),** mort le 18 juin 1918, prisonnier de guerre.
**DUVERGER (Clovis),** tué le 20 juin 1918, Courcelles.
**BINET (Julien),** mort pour la France le 21 juin 1918, hôpital militaire du Val-de-Grâce Paris.
**LASSUS (Jean-Léon),** mort pour la France le 22 juin 1918, lazaret Sagan.
**MONGABURE (Pascal),** mort pour la France le 24 juin 1918, hôpital complémentaire 43.
**MURTE (Nicolas),** mort pour la France le 24 juin 1918, hôpital Achilleon.
**LABADIE (Pierre),** mort pour la France le 5 juillet 1918, P. G.
**JOIE (Maurice),** mort pour la France le 6 juillet 1918, hôpital de Lourdes.
**BRETTES (Firmin),** mort le 16 juillet 1918, prisonnier de guerre lazaret de Saint-Quentin.
**DEBRUYNE (René-Louis),** tué le 18 juillet 1918, Argonne.
**AURY (Léon),** mort le 26 juillet 1918, hôpital d'Issy-les-Moulineaux.
**DUPONT (Jean),** tué le 29 juillet 1918, Argonne.
**DARRIGADE (Paul),** tué le 3 août 1918, Argonne.
**LAVIGNASSE (Armand),** tué le 3 août 1918, Argonne.
**MINJOT (Jean),** tué le 3 août 1918, Argonne.
**SABATÉ (Jean),** mort pour la France le 3 août 1918, amb. 5/55.
**CONSTANTIN (François),** mort pour la France le 5 août 1918, Beauvais.
**BENQUET (Jean),** mort pour la France le 10 août 1918, Saint-Quentin.
**TASTET (Gaston),** mort pour la France le 18 août 1918, P. G.
**BRUNO (Jean),** mort pour la France le 9 septembre 1918, prisonnier de guerre, lazaret Königsbruck.
**ILHARREBORDE (Jean),** mort pour la France le 11 septembre 1918, prisonnier de guerre.
**ALLEMAND (Camille),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**ANTOINE (Gabriel),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**BORDE (Jean),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**DUVERGE (Lucien),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**HAVET (Robert),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**LAVAL (Charles),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**NEGUECAUR-CHUBURU (Jean**), tué le 18 septembre 1918, Allemant
**PELAY (Valentin),** tué le 16 septembre 1918, Allemant.
**BALIX (René**), tué le 17 septembre 1918, Allemant.

**CAHARD (Jean),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**CHALLAT (Armand),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**ELICETCHE (Raymond),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**HECQUET (Léon),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**HELBERT (Eugène),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**HONTAS (Marcel),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**IRIART (Augustin),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**LARRÈRE (Jean),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**LECACHEUR (Louis),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**LOULIÉ-TUQUET (Jules-Pierre**), tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**MALIFARGE (J.-B.),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**MICRAUD (Pierre),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**PAIN (Ernest-Jules),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**SOLER (Joseph),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**WATEL (Josse),** tué le 17 septembre 1918, Allemant.
**BONIN (Jean),** tué le 18 septembre 1918, Allemant.
**FOURQUIN (Roger),** tué le 18 septembre 1918, Allemant,
**GLÉDINE (Henri),** tué le 18 septembre 1918, Allemant.
**MAGENDIE (Jean),** tué le 18 septembre 1918, Allemant.
**PITAGORE (Jean-Marie),** tué le 18 septembre 1918, Allemant.
**BODART (Maurice),** tué le 19 septembre 1918, Allemant.
**BOUSQUET (Auguste),** mort pour la France le 19 septembre 1918, ambulance 2/51.
**LABORDE (Enrique),** mort pour la France le 19 septembre 1918, ambulance 2/61.
**RAMEAU (Gilbert),** tué le 19 septembre 1918, Allemant.
**VANWAELSCAPPEL (Louis),** tué le 19 septembre 1918, Allemant.
**BOUCHON (Robert),** mort pour la France le 20 septembre 1918, ambulance 2/51.
**LUNEAU (Gabriel),** tué le 21 septembre 1918, Allemant.
**MAYSONNAVE (Étienne),** mort pour la France le 21 septembre 1918, ambulance 5/69 Attichy.
**FRAPIÉ (Maurice),** tué le 22 septembre 1918, Allemant.
**AUFFRAYS (Pierre),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**BERDET (Henri),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**BARGÈS (Jules),** tué le 25 septembre 1918, Allemant,
**BOULET (Ernest),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**CHAZEAU (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**COUECOU (Albert),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**DEMOURANT (Roger**), tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**ETCHEMENDY (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**ETCHEVERRY (Jean**), tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**FOUQUENOT (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**GAUDIN (Eugène),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**GILLOT (Arthur),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**GIRARD (Gustave),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**GRENET (Dominique),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**HUGUES (Paul),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**JOURLAIT (Louis),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**LAMARCHE (J.-B.),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.

**LATAPY (Léon),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**LECLERCQ (Henri),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**MARTY (Jean-B.),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**MENON (Georges),** tué le 25 septembre 1918, Pinon.
**MICHARD (Claude-Justin),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**OURGORRY (Paul),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**OXARAN (Pierre),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**PACAULT (Maurice),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**PELLETIER (Adrien),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**PÉRICAUD (Henri),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**PÉRON (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Aisne.
**PUYAL (Thomas),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**PYCHOU (Martin),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**RELAVE (Jean),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**SALAUD (Alfred),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**SAUVESTRE (Marceau),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**TICHANE (Victor),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**TINTANE (Léopold),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**TOILLON (Alfred),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**TOURET (Gaston),** tué le 25 septembre 1918, Allemant.
**BERTAUX (Robert),** tué le 26 septembre 1918.
**DARIVAUX (Émile),** mort pour la France le 26 septembre 1918, ambulance 3/68.
**SÉVEYRAC (Émile),** tué le 26 septembre 1918, Allemant.
**BARRÉ (Marcel),** tué le 27 septembre 1918, Allemant.
**VIGNES (Jean),** tué le 27 septembre 1918, Allemant.
**GROLIMONT (Alexandre),** tué le 28 septembre 1918, Pinon.
**LABAIGT (Jean),** tué le 28 septembre 1918, Pinon.
**WATTELIER (René),** tué le 28 septembre 1918, Pinon.
**BESSE (François),** tué le 29 septembre 1918, Pinon.
**INCHAUSPE (Pierre),** tué le 29 septembre 1918, Pinon.
**COLORY (Louis),** tué le 30 septembre 1918, Aisne.
**COTTY (Henri),** mort pour la France le 30 septembre 1918, ambulance 2/51.
**HUREL (Jules),** tué le 30 septembre 1918, Pinon.
**LECERF (Félix),** tué le 30 septembre 1918, Pinon.
**MAUREL (Henri),** tué le 30 septembre 1918, Pinon.
**TOUZEAU (François),** tué le 2 octobre 1918, Pinon.
**COCHELIN (Ernest),** tué le 2 octobre 1918, Pinon.
**DOURNEL (Hector),** mort pour la France le 2 octobre 1918, ambulance 3/68.
**DUPORGE (Henri**), tué le 2 octobre 1918, Pinon.
**LAFOND (Valentin),** mort pour la France le 3 octobre 1918, ambulance 2/51.
**LEPAUX (Charles),** mort pour la France le 3 octobre 1918, ambulance 2/4 Ressons.
**DUPOY (Auguste),** tué le 5 octobre 1918, Allemant.
**DURQUETY (Pierre),** tué le 10 octobre 1918, Allemant.
**BOURBIAUX (Gabriel),** tué le 14 octobre 1918, près Laon.
**MAGES (Robert**), tué le 14 octobre 1918, près Laon.
**SAINT-AUBIN (Jean),** tué le 14 octobre 1918, près Laon.

Mémoire des hommes

**SALLENAVE (Pierre),** tué le 14 octobre 1918, Croix-Rouge de Francfort.
**BRAUDON (Victorien),** tué le 15 octobre 1918, Barenton-Cel.
**CHATET (Auguste),** tué le 15 octobre 1918, Laon.
**DARRAS (Paul),** tué le 15 octobre 1918, Barenton-Cel.
**GUIBOURT (Marcel**), tué le 15 octobre 1918, Barenton-Cel.
**VERGÉ (Louis),** tué le 15 octobre 1918, Barenton-Cel.
**GROUX (Gaston**), tué le 16 octobre 1918, Barenton-Cel.
**VEIGNIE (Eugène),** tué le 16 octobre 1918, Barenton-Cel.
**BOURGEOIS (Louis**), tué le 17 octobre 1918, Barenton-Cel.
**BRUTAILS (Raymond),** mort pour la France le 17 octobre 1918, ambulance 2/51.
**COHOREL (Jean-Marie),** tué le 17 octobre 1918, Allemant.
**AMOUROUX (Alfred),** tué le 17 octobre 1918, Verneuil.
**BAZILE (Georges**), tué le 19 octobre 1918, Laonnois.
**BIRAN (Lucien),** mort pour la France le 19 octobre 1918, ambulance 3/18.
**CASTAGNÈDE (Jean),** tué le 19 octobre 1918, Aisne.
**CESSAC (Pierre),** mort pour la France le 19 octobre 1918, ambulance 1/85.
**CHALBERT (Louis),** mort pour la France le 19 octobre 1918, ambulance 3/18.
**CUMIET (Élie),** mort le 19 octobre 1918, Verneuil.
**DAROUX (Guillaume),** tué le 19 octobre 1918, Aisne.
**DESCAT (Jean),** tué le 19 octobre 1918, Barenton.
**DUPONT (Joseph),** tué le 19 octobre 1918, Barenton.
**LEMEREY (Édouard),** tué le 19 octobre 1918, Verneuil.
**GALLITRE (Jean**), tué le 19 octobre 1918, Barenton-Verneuil.
**LAMY (Gilbert),** tué le 19 octobre 1918, Verneuil.
**LE BOULCH (Adrien),** tué le 19 octobre 1918, Verneuil.
**LESGOURGUES (Jérôme),** tué le 19 octobre 1918, Verneuil.
**RÉOL (Paul-Auguste),** mort pour la France le 19 octobre 1918, G. B. D. 31.
**ROUX (André),** mort pour la France le 19 octobre 1918, ambulance 3/18.
**SELLIER (Marcel),** tué le 19 octobre 1918, Barenton.
**TEITERIE (Georges),** tué le 19 octobre 1918, Barenton.
**BÉGARIE (Jacques),** tué le 20 octobre 1918, Verneuil.
**BACON (Émile),** tué le 20 octobre 1918, Laon.
**CLAVERIE (Louis-Marius),** tué le 20 octobre 1918, Aisne.
**COUFFRE (Pierre),** tué le 20 octobre 1918, Aisne.
**DESPUJOLS (Fabien),** mort pour la France le 20 octobre 1918, ambulance 2/51.
**DUCONDRAY (René),** mort pour la France le 20 octobre 1918, Aisne.
**VARENNES (Jules),** tué le 21 octobre 1918, Barenton.
**PANALIER (Lucien),** tué le 22 octobre 1917, Barentoin.
**MESSAIX (Émile),** mort pour la France le 24 octobre 1918, P. G.
**CASTAGNON (Émile),** mort pour la France le 25 octobre 1918, ambulance 3/18.
**COQUET (François),** mort pour la France le 25 octobre 1918, hôpital de Pontoise.
**CHOPARD (Louis),** tué le 25 octobre 1918, Allemant.
**MIREMONT (J.-B.),** mort pour la France le 25 octobre 1918, hôpital complémentaire 43.
**DUCLERC (François),** mort pour la France le 25 octobre 1918, Bordeaux.
**GALIN-CHENE (Adolphe),** mort pour la France le 27 octobre 1918, ambulance 2/51 Amblémy.
**GUÉRIN (Henri),** mort le 28 octobre 1918, ambulance 2/51 Amblémy.

Mémoire des Hommes

**MOUNICAT (Armand),** mort pour la France le novembre 1918, ambulance 15/7.
**VALENTIN (Joseph),** mort pour la France le 2 novembre 1918, ambulance 2/60.
**ZAPIAIN (Vincent),** mort pour la France le 3 novembre 1918, ambulance 2/38.
**DARRICARRÈRE (Auguste),** mort pour la France le 4 novembre 1918, Villers-Cotterets.
**MIGNEOU (Désiré),** mort pour la France le 5 novembre 1918, ambulance 2/51.
**CROTTE (Eugène),** mort pour la France le 7 novembre 1918, hôpital de Beauvais.
**CROSSAT (Jean),** mort pour la France le 9 novembre 1918, P. G.
**MILHET (Jules),** mort pour la France le 27 novembre 1918, P. G.
**DUVIGNEAU (Bertrand),** mort pour la France le 7 décembre 1918, prisonnier de guerre lazaret de Giessen.
**ETCHEVERRY (Arnaud),** mort pour la France le 23 décembre 1918, prisonnier de guerre camp Merseburg.
**FAUQUENOT (Nicolas),** mort pour la France.
**AZEMARD (Georges),** mort pour la France.
**BARROUILLET (Baptiste),** mort pour la France, P. G.
**BLANC (Louis-Antoine),** mort pour la France, prisonnier de guerre Saint-Quentin.
**BLASTRE (Jean),** mort pour la France.
**BOURRETÈRE (Pierre),** mort pour la France.
**CAMON (Armand),** mort pour la France.
**CAZALIS (Jean),** mort pour la France, Gozée.
**DARRIUS (Henri),** mort pour la France.
**DELBÉE (Marie),** mort pour la France.
**DESBIEYYS (Dominique),** mort pour la France.
**DEVRET (Jean),** mort pour la France, P. G.
**DUFOURG (Jean),** mort pour la France, P. G.
**DUPEBE (Jacques),** mort pour la France, P. G.
**DUPRIEU (Jean),** mort pour la France, P. G.
**DRANZIN (Joseph),** mort pour la France, P. G.
**ETCHAMBORDÉ (Armand),** mort pour la France, P. G.
**FESTY (Pierre),** mort pour la France, P. G.
**FOURGS (Jean),** mort pour la France, Gozée.
**HONTAS (Pierre),** mort pour la France.
**IRIART (Jean),** mort pour la France, P. G.
**LABARBE (Pierre),** mort pour la France, P. G.
**LAILHEUQUE (Henri),** mort pour la France, P. G.
**LAFARGUE (Charles),** mort pour la France, P. G.
**LAFFERRÈRE (Pierre),** mort pour la France, P. G.
**LAFFITTE (Pierre),** mort pour la France, P. G.
**LAFITEAN (Henri),** mort pour la France, P. G.
**LALANNE (Jean),** mort pour la France, P. G.
**LALANNE BAQUE (Jean),** mort pour la France, P. G.
**LARRAMENDY (Baptiste),** mort pour la France, P. G.
**LASSERRE (Maurice),** mort pour la France.
**LAURON (Jean), mort** pour la France, P. G.
**LÉGLISE (Pierre),** mort pour la France, P. G.
**LESPERON (Pierre),** mort pour la France, P. G.

Archive militaire

**LABARBE (Jacques),** mort pour la France, P. G.
**PUBLANC (Hubert),** mort pour la France, P. G.
**PUCHEU (Jean),** mort pour la France, P. G.
**MAYO (Philippe),** mort pour la France, P. G.
**MERCIER (Raymond),** mort pour la France, P. G.
**MONBLANC (Adrien),** mort pour la France, P. G.
**RENIER (Antoine),** mort pour la France, P. G.
**ROUQUET (Henri),** mort pour la France, P. G.
**SAINT-JEAN (Justin),** mort pour la France.

---

Ancestramil

*Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## LISTE DES MILITAIRES

## DISPARUS AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918

---

*Capitaine.*

**De BARBEYRAC SAINT-MAURICE (Henri-François),** disparu 17 septembre 1914, Craonnelle.

*Lieutenants.*

**CUMIA (Laurent-Théophile),** 24 mai 1916, Douaumont.
**DULON (Jean-Noël),** 9 juin 1918, Courcelles.

*Sous-Lieutenants.*

**CUP (Pierre-Firmin),** 29 août 1914, Lorival.
**DARMUZAI (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.

*Adjudant-chef.*

**PIET (Marie-Marc),** 24 mai 1916, Douaumont.

*Adjudant.*

**D'HONDI (Charles-Yvon),** 24 mai 1916, Douaumont.

*Sergent-fourrier.*

**DESTRIBATS (Jean-Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.

*Sergents.*

**GUIMBERTEAU (Albert-Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**BAHOUGNE (Jean-Gilbert),** 29 août 1914, Ribemont.
**DESTISONS (Eugène),** 29 août 1914, Lorival.
**DULON (Romain),** 8 septembre 1914, Marchais.
**LASSERRE (Pierre),** 19 septembre 1914, Craonnelle.
**JOYET (Vincent-Armand),** 26 septembre 1914, Oulches
**LESCASTEREIRRE (Jean),** 26 septembre 1914, ferme Hurtebise.
**MARSAN (Augustin-Paul),** 26 septembre 1914, ferme Hurtebise.
**BARRIÈRE (Jacques-Gaston),** 23 mai 1916, Douaumont.

Ancestrami

**BARROUILLET (Jean),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LOUSTAUNAU (Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**MALAUREILLE (Joseph),** 24 mai 1916, Douaumont.
**SAINT-MACARY (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.
**SARTHOU (Joseph),** 26 mai 1916, Douaumont.
**LARGETEAU (Jean),** 5 mai 1917, Craonnelle..
**LALO (Pierre-Denis),** 9 juin 1918, Courcelles.

*Caporaux.*

**BODIN (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**CHARLAVOINE (Jean-Roger**), 28 août 1914, Gozée.
**CURSOL (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**DUPUCH (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**LABAT (Armand),** 23 août 1914, Gozée.
**LARTIGUE (Bernard),** 23 août 1914, Gozée.
**ROUZIER (Aloïse),** 23 août 1914, Gozée.
**BRYAS (Marie-Joseph-Adrien),** 29 août 1914, Guise.
**CASTAING (Jean-Gabriel),** 29 août 1914, Lorival.
**JEANTIEU (Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**LAFOURCADE (Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**VIDEAU (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**GAUDEIN (Louis-Henri),** 3 septembre 1914, Craonne.
**BÈGUE (René-Pierre-Eugène),** 15 septembre 1914.
**LALANNE (Ferdinand),** 15 septembre 1914, Craonne.
**MICHELEAU (Blaise),** 15 septembre 1914.
**NIAU (Jean),** 21 septembre 1914.
**LAMAISON (Jean-Pascal),** 26 septembre 1914, Oulches.
**DUCORAL (Armand),** 27 septembre 1914, Oulches.
**LAFFITTE (Jean),** 25 janvier 1915, Oulches.
**MENTHE (François),** 25 janvier 1915, Oulches.
**JEANNOT (Remi),** 26 janvier 1915, Oulches.
**MARIMPOUY (Pascal),** 24 juillet 1915.
**CAMMAS (Pierre-Simon),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LARUNCUMBARNE (Jacques**), 23 mai 1916, Douaumont.
**BERGES BROUCA (Joseph),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LACOURT (Mathieu-Pierre),** 24 mai 1916, Douaumont.
**MIRTAIN (Michel),** 24 mai 1916, Douaumont.
**JOUANTO (Bernard),** 25 mai 1916, Douaumont.
**LACOUAGUE (Bernard),** 25 mai 1916, bois de la Caillette.
**LEGAL (François-Marie),** 25 mai 1916, bois de la Caillette.
**TAUZIÈDE (Alphonse),** 25 mai 1916, Douaumont.
**LAVIGNE (Noël),** 26 mai 1916, ravin de la Caillette.
**De VIAL (Marie),** 27 mai 1916, ravin du Bazil.
**BARATAUD (Lucien),** 5 mai 1917, nord-est de Craonnelle.
**RAYMOND (Jean),** 5 mai 1917, Craonnelle.

Archive Stramil

**AMBIELLE (J-M.),** 6 mai 1917, nord-est de Craonnelle.
**SAINT-GUIRONS (Léon),** 6 mai 1917, Craonnelle.
**CAUHAPE (Jacques),** 9 juin 1918, Courcelles.
**LÉPINE (Jean),** 9 juin 1918, Courcelles.
**REIMBER (Henri-Arthur),** 9 juin 1918, Courcelles.
**QUEFFEULON (Yves),** 13 octobre 1918, Barenton-Cel.

*Soldats de 1re classe.*

**AURICNAC (Laurent),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DUPIN (Bernard-Marcel),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LACOSTE (Jean-Eugène),** 23 mai 1916, bois de la Caillette.
**CASTEIG (Dominique),** 24 mai 1916, bois de la Caillette.
**CAYÈRE (Jean-Fabien),** 26 mai 1916, Douaumont.

*Soldats de 2e classe.*

**PEYRAS (Jean),** 7 août 1914,
**ADOUE (Jules),** 23 août 1914, Gozée.
**ARGAIN (Charles),** 23 août 1914, Gozée.
**AUBINAT (Émile-Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**BOUDINAULT (Raymond),** 23 août 1914, Gozée.
**BAUDOIN (Pierre-Abel),** 23 août 1914, Gozée.
**BAZIET (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**BOUCAU (Bernard),** 23 août 1914, Gozée.
**BROUT (Jean-Élie),** 23 août 1914, Gozée.
**CAMPET (Martin),** 23 août 1914, Gozée.
**CARASSUS (François),** 23 août 1914, Gozée.
**CAZEAUX (Jean-Pierre),** 20 septembre 1914, Craonne.
**CASSIAUX (Numas-Paul),** 23 août 1914, Gozée.
**CASTEIGNAU (Michel),** 23 août 1914, Gozée.
**CAUSSÈGUE (Justin),** 23 août 1914, Gozée.
**CAZE-GOURONON (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**CAZEMAYOR (Martin),** 23 août 1914, Gozée.
**DARRICARRÈRE (J.-B.),** 23 août 1914, Gozée.
**DOLHARE (Martin),** 23 août 1914, Gozée.
**DOUSSANG (Bertrand),** 23 août 1914, Gozée
**DUBARBIER (Joseph),** 23 août 1914, Gozée.
**DUBROCA (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**DULUCQ (Vincent),** 23 août 1914, Gozée.
**DUMAS (Jean-Élie),** 23 août 1914, Gozée.
**DUPIN (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**DUPRAT (Jean-Léon),** 23 août 1914, Gozée.
**ÉLIES (Jean-Georges),** 23 août 1914, Gozée.
**FORGUE (Jean-Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**FRADET (Jean-Louis),** 23 août 1914, Gozée.

Mémoire Stramil

**GENDRE (Dominique),** 23 août 1914, Gozée.
**HAURAT (Pierre-Paul),** 23 août 1914, Gozée.
**HIBARBIDE (Nicolas),** 23 août 1914, Gozée.
**HIDONDO (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**LABAT (Armand-Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**LABATUE (Fernand-Firmin),** 23 août 1914, Gozée.
**LABARRÈRE (Pierre-Alfred),** 23 août 1914, Gozée.
**LACOSTE (Fernand),** 23 août 1914, Gozée.
**LACOSTE (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**LAFAURIE (J.-B.),** 23 août 1914, Gozée.
**LAFITTE (Charles),** 23 août 1914, Gozée.
**LAGARDE (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**LAGUNEGRAND (Bernard),** 23 août 1914, Gozée.
**LAHARY (François),** 23 août 1914, Gozée.
**LAHORE (Jean-Remi),** 23 août 1914, Gozée.
**LALANNE (Georges),** 23 août 1914, Gozée.
**LAMOLIE (Joseph),** 23 août 1914, Gozée.
**LANNES (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**LAPORTE (Pierre),** 23 août 1914, Gozée.
**LARREGAIN (François),** 23 août 1914, Gozée.
**LARRIEU (Raymond),** 23 août 1914, Gozée.
**LARRONDE (Léon),** 23 août 1914, Gozée.
**LAVIGNE (Laurent),** 23 août 1914, Gozée.
**MALARTIE (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**MARSAN (Fernand),** 23 août 1914, Gozée.
**MARTY (Jean-Edmond),** 23 août 1914, Gozée.
**MIRASSOU-MINVIELLE (Théodore)** 23 août 1914, Gozée.
**MORIN (Adonis),** 23 août 1914, Gozée.
**PARIÈS (Noël),** 23 août 1914, Gozée.
**PASCALIN (Henri),** 23 août 1914, Gozée.
**PEFAU (Émile),** 23 août 1914, Gozée.
**PÉRISSÈRE MILLET (Louis)** 23 août 1914, Gozée.
**PETREAU (Noël),** 23 août 1914, Gozée.
**SAINT-GERMAIN (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**SARTHES (Jules),** 23 août 1914, Gozée.
**SOUHARRET (Dominique),** 23 août 1914, Gozée.
**TAUZIA (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**VIGNOLLES (Jean),** 23 août 1914, Gozée.
**BAHOUGNE (Nicolas),** 29 août 1914, Lorival.
**BARTHÉLEMY (Henri),** 29 août 1914, Lorival.
**BERGERO (Jean-Étienne),** 29 août 1914, Lorival.
**CAZON (Jacques),** 29 août 1914, Lorival.
**DARTIGUE (Jean-Joseph),** 29 août 1914, Lorival.
**DAUGE (Henri),** 29 août 1914, Lorival.
**DOUET (Jean),** 29 août 1914, Lorival.
**DULHASTE (Étienne),** 29 août 1914, Lorival.

Archive Estramil

**FÉLIX (Henri),** 29 août 1914, Lorival.
**GAURAN (Gaston-Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**GOURGUE (Raoul),** 29 août 1914, Lorival.
**HILLON (Jean),** 29 août 1914, Lorival.
**LACRAVERIE (Louis),** 29 août 1914, Lorival.
**LACROUTZ (Jean),** 29 août 1914, Guise.
**LAFISTOY (Dominique),** 29 août 1914, Lorival.
**LAGOURGUE (J.-B.),** 29 août 1914, Lorival.
**LAMAZÈRE (François),** 29 août 1914, Séry-lès-Mézières.
**LARRIEU (Jean-René),** 29 août 1914, Lorival.
**LARRONDO (Jean-Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**LARTIGUE (Louis),** 29 août 1914, Lorival.
**LASSALLE (Henri),** 29 août 1914, Lorival.
**LAVIGNE (Joseph),** 29 août 1914, Lorival.
**LECLAGUECAHAR (Clément),** 29 août 1914, Lorival.
**LEIXELAUD (Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**LONAT (Félix-Albert),** 29 août 1914, Lorival.
**MARCEL (Ignace-Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**MIRAMONT (Jean),** 29 août 1914, Lorival.
**MORA (J.-B.),** 29 août 1914, Lorival.
**SARCON (J.-B.),** 29 août 1914, Lorival.
**SORGABURU (Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**SOULAN (Clément),** 29 août 1914, Lorival.
**TAUZIN (Pierre),** 29 août 1914, Lorival.
**MESPLÈDE (Raymond),** 29 août 1914, Lorival.
**LACOUR (Jean-Louis),** 2 septembre 1914, Courboin.
**DAUGA (Adolphe),** 3 septembre 1914, Courboin.
**ETCHOIMBORDE (Jean),** 3 septembre 1914, Courboin.
**MALEYRAN (Jean),** 3 septembre 1914, Courboin.
**LAHARRAGUE (Michel),** 3 septembre 1914, Courboin.
**LANGLADE (J.-B.),** 3 septembre 1914, Courboin.
**LABORDE (Lucien),** 3 septembre 1914, Courboin.
**TANDONNET (Jean),** 3 septembre 1914.
**BARTET (Léon),** 8 septembre 1914, Marchais.
**CASTERA (Léon),** 8 septembre 1914, Marchais.
**DUTHIL (Éloi),** 8 septembre 1914, Marchais.
**DUBUN (Camille),** 8 septembre 1914, Marchais.
**FÉZANCIEUX (Basile),** 8 septembre 1914, Marchais.
**GEY (J.-B.),** 8 septembre 1914, Marchais.
**ITHURBIDE (Eugène),** 8 septembre 1914, Marchais.
**MOUNEYRE (Jules),** 8 septembre 1914, Marchais.
**MONGAY (Jean),** 8 septembre 1914, Marchais.
**SOURBETS (Marcellin),** 8 septembre 1914, Marchais.
**DUFAU (Joseph),** 10 septembre 1914, Marchais.
**OLHAGARAY (Pierre),** 10 septembre 1914, Marchais.
**CAZEAU (Jean-Arnaud),** 14 septembre 1914, Craonne.

Archives Gallica

**LARRAU (J.-B.),** 14 septembre 1914, Craonne.
**BENSOT (Frédéric),** 15 septembre 1914, Craonne.
**BLETTERY (Louis),** 15 septembre 1914, Craonne.
**CARTY (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**CALDICHOURY (J.-B.),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**DUPIN (Jules-Jean),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**DUFFOURG (Pierre),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DUBROCA (François),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DUBOUE (Jean-Adolphe),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DICHARRY (Bernard),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**D'ELBÉE (Marie-Camille),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DAVERAT (Jean-Baptiste),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DAUBA (Jean-Léon),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DAMESTOY (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DASSE (Ferdinand),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DUHAU (Antoine),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**FESCAUX (Lucien),** 15 septembre 1914, Craonne.
**GARMENDIA (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**GOYENETCHE (Pierre),** 15 septembre 1914, Craonne.
**GLIZE (Georges),** 15 septembre 1914, Craonne.
**GHIGLIONDA (Sébastien),** 15 septembre 1914, Craonne.
**GAYET (Georges),** 15 septembre 1914, Craonne.
**HARISPURU (Arnaud),** 15 septembre 1914, Craonne.
**De IZAGUIRRE (Georges),** 15 septembre 1914, Craonne.
**PIPAT (Adrien),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LABAT (Étienne),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**LAFARGUE (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LALANNE (Jean-Henry-Paul-Marie),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**LURO (François),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LOUSTEAU (Pierre),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LESPES (Paul),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LESGOURGUES (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAHITON (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAGELOUZE (Élie),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAPALUZ (Henri),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LANNELONGUE (J.-B.),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LALANNE (Joseph),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAPORTE (Jean),** 15 septembre 1914, Craonnelle.
**LARTEAU (René**), 15 septembre 1914, Craonne.
**LASSERRE (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAYRIS (Pierre),** 15 septembre 1914, Oulches.
**LATAPY (Jean),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LABADIE (Pierre-Adrien),** 15 septembre 1914, Craonne.
**MENVIELLE (Louis**), 15 septembre 1914, Craonne
**MINAQUI (François),** 15 septembre 1914, Craonne.
**MONET (Jean**), 15 septembre 1914, Craonne.

Archives familiales

**MORA (Romain),** 15 septembre 1914, Craonne.
**TAUZIN (Fernand),** 15 septembre 1914, Craonne.
**SUSBIELLE (Pierre),** 15 septembre 1914, Craonne.
**DUCLOS (Joannès),** 15 septembre 1914, Craonne.
**LAFON (François),** 15 septembre 1914, Craonne.
**MESTRESSAT *dit* CASSON**, 15 septembre 1914, Craonne.
**BURGUE (François),** 17 septembre 1914, Craonne.
**ORT (Jean),** 17 septembre 1914, Craonne.
**SOURNET (Bertrand),** 17 septembre 1914, Craonne.
**VIGUES (Bernard),** 17 septembre 1914, Craonne.
**CLAVE (Bernard-J.),** 18 septembre 1914, Craonne.
**LALINDE (J.-B.),** 18 septembre 1914, Craonne.
**LABUCHELIE (Pierre),** 18 septembre 1914, Craonnelle.
**LOPEZ (Jean),** 18 septembre 1914, Craonne.
**DARRIET (Pierre),** 19 septembre 1914, plateau de Vauclerq.
**BADETS (Camille),** 20 septembre 1914, Craonne.
**FLUMISIER (Jean),** 20 septembre 1914, Craonnelle.
**GACHEN (Bernard),** 20 septembre 1914, Craonnelle.
**LALAGUE (Pierre),** 20 septembre 1914, Craonne.
**ROUMEGOUX (Simon),** 20 septembre 1914, Vauclerq.
**SORHOUET (Jean),** 20 septembre 1914, Craonne.
**DEHASTEGUY (François),** 21 septembre 1914, Craonne.
**BURGUET (Dominique**), 21 septembre 1914, Craonnelle.
**CARUESCO (Jules),** 21 septembre 1914, Craonnelle.
**IOZCRÉAN (Émile-F.),** 21 septembre 1914, Oulches.
**JOUANTO (Pierre),** 21 septembre 1914, Craonnelle.
**LESCLAU (Théodore),** 21 septembre 1914, Craonnelle.
**LEMBEYE (J.-B.),** 21 septembre 1914, Craonnelle.
**CAPDEVIELLE (Paul),** 22 septembre 1914, Morelles.
**OULEY (Jean-Élie),** 22 septembre 1914, Oulches.
**ROCAL (J.-B.),** 22 septembre 1914, Craonnelle.
**LAMARQUE (Jean),** 22 septembre 1914, Craonne.
**AUVINET (Pierre),** 23 septembre 1914, Craonne.
**BAYZE (Jean),** 24 septembre 1914, ferme d'Hurtebise.
**LAMOTHE (René),** 25 septembre 1914, Oulches.
**LAFFITTE (Marie),** 25 septembre 1914, Oulches.
**ALBERTIE (J.-B.),** 26 septembre 1914, Oulches.
**BEROBIE (Pierre),** 26 septembre 1914, Oulches.
**BOUGNIORT (Maxim),** 26 septembre 1914, Oulches.
**BRETHES (J.-B.),** 26 septembre 1914, Craonne.
**CLÉMENT (Ed.),** 26 septembre 1914, Oulches.
**CLOTAIRE (Louis),** 26 septembre 1914, Oulches.
**DELOLME (Benoît),** 26 septembre 1914, Oulches.
**DANE (Mathieu),** 26 septembre 1914, Oulches.
**DARRACQ (Auguste),** 26 septembre 1914, Craonne.
**DARLAS (Étienne),** 26 septembre 1914, Oulches.

Mémoires Chamil

**ETCHEGARAY (Jean),** 26 septembre 1914, Oulches.
**LAQUECHE (Ed.),** 26 septembre 1914, Oulches.
**LAPEYRE (Jean),** 26 septembre 1914, Oulches.
**LAY-HAY (Ed.),** 26 septembre 1914, Oulches.
**PEYROUX (Bernard),** 26 septembre 1914, Oulches.
**POQUET (Henri),** 26 septembre 1914, Oulches.
**MARBAU (Romain),** 26 septembre 1914, Hurtebise.
**SUSBIELLE (J.-B.),** 26 septembre 1914, Hurtebise.
**TASTET (Jean),** 26 septembre 1914, Oulches.
**PAPARAMBORDE (J.-B.),** 27 septembre 1914, Oulches.
**ZOZYA (Marcelin),** 29 septembre 1914, Craonne.
**IROLA (Dominique),** 8 octobre 1914, Oulches.
**CASTAGNET (Joseph),** 9 octobre 1914, Oulches.
**LAFON (André),** 9 octobre 1914, Oulches.
**GODU (Camille-Ar.),** 30 octobre 1914, Craonne.
**LAMEUZO (Joseph),** 21 décembre 1914, Givenchy.
**LACRAVERIE (Jean),** 25 janvier 1915, ferme d'Hurtebise.
**SANGUINET (Jean),** 25 janvier 1915, Oulches.
**CAZAUMAYOU (Georges),** 25 janvier 1915, Oulches.
**LASSALLE (Paulin),** 25 janvier 1915, Oulches.
**LAUDIGNON (Louis),** 25 janvier 1915, Oulches.
**MAGNES (Girard),** 25 janvier 1915, Oulches.
**BRUTAILS (Jean),** 26 janvier 1915, Oulches.
**EYQUEM (Jean),** 26 janvier 1915, Oulches.
**IRIART (Joseph),** 26 janvier 1915, Oulches.
**LAFARGUE (Martin),** 26 janvier 1915, Oulches.
**LESCA (Étienne),** 26 janvier 1915, Oulches.
**SALLES (Henri),** 26 janvier 1915, Oulches.
**SAUMONT (Jean),** 26 janvier 1915, Oulches.
**ARRAOU (Martin),** 27 janvier 1915, Oulches.
**PÉCASTAINGS (Jacques),** 27 janvier 1915, ferme d'Hurtebise.
**ARGUINARD (Laurent),** 23 mai 1916, Douaumont.
**BARBUT (Gaston),** 23 mai 1916, Douaumont.
**BERNADET (Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**BIZE (Auguste),** 23 mai 1916, Douaumont.
**BOUILLON (Jean),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DABRIN (Augustin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CAMPAGNE (Étienne),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CAPRAIS (Jules),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CARILLON (Célestin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CARTY (Georges),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CASSOURET (Jean),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CAZAUBON (Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**CUBURU (Paul),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DAGUERRE (Laurent),** 23 mai 1916, Douaumont-Fleury.
**DELOS (Victor),** 23 mai 1916, Douaumont-Fleury.

Archives Nationales

**DUBOIS (Célestin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DUGACHARD (Édouard),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DUMAS (Martin-Bernard),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DUVIGNEAU (Jean),** 23 mai 1916, Douaumont.
**ESCUDE (Léon-Dominique),** 23 mai 1916, Douaumont.
**FLOR (Élie-René),** 23 mai 1916, Douaumont.
**GASTELU (Jean),** 23 mai 1916, Douaumont.
**JAUREGUY (Michel),** 23 mai 1916, Douaumont.
**JOSSUE (Maurice),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LABESQUE (Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LABORDE (Joseph),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LABORIE (Georges-Claude),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LAMOULIE (Martin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LATASTE (Girons),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LESCARRET (Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**LESPES (Joannès),** 23 mai 1916, ravin de la Caillette.
**LOPÈPE (Célestin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**MARREIN (Paul),** 23 mai 1916, Douaumont.
**MIREMONT (J.-B.),** 23 mai 1916, Douaumont.
**MOLAS (Jean),** 23 mai 1916, bois de la Caillette.
**PARRIBÈRE (Jean-Pierre),** 23 mai 1916, Douaumont.
**PÉTRISSANS (Alcide),** 23 mai 1916, Douaumont.
**PECOSTE (Louis),** 23 mai 1916, Douaumont.
**PIVETEAU (Eugène),** 23 mai 1916, Douaumont.
**PORTÈRES (Louis),** 23 mai 1916, Douaumont.
**PUYOU (Omer),** 23 mai 1916, Douaumont.
**RIGABRET-BERTHÈRE (J.),** 23 mai 1916, Douaumont.
**SAFFORES (J.-B.),** 23 mai 1916, Douaumont.
**SARHY (J.-B.),** 23 mai 1916, Caillette.
**SEPS (Pierre),** 23 mai 1916, Caillette.
**SOUBERBIELLE (Henri),** 23 mai 1916, Douaumont.
**THOUMÈRE (Narcisse),** 23 mai 1916, Douaumont.
**TRYOL (Paul),** 23 mai 1916, Douaumont.
**UBIZE (Martin),** 23 mai 1916, Douaumont.
**BUSTANOBY (Arnaud),** 24 mai 1916, Douaumont.
**BONITHON (Martial),** 24 mai 1916, Douaumont.
**BORDALDÈPE (Baptiste),** 24 mai 1916, Douaumont.
**BACQUEYRISSES (Pierre),** 24 mai 1916, Douaumont.
**BÉGU (André),** 24 mai 1916, Douaumont.
**COSTEMALE (Félix-Jules),** 23 mai 1916, Douaumont.
**DARPOND (Pierre),** 24 mai 1916, bois de la Caillette.
**DARRICAU (Robert),** 24 mai 1916, Douaumont.
**DUCASSE (J.-B.),** 24 mai 1916, Douaumont.
**DUPOUY (Étienne),** 24 mai 1916, Douaumont.
**DUVIGNEAU (Édouard),** 24 mai 1916, redoute de la Maison-Blanche.
**ERRAMOUSPE (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.

Archive Estramil

**ESTRADE (Jean-Marie),** 24 mai 1916, Douaumont.
**GUILHAMOULIE (François),** 24 mai 1916, Douaumont.
**GARRAT (J.-B),** 24 mai 1916, Douaumont.
**IRIART (Gratien),** 24 mai 1916, Douaumont.
**IRIGOYEN (Joseph),** 24 mai 1916, Douaumont.
**IHARROU (Jérôme),** 24 mai 1916, Douaumont.
**IREMITZ (Étienne),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LUCU (Félix-Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LABAT (Arnaud),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LABAT (Baptiste),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LARTIGUE (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LAPEYRE (Prosper),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LARIC (Charles),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LARQUEY (Gustave**), 24 mai 1916, Douaumont.
**LARRIEU (Sylvain),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LARROQUE (J.-B.),** 24 mai 1916, Douaumont.
**LAFFONT (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.
**MARMOUGET (Jean-Bernard),** 24 mai 1916, Douaumont.
**MENJOULON (Maurice),** 24 mai 1916, Douaumont.
**POITIER (Henri-Émile),** 24 mai 1916, Douaumont.
**PORTETS (Girons),** 24 mai 1916, Douaumont.
**PAULIN (Louis),** 24 mai 1916, ravin de la Caillette.
**VERGEZ (Jean),** 24 mai 1916, Douaumont.
**VILLENEUVE (Camille),** 24 mai 1916, Douaumont.
**ABANS (Léon),** 25 mai 1916, Douaumont.
**CASTETS (Mathieu),** 25 mai 1916, Douaumont.
**DUFFOUR (J.-P.-J.B.),** 25 mai 1916, ravin de la Caillette.
**LESPES (Marcelin),** 25 mai 1916, Douaumont.
**TAUZIET (Laurent),** 25 mai 1916, Douaumont.
**LATASTE (Louis),** 25 mai 1916, bois de la Caillette.
**JOLLIVET (Antoine),** 25 avril 1917, Craonnelle.
**BRUNET (Pierre-J.),** 4 mai 1917, camp du Rousseau.
**ALGALARONDO (Jean),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**ARCONDEGUY (Léon),** 5 mai 1917, nord-est de Craonnelle.
**RACHON (Jeantin),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**BERGER (Jean),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**CASTAUDET (Jean),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**COLLE (Albert-Marie),** 5 mai 1917, nord-est. de Craonne.
**CORINTHE (Albert),** 5 mai 1917, nord-est de Craonne.
**DARROZES (Jean),** 5 mai 1917, nord-ouest de Craonne.
**DALEAU (Pierre),** 5 mai 1917, nord-est de Craonne.
**PARRIAUD (Maurice),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**MESPLET (Pierre),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**MOIZAN (Louis),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**MOUSSET-LAPLACE (Martin-Vincent),** 5 mai 1917, Craonnelle.
**SAINT-ESTEBEN (Charles),** 5 mai 1917, Craonnelle.

Mémoire des Hommes

**BETBEDER (Marcel),** 6 mai 1917, Craonnelle.
**BRISSON (Marcel),** 6 mai 1917, Craonnelle.
**BOGAERT (Pierre),** 6 mai 1917, Craonnelle.
**CHABAU (Victor),** 6 mai 1917, nord-ouest de Craonne.
**CASTERA (Jean),** 7 mai 1917, Craonnelle.
**DESCAT (Jean),** 7 mai 1.917, plateau de Californie.
**CASTELEIN (Paul),** 3 juin 1917, Craonnelle.
**DEBAECKE (François),** 3 juin 1917, nord de Craonne.
**DUPONT (Louis),** 3 juin 1917, nord de Craonne.
**HAZERA (Jean),** 4 juin 1917, Craonnelle.
**CASTANDET (Jean),** 5 juin 1917, Craonnelle.
**BALTHAZAR (Louis),** 15 octobre 1917, Auberive.
**MARTINAU (Eugène),** 15 octobre 1917, Auberive-sur-Suippe.
**LIMOUSIN (René-Siméon),** 27 novembre 1917, nord-ouest de Tahure.
**DELACROIX (Maurice),** 30 mars 1918, Montdidier.
**MAGON (Jean-Baptiste),** 30 mars 1918, Montdidier.
**FAGEOLLE (Camille),** 26 avril 1918, nord de Courcelles.
**BOMPART (Jules),** 9 juin 1918, Courcelles.
**CHAPEROT (Louis),** 9 juin 1918, Courcelles.
**CHEVALIER (Émile),** 9 juin 1918, Courcelles.
**DAURÉ (Henri),** 9 juin 1918, Courcelles.
**DEBERT (Georges),** 9 juin 1918, Courcelles.
**ETCHEPARE (Pierre),** 9 juin 1918, Courcelles.
**ETCHEVERRY (Joseph),** 9 juin 1918, Courcelles.
**FUSILIER (Charles),** 9 juin 1918, Courcelles.
**GALIN (Louis),** 9 juin 1918, Courcelles.
**PARLARIEU (Joseph),** 9 juin 1918, Courcelles.
**SOULLE (Paul),** 9 juin 1918, Courcelles.
**THIVILLIER (Joannès),** 9 juin 1918, Courcelles.
**VIRON (Victor),** 9 juin 1918, Courcelles.
**MAURIN (Pierre),** 10 juin 1918, Courcelles.
**AUDIN (Louis),** 11 juin 1918, Courcelles.
**AIZES (Valentin),** 25 septembre 1918, Allemant.
**CHAUVEK (Paul),** 25 septembre 1918, Allemant.
**HAVET (Jules),** 25 septembre 1918, nord d'Allemant.
**VIGNEAU (Jean),** 25 septembre 1918, Allemant.
**COUESMES (Pierre),** 26 septembre 1918, Allemant.
**MARIE (Auguste-Marcel),** 26 septembre 1918, Allemant.
**BOISSIÈRE (Alexis),** 27 septembre 1918, Allemant.

Archives Estramil